

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 32 — WINNIPEG, SAMEDI 6 NOVEMBRE 1954 — PRIX: SEPT CENTS



Aide ... ies nombreuses inaugur... en Allemagne-Ouest

BONN — Le gouvernem... de l'Allemagne-Ouest vient d'aborder le problème de la péréquation des charges pour les familles nombreuses. Le Bundestag a adopté un projet de loi sur les allocations familiales et sur l'institution de caisses de péréquation familiales. Désormais, la République fédérale compensera par des allocations le surplus de frais et de charges pesant sur les familles nombreuses.

En France, toutes les familles ayant au moins deux enfants, jouissent de cette subvention, à partir de la première année qui suit l'obligation scolaire; en République fédérale l'allocation ne prend cours qu'avec la naissance du troisième enfant indépendamment de l'âge de scolarité. La loi n'est applicable qu'aux salariés, aux travailleurs libres et aux membres de la famille occupés au travail. Ces personnes doivent être affiliées à une association professionnelle ou susceptibles d'y être affiliées aux termes de la "Reichsversicherungsordnung" (décret sur les assurances du Reich).

Une loi additionnelle étendra le bénéfice d'une allocation ma-

(Suite à la neuvième page)

Entente possible entre Québecois et Torontois

QUEBEC — Le Rév. C. Silcox, de Toronto, secrétaire de l'Alliance Canadienne, a proclamé ici que "les deux plus grands groupes d'origine européenne au Canada ont le devoir de se comprendre mutuellement". L'Alliance est une société dont les membres vivent dans les villes de Québec et de Toronto et qui poursuit la bonne entente entre Canadiens français et Canadiens anglais.

Dans sa causerie devant le groupe de Québec, le Rév. Silcox a affirmé que le Canada, en tant que nation, possède des caractéristiques uniques au monde. Il est situé près du nord, au carrefour des nations les plus développées de l'univers.

Le Rév. Silcox ajoute que les Canadiens français du Québec n'ont rien à craindre de leurs voisins ontariens. "Je connais de nombreuses personnes en ma province qui désirent apprendre à connaître et parler votre magnifique langue".

Un mémoire contre l'aide aux écoles catholiques

VICTORIA — Une délégation de trois protestants, dirigée par le rév. W. M. Robertson, de Vancouver, a présenté un mémoire au cabinet provincial pour demander qu'aucune aide financière ne soit accordée aux écoles catholiques. "L'enseignement donné dans les écoles catholiques est contre la tolérance de toute autre religion ou église", y disait-on.

Les catholiques entretiennent en Colombie Britannique des écoles séparées pour 10,000 enfants. Tous les frais encourus pour le maintien de ces écoles sont assumés par des familles catholiques.

Pressions auprès du gouvernement

En juin, une délégation des évêques catholiques a demandé de l'aide au gouvernement.

Elle a suggéré que les taxes scolaires des familles qui le désirent aillent directement aux écoles séparées au lieu de servir à payer pour les écoles publiques ou qu'une aide financière soit accordée par le gouvernement sous forme d'octrois pour le salaire des instituteurs, octrois accordés d'après le nombre d'élèves, et que les immeubles servant aux écoles séparées soient loués par l'Etat à un taux nominal afin de soulager les parents des taxes.

Le mémoire des protestants demande qu'aucune aide ne soit accordée aux écoles séparées parce que le système adopté en Ontario et dans d'autres provinces a abouti à "l'enseignement de l'intolérance et de la désunion nationale".

"Nous croyons que la reconnaissance par la province des écoles séparées catholiques envenimera les différences qui existent entre les Canadiens", a dit M. Robertson.

"Nous devons demander que le cabinet s'engage publiquement à n'accorder aucune concession aux catholiques en tant que groupe séparé tant que de telles concessions n'auront pas été approuvées dans un referendum où tous les électeurs de la province pourront se prononcer."

• • •

Le St-Laurent pourra être navigable à l'année longue

OTTAWA — Des ingénieurs du Conseil national des recherches disent qu'il sera probablement possible un jour de maintenir le fleuve St-Laurent libre de glaces durant toute l'année à un coût d'environ $150,000 par année.

Ils fondent leur jugement sur une étude qui a été faite durant plusieurs années par la division du génie mécanique. Les ingénieurs chargés de l'étude préparent actuellement un rapport.

L'étude a été faite dans le seul but de déterminer s'il serait possible du point de vue génie de garder le fleuve libre de glaces à l'année longue. Les ingénieurs n'ont pas cherché à déterminer si les dépenses nécessaires à cette fin seraient justifiées au point de vue économique.

Pour réchauffer l'eau

La navigation à l'année longue serait possible, disent les ingénieurs, si la température de l'eau pouvait être maintenue à 32 degrés Fahrenheit ou à un degré plus élevé. Cet objectif pourrait probablement être atteint en réchauffant l'eau, peut-être par des moyens atomiques, en creusant le chenal pour augmenter la quantité d'eau dans le fleuve et en accélérant son cours en certaines régions.

Les ingénieurs disent que l'eau pourrait être réchauffée en la faisant passer par des chaufferies situées le long du fleuve. Une autre méthode consisterait à chauffer l'eau au moyen de tuyaux dans lesquels circulerait une solution chauffée à haute température.

Les ingénieurs expliquent que le creusage du chenal et l'accélération du courant permettraient au St-Laurent de conserver la chaleur plus longtemps par temps froids. Avec l'addition de chaleur artificielle, il serait probablement possible de garder le fleuve libre de glaces, avec l'aide de brise-glaces en certaines sections.

Dans l'avenir

"Il est concevable que cela serait possible dans l'avenir", a dit un savant attaché à la division du génie du Conseil des recherches. "Il pourrait peut-être devenir praticable au point de vue économique dans l'avenir, mais nous n'avons pas étudié cet aspect du problème."

Le savant a dit que l'étude a indiqué qu'il en coûterait une somme de l'ordre de $150,000 par année pour garder le fleuve libre des glaces à l'année longue. C'est un calcul sommaire.

Il a précisé que "l'étude était entièrement théorique".

L'archevêque de Vancouver réfute le bref de la "Can. Protestant League"

VANCOUVER — Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a qualifié d'"anticatholique" un mémoire présenté par la "Protestant League of Canada" au gouvernement provincial et s'opposant à tout appui financier aux écoles catholiques. Mgr Duke a dit que la ligue est un petit groupe qui ne représente pas les protestants de la Colombie Britannique.

Contre l'octroi de subsides

Le mémoire en quatre points se prononçait contre l'octroi de subsides aux écoles catholiques par le Trésor provincial et recommandait le maintien du système scolaire actuel.

"Le mémoire venait des sections de Vancouver et de Victoria de la 'Protestant League of Canada' une société qui est manifestement anticatholique et qui compte un nombre de membres très limité", a dit l'archevêque de Vancouver.

Accusation mal fondée

"La pétition accuse les écoles catholiques d'enseigner l'intolérance envers les autres religions chrétiennes.

"A travers le Canada, les écoles catholiques sont régulièrement inspectées par les départements de l'Instruction publique dont elles relèvent et aucune accusation n'a jamais été portée contre une école, une académie ou une université..."

Le mémoire protestant a fait suite à une audience par le cabinet, d'évêques catholiques, le 15 juin. Les évêques avaient présenté deux requêtes:

1) Que les taxes payées par les catholiques pour l'éducation servent directement à supporter les écoles séparées au lieu d'aider à payer pour les écoles publiques ou que le gouvernement accorde une aide financière sous forme d'octrois aux professeurs salariés des écoles catholiques, selon le nombre d'élèves;

2) Que les édifices logeant les écoles catholiques soient loués par le gouvernement à un taux nominal afin de soulager l'Eglise de l'obligation de payer des taxes.

On compte quelque 10,000 enfants fréquentant les écoles catholiques en Colombie Britannique.



Tout comme leurs compatriotes dans le monde entier, les hommes et les femmes qui servent en Europe avec la Division aérienne du CARC honoreront, le 11 novembre, la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur patrie dans les guerres passées. Au cimetière militaire de Toul, France, **l'aviateur-chef Terry Keir**, de Hamilton, Ont., salue les tombes des 65 aviateurs canadiens tués au cours du second conflit mondial. L'aviateur-chef Keir fait partie du QG de la 1ère Division aérienne du CARC à Metz, France. (Photo Défense nationale)

26 éditeurs d'illustrés acceptent un code moral

WASHINGTON — Vingt-six éditeurs d'illustrés comiques, représentant environ les trois quarts de cette industrie américaine, viennent d'établir un code volontaire en vue de bannir les scènes d'horreur, de brutalité et de passion sexuelle de ces livres pour enfants, aux Etats-Unis.

C'est ce que vient d'annoncer le juge Charles F. Murphy, qui a été choisi comme arbitre en vue de faire respecter ce nouveau code.

M. Murphy, âgé de 55 ans, est juge de la Cour du magistrat de la ville de New-York, depuis 1944. Il a révélé que l'adoption du nouveau code est le résultat pratique de la campagne publique pour la répression de ce genre d'illustrations.

On sait qu'un sous-comité sénatorial avait tenté récemment d'établir une relation entre la criminalité juvénile et le nombre toujours croissant de ces livres sur le marché.

Nombreuses restrictions

Le nouveau code, qui a été rédigé par le juge Murphy lui-même, à la requête d'un groupe d'éditeurs, comprend plusieurs restrictions dont voici les principales:

1) Dans la série des illustrés traitant de crimes, on ne doit pas créer de sympathie à l'égard des criminels, ni donner de détails sur les crimes.

2) Les officiers et les institutions préposés à l'observance des lois ne doivent pas être traités de façon à inspirer le mépris de l'autorité établie.

3) Les criminels ne doivent pas être présentés comme des héros et le bon doit toujours triompher du méchant.

4) On ne doit donner aucun renseignement relatif aux enlèvements et le mot "crime" ne doit jamais être mis en évidence sur la couverture des publications.

5) Il est également interdit d'utiliser les mots "horreur et terreur" sur la couverture des livres et toutes les scènes d'horreur, de crime, de dépravation, de luxure, de sadisme ou de masochisme devront être bannies des livres.

Les 26 compagnies d'édition qui ont accepté de signer le code se sont en outre engagées à ne plus publier de réclame de la part des compagnies de boisson ou des éditeurs de livres d'instruction sexuelle, de même que des compagnies d'impression de photos de "pin-up" ou des fabricants de pièces pyrotechniques.

Un Jésuite belge parle 18 langues modernes

YOKOSUKA, Japon — Un jésuite belge qui parle sans faute l'anglais, le hollandais, l'espagnol, le russe, l'allemand et le français, en plus de posséder "sur le bout de ses doigts" 12 autres langues modernes, a été fêté à Yokosuka, lors de son 50e anniversaire d'entrée chez les Jésuites.

Le Père Joseph Eylenbosch, âgé de 68 ans, fait de l'étude des langues son passe-temps favori depuis l'âge de 12 ans. Outre les six langues précitées qu'il parle couramment, il lit, comprend et parle le japonais, l'italien, le turc, le suédois, le portugais, le polonais, l'ukrainien, le siamois, le malais, l'islandais, le slovaque et le hongrois. Si l'on y ajoute le latin, le grec et l'hébreu, il faut conclure que le Père Eylenbosch parle en tout 21 langues.

LA HAYE — Le gouvernement des Pays-Bas a informé son ambassadeur au Canada, M. A. H. J. Lovink, qu'il verse $50,000 pour aider les victimes de la tornade Hazel dans le sud de l'Ontario.

Le Club des 100...

Le Club des 100 jouit d'une bonne santé, grâce à la générosité des Franco-Manitobains qui ont compris leurs devoirs envers leur Association d'Education et qui n'ont pas hésité un seul instant à accepter les sacrifices qui s'imposaient pour lui venir en aide. Le Club a déjà versé $5,000 à la caisse de l'Association. Il a atteint l'objectif fixé quant au montant à percevoir et il en remercie tous ceux qui, par leur généreuse contribution, ont posé un geste de confiance en leur Association d'Education.

Mais, le Club des 100 avait aussi un objectif quant au nombre de ses membres qu'il avait fixé à 175. Il en compte actuellement 168. Il ne lui en manque donc que 7. Sûrement, il y a encore, au Manitoba français, 7 autres personnes convaincues de l'importance de l'Association d'Education et en mesure de fournir $25 chacune, et qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas encore membres du Club des 100.

Le Club a confiance qu'il atteindra son deuxième objectif, celui du nombre de ses membres. Connaissant bien la générosité des Canadiens français du Manitoba, il attend ses 7 nouveaux membres du Club des 100.

Les chèques au montant de $25 ou plus peuvent être envoyés soit à **La Liberté et le Patriote**, soit aux bureaux de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, St-Boniface.

• • •

SEPTIEME LISTE

A date: 162 membres	$4,850.00
M. Louis-S. Molgat, Strathclair, Man.	25.00
M. Marc Moreau, cultivateur, St-Lupicin, Man.	25.00
Révérende Soeur Supérieure, Hôpital des Soeurs Grises, St-Boniface	25.00
M. R. Duquette, Winnipeg	25.00
M. Jean Sorin, cultivateur, Ste-Agathe	25.00
MM. Arthur et Rosaire Péloquin, Ste-Agathe, Man.	25.00
Total: 168 membres	$5,000.00

La production nationale accuse un fléchissement

OTTAWA — Une baisse sensible du revenu agricole n'a pas été sans affaiblir l'économie canadienne. Tout indique que, dès cette année, la production nationale accusera son premier fléchissement depuis la guerre: les revenus du gouvernement seront inférieurs; les ventes au détail seront moins volumineuses; le commerce extérieur décroîtra.

Quant aux programmes d'investissements de capitaux, qui avaient dépassé les prévisions au cours des années passées, ils n'atteindront peut-être pas le niveau auquel on s'attendait en 1954.

Les experts fédéraux soulignent que la raison d'un tel changement est fort complexe puisqu'elle comporte les facteurs suivants: le rétablissement d'un marché d'achat; le déclin qui s'est manifesté sur le marché des Etats-Unis; les conditions atmosphériques; la concurrence étrangère; les prix pratiqués au niveau du consommateur et les goûts du consommateur.

Pertes des producteurs

Mais il reste que les cultivateurs subiront une importante perte de revenu cette année, une perte susceptible de s'élever à $450,000,000.

Ce serait là la troisième baisse annuelle et consécutive du revenu agricole qui, de $1,648,000,000 qu'il était, l'an dernier, passera peut-être à $1,200,000,000, soit $800,000,000 de moins que le record établi en 1951: $2,000,000,000.

Tout indique, également, que le "produit national brut" — c'est-à-dire la valeur de la production de tous les biens et de tous les services assurés — accusera possiblement une baisse, passant de $24,300,000,000 l'an dernier à $23,900,000,000 cette année.

L'économie industrielle s'est raffermie pendant que l'économie agricole demeurait faible; mais on incline à croire que le raffermissement ne suffit pas à contre-balancer les effets d'une baisse qui s'est manifestée au cours des six premiers mois de l'année.

La baisse sensible de la récolte de blé est l'un des facteurs qui explique, en partie du moins, la réduction du revenu agricole. Il n'est pas improbable, en effet, que la récolte de blé ne représente que 300,000,000 de boisseaux, soit environ la moitié de la dernière moisson: 614,000,000.

Les exportations

Les exportations de produits alimentaires ayant également fléchi, cette baisse, à laquelle il faut ajouter toutes les autres, entraînera vraisemblablement une réduction de la valeur des exportations qui, de $4,172,000,000 qu'elles étaient l'an dernier, passeront à $3,900,000,000 cette année. De même, les importations passeraient de $4,383,000,000 à $4,100,000,000.

C'est l'Ouest du pays qui éprouve les plus durs coups. Et, pour tout le Canada, les ventes au détail ont diminué de $122,000,000 au cours des huit premiers mois de l'année et s'établissent maintenant à $7,712,000,000.

Ventes au détail

Si l'on considère l'ensemble du pays, les ventes au détail ont diminué de 3.6 pour cent; mais, en Saskatchewan, première productrice de blé du pays, les ventes ont baissé de 23 pour cent. Si la baisse n'atteint que 2.1 pour cent au Manitoba, elle représente 12.7 pour cent en Alberta.

En Saskatchewan, les ventes dans les épiceries et les magasins mixtes ont augmenté de 3.9 pour cent, au cours de la période de huit mois. Dans le même temps, les ventes accusaient une baisse de 12.1 pour cent dans les magasins généraux, de 39.5 pour cent dans les établissements de vente d'automobiles, de 35.4 pour cent dans les quincailleries, de 11.0 pour cent dans les merceries.

La théologie est interdite en Pologne

VIENNE — Selon le service d'information catholique de Vienne, le gouvernement communiste de la Pologne a ordonné la fermeture des chaires de théologie dans trois universités polonaises.

"Le monde sera sauvé par la libération de la Chine" — Mgr Yu-pin

par Paul-M. LAPOINTE
(LA PRESSE)

MONTREAL — "La Chine continentale doit être libérée le plus tôt possible, pour éviter une guerre mondiale et la conquête du monde par le communisme.

"La reconnaissance du gouvernement communiste chinois serait une défaite pour le monde libre, une victoire pour les Rouges.

"Les pays chrétiens n'ont pas le droit, moralement, d'appuyer la reconnaissance de la Chine communiste.

"La Chine sera bientôt reconquise par les nations libres et rendue à la liberté de l'Eglise victorieuse.

"Quatre-vingt pour cent du peuple chinois s'oppose au gouvernement de Mao Tse-Tung..."

Ainsi parle un prélat chinois en exil.

Nous avons rencontré, le vendredi 29 octobre, un condamné à mort, le "criminel de guerre no 1" de Chine: S. Exc. Mgr Paul Yu-pin, archevêque de Nankin.

Mais, ce condamné à mort est une victime des communistes chinois, ce qui change, pour les peuples d'Occident, un signe d'opprobre en titre de gloire. De plus, si les Rouges le considèrent comme criminel de guerre, c'est pour son attachement à l'Eglise de Rome et non pas pour le martyre des populations, comme c'était le cas pour les nazis et les fascistes.

Depuis sa sortie de Chine en 1949, Mgr Yu-pin a consacré sa vie à la libération de son pays et à la renaissance de l'Eglise chinoise. Auprès des intellectuels de Formose, cette "Chine libre", et auprès des étudiants universitaires chinois aux Etats-Unis, il s'est dépensé sans compter pour l'Eglise et pour son pays.

Libérer la Chine

Mgr Yu-pin, qui poursuit ses activités tant à Formose qu'aux Etats-Unis, considère que la Chine continentale devrait être libérée le plus tôt possible. "Il faudrait libérer la Chine immédiatement afin d'éviter une guerre mondiale, dit-il, car je considère que plus le monde libre retarde ce moment, plus les communistes prennent de puissance. Aussi, si on devait attendre plusieurs années avant de libérer mon pays, il y aurait peut-être alors danger d'une guerre mondiale. A l'heure actuelle, si la Chine libre entreprenait de libérer le continent, une guerre mondiale ne serait pas à craindre, les communistes étant trop faibles pour se lancer dans une telle aventure. Mais, plus nous tarderons, plus ils prendront de pouvoir et de force."

Le chemin le plus court vers Paris...

Mgr Yu-pin est persuadé que la libération de la Chine sauverait le monde, à la fois du péril communiste et d'une guerre mondiale; et il rappelle la pensée de Lénine pour qui le chemin le plus court vers Paris est la Chine. Si, donc, par la libération de ce pays, les communistes, qui ont pour tâche de conquérir l'Asie, sont anéantis, le monde entier sera sauvé du communisme et de la guerre, ajoute le prélat.

"Voilà à quoi se prépare la Chine libre, à Formose, poursuit Mgr Yu-pin: à la libération de la Chine et, par le fait même, à la protection du monde contre le communisme. Le gouvernement de Formose est aidé dans cette tâche par l'Amérique, par les Etats-Unis surtout, pays qui est devenu le soutien de la liberté dans le monde."

Et c'est alors qu'après avoir dénoncé la Grande-Bretagne qui favorise la reconnaissance de la Chine communiste ("le peuple chinois est hostile aux Anglais pour ce geste", dit-il), Mgr Yu-pin félicite les pays des deux Amériques, qui se sont opposés à l'admission de la Chine rouge aux Nations unies et à la reconnaissance de son gouvernement.

L'archevêque de Nankin considère en effet que: "Si la Chine communiste est reconnue et acceptée par les nations libres, le prestige du communisme en sera rehaussé. Au point de vue chrétien, ce serait une coopération directe au mal. Il s'agit d'une question morale et non seulement politique. Nous n'avons pas le droit de reconnaître le gouvernement communiste chinois!"

"Nous comptons sur les républiques d'Amérique pour empêcher cette reconnaissance, de laquelle dépend le sort du monde. Jusqu'à présent, aucune nation d'Amérique n'a reconnu la Chine. Cette position doit se maintenir", ajoute Mgr Yu-pin.

L'Eglise en Chine

Parlant ensuite de la condition de l'Eglise en Chine continentale, l'archevêque exilé soutient qu'elle sortira plus glorieuse encore après cette tempête: "L'histoire nous enseigne en effet qu'après les persécutions, l'Eglise a toujours connu un regain de vitalité. Ainsi, après les massacres des Boxers, elle a enrôlé sous la bannière de la foi plus de 4,000,000 de Chinois. Après la victoire contre les communistes, l'Eglise sortira triomphante et glorieuse."

Le prélat soutient que les Chinois recherchent une véritable idéologie. Déçus par le communisme "qu'ils rejettent définitivement", ils doutent de la valeur du confucianisme: "c'est donc une excellente occasion pour l'Eglise, la plus belle qu'elle ait depuis 7 siècles, de christianiser la Chine à l'échelle nationale".

"La conversion de la Chine viendra, ajoute l'archevêque, comme celle de la Russie que Notre-Dame a prédite à Fatima. Et déjà, avec sa floraison de martyrs, la Chine donne un exemple de foi: notre jeunesse, par la Légion de Marie, est admirable dans son catholicisme; des pèlerinages ont même été organisés par elle, en Chine communiste, à l'occasion de l'Année mariale."

Religions persécutées

Mgr Yu-pin soutient que toutes les religions sont persécutées en Chine, même le bouddhisme; "quant au protestantisme, précise-t-il, ses adeptes sont souvent des sympathisants communistes".

Il explique ensuite la façon d'agir des communistes pour détruire la religion catholique.

"Ils tentent de semer la division. D'abord entre le peuple et le clergé; ensuite, au sein même du clergé, entre missionnaires et prêtres chinois. Ils se donnent comme but de créer une Eglise nationale; au nom du patriotisme, en chassant les missionnaires étrangers; au nom du nationalisme, en séparant l'Eglise chinoise de l'Eglise de Rome, puissance étrangère."

Parmi les innombrables embûches que rencontrent les partisans de Mao Tsé-Tung dans leurs tentatives pour abattre le catholicisme, Mgr Yu-pin mentionne leur difficulté à se trouver un pape chinois. Ils auraient, au début de leur emprise gouvernementale, tenté d'installer un prêtre renégat, ce qui n'aurait pas réussi. Ensuite, ils auraient fait plusieurs tentatives auprès de S. Exc. Mgr Joseph Tcheou, archevêque de Nan-Chang, pour qu'il accepte le poste de pape de l'Eglise nationale chinoise; après trois années d'emprisonnement, celui-ci est décédé l'an dernier, sans avoir cédé: "c'est un martyr de l'unité de l'Eglise", a dit Mgr Yu-pin.

Biographie

Né le 13 avril 1901, en Mandchourie, Mgr Paul Yu-pin se convertit au catholicisme à l'âge de 13 ans. Ordonné à Rome le 22 décembre 1928, il fut professeur de philosophie et de littérature chinoise à l'université pontificale de la Propagande à Rome, pendant 5 ans.

A sa rentrée en Chine, en 1933, il fut directeur de l'Action catholique et inspecteur de l'enseignement dans toutes les écoles catholiques du pays; le siège de ses activités était Pékin.

Le 20 septembre 1936, il fut consacré évêque de Nankin et déporté par les Japonais en 1937; il se rend alors en la capitale de la Chine non-occupée, Tchung-King. Au cours de son exil, il visite le Canada à deux reprises, soit en 1938 et 1943.

Rentré à Nankin après la victoire sur les Japonais, il fut nommé archevêque de ce diocèse en juillet 1946.

En 1950, parce qu'il appuyait l'Eglise catholique romaine, au lieu d'une Eglise nationale, il est déclaré criminel de guerre par les communistes chinois et condamné à mort; il faisait en ce moment, son voyage "ad limina" à Rome, ce qui explique qu'il soit encore vivant aujourd'hui.

Il n'est pas retourné en Chine continentale depuis, sur l'ordre même du pape. Chargé de travail aux Etats-Unis, il voyage entre ce pays et Formose, où les forces de Tchiang Kai-shek se préparent à libérer leur pays.

Travail d'apostolat

En Amérique, il s'occupe des quelque 6,000 étudiants chinois qui fréquentent les universités des Etats-Unis, près de 700 d'entre eux se sont déjà convertis à la foi catholique.

Mgr Yu-pin fait aussi de l'apostolat auprès des intellectuels de Formose; il en a converti plusieurs qui seront, dit-il, "les chefs de la Chine de demain".

S'il est venu à Montréal, c'est pour y rencontrer les missionnaires qui ont été chassés par les Rouges et qu'il a connus; parmi eux, il y a de nombreux Jésuites, des prêtres des Missions étrangères et d'autres religieux.

Démarches en vue de la canonisation du cardinal Newman

LONDRES — Les autorités ecclésiastiques d'Angleterre veulent entreprendre les premières démarches tendant à la canonisation du cardinal John Henry Newman, fameux converti de l'anglicanisme qui concourut à la renaissance catholique en Angleterre il y a cent ans.

Ces démarches préliminaires comprendraient une enquête canonique dans l'archidiocèse de Birmingham, qui inclut Oxford et d'autres endroits où s'écoulèrent les dernières années du cardinal; cela permettrait de réunir les données pour que le Vatican autorise l'institution de la cause.

Dans le cas du cardinal Newman, ces données comprendraient les déclarations de témoins vivants qui, dans leur jeunesse, l'ont connu avant sa mort survenue en 1890.

"La Frontière" dans un nouvel édifice

ROUYN — Le journal "La Frontière" de Rouyn a quitté le sous-sol de l'hôtel national où il était installé depuis sa fondation en 1937, pour des nouveaux locaux récemment achetés par le conseil d'administration du journal et situés dans l'édifice autrefois occupé par la "Continental Diamond Drilling", à l'angle des rues Perrault et Bagshaw.

Dans les nouveaux locaux plus spacieux et plus hygiéniques, on a pu organiser des bureaux et ateliers beaucoup plus vastes. Avec l'achat de quelques pièces nouvelles d'imprimerie, "La Frontière" pourra plus facilement faire face aux développements qu'elle entrevoit.

M. A. B. Smith, du C.N., prend sa retraite

MONTREAL — M. Arthur B. Smith, gérant du service des annonces du Canadien National, a pris sa retraite ces jours derniers après 44 ans de service au réseau national. A cette occasion, il a été l'hôte d'honneur à un dîner au cours duquel une bourse lui a été présentée par ses collègues.



Objet de démonstrations amicales partout où elle apparaît à New-York, la reine-mère trouve moyen de visiter les endroits d'intérêt touristique de la grande ville américaine. La photo ci-dessus montre la visiteuse royale se promenant sur la plate-forme-observatoire du gratte-ciel Empire State.

Nouveau volume de spiritualité publié par le R. P. L.-N. Boutin

OTTAWA — Le R. P. L.-N. Boutin, O.M.I., vient de publier un nouveau livre sous le titre: "L'itinéraire du fils adoptif de Dieu".

Le volume de 240 pages, comprend 3 parties: Jésus et la vie chrétienne, Jésus et les vertus religieuses, Jésus et les moyens de sanctification. En appendice, l'auteur traite d'un point de théologie morale en matière d'abstinence: "Conseil ou précepte".

M. l'abbé Paul Lacouline, professeur à Laval, écrit dans la préface: "Composé par un théologien qui veut aider les âmes dans la montée spirituelle, ce volume allie merveilleusement les synthèses doctrinales et les règles pratiques aux invitations, pressantes comme celles d'un apôtre, à toujours mieux vivre avec Jésus et Marie dans l'intimité même de la Trinité".

BURLINGTON — Mgr Robert F. Joyce vient d'être sacré évêque de Burlington, dans la cathédrale de l'Immaculée-Conception, en présence de 20 évêques, dont S. Exc. Mgr Gerald Berry, archevêque d'Halifax, N.-E.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La marche vers le championnat de l'Ouest va-t-elle continuer? Voilà la question que tous les enthousiastes du football se posent à Winnipeg et dans la région, à la veille de la série finale contre les puissants Eskimos d'Edmonton, qui avaient l'air de rien il n'y a pas si longtemps. Personne n'osera blâmer les partisans des Blue Bombers s'ils sont fiers des succès de leur équipe, à la veille de cette série finale. Le courage des protégés d'Al Sherman mérite en effet des félicitations et il vaut la peine d'être chanté. Pour vaincre les puissants Rough Riders de Régina, les Blue Bombers ont été dans l'obligation constante de revenir de l'arrière. On leur concédait peu de chances de vaincre les Rough Riders au lendemain de la joute nulle de samedi dernier. Il est vrai que les Bombers avaient su mettre à profit une erreur de leurs adversaires pour éviter la défaite, mais cela fait aussi partie du jeu. L'instructeur Frank Filchock, si vertement critiqué à Régina pour avoir décidé de disputer la première joute de la série à Winnipeg, venait de prouver, de façon indéniable semblait-il, qu'il avait vu juste.

Mais la victoire remportée à Régina n'a pas été facile. Il a fallu se rallier continuellement, car les Rough Riders, sentant que leurs chances de participer aux séries finales glissaient, affichèrent une farouche tenue défensive. Le dernier touché de la joute, au quatrième quart, brisa l'enthousiasme des adversaires de Winnipeg. Ils ne pouvaient croire qu'après avoir été tenus si longtemps en échec, les Blue Bombers possédaient encore le courage de se porter si farouchement à l'attaque. C'est cette détermination qu'il faut admirer et qui permettra peut-être à Indian Jack Jacobs et à ses copains de retourner au Varsity Stadium, site de leurs plus beaux moments de grandeur et aussi de leurs heures de déchéance les plus tristes.

Les étoiles

Il est toujours arbitraire de choisir un club d'étoiles, que ce soit au hockey, au football ou au baseball. Nous ne mettrons donc pas en doute la compétence des joueurs américains que les experts de l'Ouest ont choisi pour former la presque totalité de cette équipe. Il en est de même dans l'Est du Canada, où les joueurs canadiens n'ont reçu que la plus petite part des honneurs. Il n'y a pas d'injustice à cela, mais nous y voyons quand même les fruits de l'américanisation presque totale de notre sport canadien. A cela non plus, bien des gens ne s'objectent plus aujourd'hui et nous devons avouer qu'après nous être farouchement opposé à tout changement, nous devons admettre que certains arguments en faveur d'une revision des règlements nous impressionnent vivement. Tout d'abord il y aurait certainement moyen d'offrir une plus grande protection au joueur qui reçoit un "botté". Nous croyons que dans ce cas, il devrait être permis de bloquer l'adversaire. Nous ne croyons pas par exemple que pour l'instant il soit nécessaire de favoriser l'interférence sur tout le terrain. Le football canadien est populaire justement parce que le joueur en possession de la balle est dans l'obligation de courir.

Il y a aussi chez le public canadien une tendance qui, tôt ou tard, va amener une américanisation plus complète de nos équipes. On veut voir des clubs gagnants et, à cette fin, on accepte les joueurs américains comme les véritables responsables des victoires et des défaites. Le temps n'est pas éloigné, croyons-nous, où pour se protéger financièrement les dirigeants du football canadien devront demander la permission d'aligner autant de joueurs américains qu'ils le désirent. On aura alors au football la même situation que l'on retrouve au hockey, aux Etats-Unis. Personne jusqu'ici ne s'est objecté à la présence des joueurs canadiens sur les équipes de Detroit, Boston, Chicago et New-York.

Bons arguments?

On nous objectera sans aucun doute que le hockey ne pose pas le même problème que le football. On aura raison dans une certaine mesure. Les Américains qui pratiquent le hockey sur glace sont peu nombreux et ils ne peuvent même pas constituer une véritable ligue. Par contre, les Canadiens qui savent jouer au football sont très nombreux et ils peuvent constituer des ligues intéressantes. Mais il faut admettre qu'à cause des transformations subies par notre sport canadien la présence des Américains se fait de plus en plus sentir, elle devient de plus en plus essentielle. Nous aimerions, avant que l'on sonne le glas des équipes formées spécialement de joueurs canadiens, qu'on donne la chance à un ancien joueur canadien de faire ses preuves comme instructeur. Joe Krol aurait probablement fait un excellent pilote, si on lui en avait donné la chance. Il y a certainement d'autres joueurs canadiens qui auraient pu réussir, si les dirigeants n'avaient pas insisté pour engager des instructeurs américains.

Tant qu'on ne nous aura pas prouvé de façon indéniable qu'une équipe formée exclusivement des meilleurs joueurs canadiens et dirigée exclusivement par un Canadien est incapable de faire belle figure à notre sport canadien, nous ne verrons pas d'un bien bon oeil l'américanisation complète de notre football. Les dirigeants qui doivent débourser des sommes fabuleuses pour obtenir des joueurs à l'étranger pourraient probablement débourser un peu moins d'argent et obtenir les meilleurs joueurs canadiens. Si une telle équipe faillissait lamentablement à la tâche, il serait peut-être alors opportun de parler de porter le nombre des joueurs américains sur nos équipes canadiennes à la limite possible de 24. En attendant que l'on trouve une autre solution pratique à ce problème, nous suivrons les Blue Bombers dans leur lutte contre les Eskimos. Les Bombers ont été chanceux contre cette équipe dans le passé. Espérons que le hasard jouera encore en leur faveur!

Une menace!

Les grandes victoires des athlètes russes dans les jeux d'Europe posent un problème auquel il serait urgent que les dirigeants du sport amateur fassent face. Il est indéniable que les Russes ne sont pas des amateurs mais des fonctionnaires et qu'ils sont tous professionnels. Il ne semble pas y avoir un seul dirigeant du sport amateur en Amérique qui ait le courage de se lever et de dénoncer la façon dérisoire avec laquelle les Russes se moquent des règlements de l'amateurisme. Tant que nous enverrons des amateurs contre des professionnels, nos chances de succès seront des plus minces, mais si c'est à cela qu'il faut nous résigner, mieux vaut nous mettre à l'oeuvre immédiatement. Le Canada, sauf dans de rares cas, ne peut songer un seul instant à remporter le championnat aux olympiques. Il s'agit donc de remporter le plus de médailles possible. Nous avions en Doug Hepburn un homme capable de remporter une autre fois le championnat du monde. Il ne s'est pas trouvé un seul dirigeant de nos associations amateurs pour trouver à Hepburn un moyen de gagner sa vie en pratiquant son sport favori. Il aurait pourtant été facile de lui organiser une tournée "amateure" avec d'assez intéressantes dépenses de voyage pour que Doug demeure un amateur, à la Russe si on veut, mais un amateur quand même. Avec les loups on hurle. Au hockey, le Canada se doit de triompher de la façon la plus décisive possible lors des prochains tournois.

Le sport occupe une telle place dans notre vie moderne qu'il est absolument essentiel que le gouvernement accepte ses responsabilités et offre à nos propagandistes tous les moyens possibles pour remporter des championnats qui seront interprétés à l'étranger comme un signe de notre puissance. Une défaite ne fera que convaincre les tièdes que nous sommes en réalité des bourgeois décadents. Nous aurons du reste l'occasion d'y revenir prochainement.

Promotion au C. N.

MONTREAL — M. G. H. Lash, directeur du service des relations extérieures du Canadien National, annonce la promotion de M. A.-L. Sauviat au poste de directeur adjoint des relations extérieures, avec juridiction sur le service des annonces de la compagnie.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Démocratie et taxes scolaires

En Colombie Britannique, récemment, deux curés de paroisse, sur les instances de leur archevêque, consentirent à payer des taxes accumulées sur leurs écoles paroissiales. Déjà, il y a trois ans, à l'occasion de la fondation d'une association catholique, quatre paroisses avaient résolu de s'affirmer en posant un geste qui aiderait à changer la situation de leurs écoles, faisant valoir ainsi leurs droits devant l'opinion publique et devant la loi. Ce geste consistait à refuser le paiement des taxes sur ces écoles. Deux de ces paroisses à Maillardville échouèrent dans leur projet parce que la commission scolaire a trouvé moyen de canceller les taxes, mais à Chilliwack et à Haney, les autorités civiles décidèrent de garder leurs positions. Conséquemment, il y a deux semaines, le gouvernement résolut de procéder à la vente des édifices scolaires catholiques de ces deux derniers endroits pour défrayer les taxes.

Cependant, au moment critique, S. Exc. Mgr Duke, dans le but de favoriser la paix publique et afin de témoigner sa confiance envers la majorité, fit payer les sommes demandées, soit $2,533 pour Chilliwack, et $998 pour Haney. Notons en passant que la situation à Haney est d'autant plus injuste que l'édifice soi-disant "scolaire" n'a jamais été utilisé comme école, faute de personnel, et a été transformé en église paroissiale.

Il est inconcevable, cependant, que de telles choses puissent se passer actuellement au Canada et que la grande presse se permette de les ignorer. Par ailleurs, si quelque banal incident touchant les protestants survient dans un pays catholique, cette même presse lui accorde une large publicité. Ainsi, si quelqu'un ose jeter un caillou dans la fenêtre d'un édifice d'une secte hérétique en Colombie, Amérique du Sud, ou en Italie, en Espagne et surtout dans le Québec, les en-têtes abondent dans les journaux, suivis de commentaires éditoriaux et parfois de longs articles de fond. Mais quand il s'agit de persécution dissimulée sous forme de taxation des immeubles comme cela se pratique à l'égard des écoles catholiques de la Colombie Britannique, la chose passe totalement inaperçue dans la grande presse. Et, pourtant, ces écoles ont été construites et sont soutenues par des citoyens qui, en plus, paient des taxes scolaires — tout cela dans le but de procurer à leurs enfants une éducation religieuse.

Il est vrai que les partisans de l'école neutre ne s'inquiètent pas outre mesure de la suppression des écoles qu'ils qualifient de "divisionnaires", quels que soient les moyens employés pour y arriver.

Selon leur théorie, la démocratie consisterait à vivre côte à côte dans un pays, sur une base de neutralité, en reléguant au second plan dans la vie publique, ou même dans le domaine de la vie privée, la diversité de croyances religieuses et morales. Ainsi, le patriotisme au sens large du mot devient le principe fondamental de la vie sociale et économique, et par conséquent du système scolaire qui forme les citoyens de demain. L'aboutissement normal de ces théories serait la création d'une religion acceptable à tous dans ses grandes lignes, selon l'esprit du protestantisme évolutionnaire.

La thèse catholique, au contraire, soutient qu'il y a des valeurs plus universelles et plus fondamentales que celles d'un pays ou d'une nation, et que la démocratie, en pratique, est le fruit de la tolérance entre plusieurs groupes religieux, sociaux, économiques et même politiques. Cette tolérance conduit à une union, pour ainsi dire, accidentelle, laissant à chaque groupe important le droit de vivre selon ses traditions et d'avoir ses propres écoles.

Il serait opportun de faire remarquer que ce principe de tolérance est plus typique du système scolaire canadien que celui de neutralité qui régit les écoles publiques de la Colombie Britannique et du Manitoba. Ces deux provinces sont des exceptions au Canada. Elles ne sont pas même dans la lignée de la tradition britannique. A Bristol, en Angleterre, par exemple, l'on a inauguré récemment une école secondaire catholique pour 500 élèves, laquelle a coûté 200,000 livres sterling, dont 75 p. 100 a été payé par un octroi du gouvernement. C'est une application concrète et officielle de l'Acte scolaire en vigueur dans ce pays. Le même règlement prévaut en Ecosse et dans les deux Irlandes.

En Europe, d'ailleurs, là où la liberté des parents est respectée, le système scolaire public tient compte de la diversité de croyances et de culture des citoyens. Les journaux rapportent qu'en Hollande le gouvernement vient de faire des octrois aux universités catholiques de Nijmegen, Tilburg et Amsterdam, au montant de $1,623,060, soit une augmentation de $470,860 depuis 1954. Dans ce pays, l'Etat pourvoit au financement de toutes les écoles primaires, soit publiques soit privées, et paie jusqu'à 80 p. 100 des dépenses des écoles secondaires, pourvu que ces dernières se conforment aux conditions minima posées par le gouvernement. En France, l'école "libre" reçoit des subsides. En Allemagne, les écoles "séparées" sont reconnues.

En considérant les systèmes plus équitables en matière d'éducation qui ont été élaborés dans ces pays "démocratiques", les catholiques de la Colombie Britannique et du Manitoba, de même que ceux qui partagent leurs opinions sur ce sujet, peuvent parfois sentir qu'il leur est difficile de continuer à pratiquer la patience et à porter le double et parfois triple fardeau de la taxation afin d'assurer une éducation religieuse à leurs enfants. Il ne leur faut pas perdre courage, cependant. Qu'ils gardent l'espoir que l'exemple d'autres pays et la mise en évidence de doctrines moins étroites finiront par pénétrer dans l'esprit et dans le coeur de nos concitoyens peu sympathiques à notre cause. Ces derniers ne pourront certes pas toujours demeurer indifférents devant l'héroïsme et la bonne foi de ceux qui luttent aujourd'hui pour leurs droits, au nom de la véritable liberté religieuse et de la démocratie la plus authentique.

Les photographies dans un hebdomadaire

Recemment, à la demande d'un abonné, notre journal fit paraître une photo d'intérêt plutôt personnel pour ce dernier. Comme c'est l'habitude dans un cas semblable, le journal envoya une facture à l'intéressé. Celui-ci, tout étonné, protesta vigoureusement. Peu de temps après, un incident semblable se produisit au sujet d'une vignette concernant une institution importante. En conséquence, il semble opportun d'expliquer la politique du journal relativement à la publication de photographies.

Il faut noter d'abord que le coût des clichés qui reproduisent les photographies dans un journal est de plus en plus élevé, à cause du matériel qui entre dans leur confection et aussi en raison des salaires actuels que réclament les artisans. Ainsi, un cliché de deux pouces de largeur sur trois pouces de profondeur nous coûte aujourd'hui $4.15. Avant la guerre, mais nous ne sommes plus à la période d'avant-guerre . . .

De plus, l'outillage qu'exige ce genre de travail est tellement dispendieux que peu de journaux peuvent fabriquer eux-mêmes leurs propres clichés. La plupart ne font pas des affaires assez considérables pour opérer ce commerce sans pertes. En réalité, seuls les grands quotidiens peuvent se payer ce luxe et souvent ils le font dans le but de réduire ainsi le nombre de leurs pages, en se contentant de publier une photo au lieu d'un long rapport détaillé sur un événement local. Les autres publications, comme les hebdomadaires, doivent nécessairement traiter avec les compagnies de photogravure sur la même base que n'importe quel autre client.

Parfois, une nouvelle revêt un intérêt tellement général que les photographies qui s'y rapportent méritent d'être publiées aux dépens du journal hebdomadaire. Mais même dans ces cas, les rédacteurs se voient obligés de surveiller leur budget. Ainsi, afin de pouvoir illustrer les nouvelles nationales et internationales, les petits journaux achètent ordinairement un service de flans, c'est-à-dire, de reproductions en carton de vignettes parues partout au pays. Ils peuvent aussi obtenir des quotidiens locaux des flans des photographies qui y paraissent. D'ailleurs, tout lecteur intéressé peut demander le même service aux quotidiens pour en faire bénéficier son hebdomadaire local. Remarquons cependant qu'il ne faut pas tarder à faire ces demandes.

Il est absolument inutile d'envoyer une coupure d'une photographie parue dans un quotidien, car il est impossible d'en faire une reproduction convenable. D'autre part, rien n'est plus apte à encourager un rédacteur d'hebdomadaire que de recevoir un communiqué d'une nouvelle intéressante accompagné d'une reproduction sur carton obtenue d'un quotidien par celui qui fait le rapport, en vue d'illustrer l'article.

Ces explications donneront peut-être au lecteur l'impression que nous adoptons une attitude trop parcimonieuse relativement à la reproduction de photographies. Il se peut même qu'on trouve les quotidiens plus larges sous ce rapport. Que l'on soit assuré que si l'hebdomadaire touchait les revenus d'abonnements et d'annonces dont jouit le quotidien, il serait encore plus généreux que ce dernier. Pouvoir publier de nombreux clichés, même gratuitement, voilà un des rêves les plus chers d'un rédacteur d'hebdomadaire.

Pour des fêtes chrétiennes

Ce sera bientôt le temps des fêtes chrétiennes, la commémoration de la naissance de Notre-Seigneur, sauveur de l'humanité. Nous préparons-nous à célébrer dignement cet anniversaire?

Pour combien de chrétiens malheureusement ces fêtes chrétiennes sont devenues des fêtes païennes. On ne songe qu'à manger, qu'à boire, qu'à s'amuser.

Une réaction bienfaisante s'est produite depuis quelques années. Des abus ont été supprimés, des efforts se font, même chez les protestants, pour que soit célébrée, avant tout et de façon chrétienne, la naissance de Notre-Seigneur: les cartes de souhaits rappellent ce mémorable événement, les crèches se multiplient dans les maisons et même à l'extérieur.

Il faut intensifier ce mouvement, l'étendre à un plus grand nombre, le faire pénétrer dans toutes les classes de la société. Et pour cela, c'est dès maintenant qu'on doit agir, qu'on doit faire accepter l'idée par les familles, les groupes, les associations.

Voici bientôt l'Avent. Il commence le 28 novembre. C'est la préparation officielle, instituée par l'Eglise, à la grande fête de Noël. Durant ces quatre semaines, nos esprits devraient être occupés par la venue prochaine de Notre-Seigneur. La liturgie nous y aide. Que nos prières soient orientés dans ce sens, de même que nos actions.



Voici une photo des nouvelles armoiries de la ville d'Ottawa. On remarquera qu'elles portent une devise bilingue: "Advance Ottawa en avant". (CW)

Billet du samedi

Pour le centenaire d'Arthur Rimbaud

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Arthur Rimbaud, dont le centenaire de naissance tombe cet automne, va revivre en France pendant quelques semaines, ou quelques mois. Charleville, où il vit le jour, prépare une série de manifestations, au nombre desquelles l'inauguration d'un musée consacré à son souvenir. A la Bibliothèque nationale de Paris, rue de Richelieu, exposition documentaire, préparée par l'admiratrice de l'écrivain qu'est Mme Briet. On y verra entre autres choses de très rares manuscrits qui viendront d'Angleterre. Etrange peut-être, mais vrai. Il arrive que les plus précieux autographes de Rimbaud furent achetés par un collectionneur de Londres, qui les prête à la Bibliothèque nationale.

Dans le même temps, la ville de Charleroi, en Belgique, où Rimbaud vécut jeune, célébrera sa mémoire par la pose d'une plaque au **Cabaret vert**, qu'il fréquenta. Le poète n'est plus depuis longtemps, mais le cabaret existe encore.

En octobre 1870, c'est la guerre et Rimbaud a seize ans. Il aligne des vers, mais il cherche aussi à Charleroi un emploi de journaliste. Car il faut vivre. Que nous sommes loin de la rencontre avec Verlaine, des aventures d'Angleterre et surtout de la fuite en Abyssinie, d'où il revient à Marseille, dans d'admirables sentiments de piété. Sa soeur, Isabelle, reçoit son dernier soupir, lui coupe une mèche de cheveux et dessine de lui un dernier portrait. Mèche et portrait feront partie des souvenirs exposés.

* * *

Rimbaud passa comme un éclair. A seize ans, il égale les plus grands. Il avait cet âge quand il écrivit son fameux poème: **Le bateau ivre.** Trois ans plus tard, il donne les **Illuminations** et la **Saison en enfer.** Puis il disparait, reniant le passé et se jetant dans l'action la plus réaliste et la plus exigeante. Il n'écrit plus et veut oublier ses oeuvres.

Dans une lettre, il apprécie comme suit la poésie de sa jeunesse: absurde, ridicule, dégoûtante. Pourtant, dès cette époque, il a sa légende. Sa renommée grandit et il l'ignore. Il ne sait pas ce qu'on pense de lui, ne s'en soucie point, se croit oublié. Mais il aura sur les lettres une influence dont on retrouve encore la trace.

Il est en quelque sorte le père de la poésie moderne, et l'on dit de lui que son exemple détruisit l'art classique du vers. Il est à l'origine du vers libre, du vers blanc sans rime, aux étonnantes assonances, désincarné et déhanché, comme Walt Whitman, l'Américain, l'est à celle de la longue stance poétique, si pratiquée par Claudel et ses disciples.

Il y a en lui maints contrastes. Enfant prodige, il témoignera d'un génie verbal qui n'a pas d'égal. Puis il tombe dans le silence. Adolescent rêveur, il se transforme en homme pratique et dur. Dur à lui-même surtout, dur à son corps, stoïque dans la souffrance, résigné devant la mort. Après une jeunesse de débauche et d'impiété, il se reconnait, fait acte de soumission, revient à la foi.

* * *

Né le 20 octobre 1854, il a un père ivrogne et volage, une mère difficile, rendue revêche par l'abandon. Rimbaud grandit dans une atmosphère de révolte, exacerbé par la misère. Sa précocité tient de l'extraordinaire, soutenue par une intelligence qui dépasse de loin la moyenne.

Il est fier, se sent différent des autres et supérieur, cultive le mépris, juge avec amertume. Il cherche sa voie, veut percer, découvre des routes inconnues avant lui. Il crée le symbolisme, ou une forme de symbolisme qui lui appartient. Il tire une partie de son oeuvre des paradis artificiels. C'est tout à coup la rencontre avec Verlaine, qui finit par de vilaines histoires. Mais il est le premier à se ressaisir et à rompre. Il ne publie lui-même qu'**Une saison en enfer**, où il raconte sa conversion, laisse dans ses cartons ses autres écrits.

Amer, désabusé, revenu de tout, il fuit le monde, la littérature, la France. Pendant longtemps, on ne sait rien de lui. Employé de cirque, soldat, vagabond, on le retrouve un jour à Chypre, dans les Indes Néerlandaises, puis trafiquant en Abyssinie, où il fournit des armes au négus Ménélik. Souffrant d'un sarcome à un genou, il quitte l'Afrique pour Marseille, où on lui ampute la jambe. Il agonise pendant de longs mois, affichant un héroïsme aussi stoïcien que chrétien.

Rimbaud s'analyse mal. Il faut le sentir pour le comprendre. Les épithètes qui essayent de le caractériser: symboliste et mystique, visionnaire, voyant et voyou, dévastateur, illuminé. Tout cela peut-être à la fois vrai et faux.

L'ILLETTRE.

La représentation au Vatican

"Accord américain-soviétique?" tel est le titre d'un article paru dans le journal américain de Rome, **Daily American**, et dont Radio-Vatican a cité de longs extraits. Dans cet article, le journal relève que les Etats-Unis et l'U.R.S.S., diamétralement opposés dans tous les domaines, se trouvent d'accord sur un point: c'est que ni les uns ni l'autre n'ont de rapports diplomatiques avec le St-Siège.

"Tous les pays de l'Amérique latine, dit le journal, sont représentés. Tous les pays d'Europe ont leur ambassadeur ou ministre auprès du St-Siège, même l'Inde 'neutre' et la Chine. Nous pouvons comprendre le point de vue des Russes, athées déclarés, mais pour le monde qui considère l'Amérique comme son guide, notre position nous semble extrêmement ridicule et irréelle."

Après avoir précisé qu'il n'est pas catholique, mais protestant, et qu'il a entendu dans son pays toutes les insultes possibles contre l'Eglise catholique, l'auteur de l'article poursuit: "C'est une question à laquelle nous ne pouvons rester indifférents, car il ne nous est nullement agréable de nous trouver dans le même panier que les communistes. L'Eglise se trouve dans une position diamétralement opposée à celle des assassins des corps, des esprits et des âmes, des hommes. Au delà du rideau de fer, les chefs de cette Eglise sont emprisonnés, torturés, tournés en ridicule et voués au mépris, mais Elle n'a jamais cherché à faire un compromis avec ses adversaires."

Hélas, la situation du Canada est la même que celle des Etats-Unis: on pourrait dire: "accord canado-soviétique?". Les reproches que ce journaliste fait aux représentants de son pays s'appliquent aussi au nôtre.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Il faut d'abord renforcir l'Europe avant de songer au désarmement.

Tout le monde s'accorde à dire que le Canada a remporté une victoire diplomatique de grande importance, quand la résolution de M. Paul Martin, chef de la délégation canadienne à l'O.N.U., a été approuvée à l'unanimité par la Commission politique des Nations unies, la semaine dernière. La résolution canadienne préconisait la tenue d'une conférence des cinq grandes puissances en vue d'en arriver à une entente sur le désarmement. Les cinq puissances — le Canada, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et la Russie — ont accepté le principe d'une telle conférence. Tous les délégués à l'O.N.U. ont manifesté leur vive satisfaction du travail accompli par les représentants du Canada. Mais personne ne se fait d'illusion sur les difficultés que l'on devra surmonter pour en arriver à une entente sérieuse. Car si le désarmement est, en soi, chose éminemment désirable, il ne peut s'accomplir tout d'un coup. On doit procéder au désarmement d'une façon graduelle, sous la surveillance d'une commision neutre. Sans cela, on risque d'être la proie des adversaires.

Les propos de M. Dulles

En même temps qu'on cherche une formule de désarmement qui convienne à tous les intéressés, il importe de mettre un terme à ce qu'on appelle la guerre froide. Le 25 octobre, le secrétaire d'Etat américain, John Foster Dulles, a laissé entendre que son gouvernement pourrait bien consentir à de nouveaux pourparlers avec la Russie en vue de mettre fin à la guerre froide.

Toutefois, M. Dulles veut tout d'abord consolider les positions de l'Europe occidentale. "Nous pourrons alors espérer, a-t-il dit, que les entretiens seront plus satisfaisants que ceux qui ont eu lieu lorsque le seul but de l'Union soviétique était de rompre, par ruse ou tout autre moyen, l'unité européenne."

Les Etats-Unis veulent donc procéder par étapes. Il faut d'abord renforcir l'Europe occidentale. Il s'agit ensuite d'essayer de mettre fin à la guerre froide. Enfin, il faut trouver une formule de désarmement qui ne mette pas en danger le monde libre. Je crois qu'en présentant ainsi le problème de la coexistence des deux blocs, les Etats-Unis agissent d'une façon réaliste. Pour tout dire en un mot, ils ne veulent pas être dupes des pays communistes.

Le Canada et l'Europe

Puisque le Canada assume un rôle de médiateur dans les affaires internationales, il convient de se demander ce qu'il a fait au cours de la récente conférence de Paris, qui a admis l'Allemagne occidentale au sein de l'OTAN et lui a permis de réarmer.

A son retour à Ottawa, notre ministre des Affaires étrangères, M. Lester Pearson, a déclaré que notre pays ne s'était pas engagé à maintenir, durant une période indéfinie, des troupes en Allemagne ni en Europe. La question ne se serait posée ni pour le Canada ni pour les Etats-Unis. "Nous avons cependant déclaré, a ajouté M. Pearson, que l'on pouvait toujours compter sur le Canada." M. Pearson a émis le voeu que le Pacte de Paris soit adopté officiellement par les quinze pays signataires d'ici la mi-janvier.

C'est vers cette date que le Parlement canadien commencera à siéger. Si le Canada allait être l'un des derniers à approuver le Pacte de Paris, le ministre des Affaires étrangères fera l'impossible pour que le Parlement d'Ottawa accorde la priorité au bill afférent à la nouvelle entente européenne.

Le Canada s'affirme

Sur le plan international, on voit que le Canada s'affirme de plus en plus. Nous nous en réjouissons de tout coeur. Plusieurs Canadiens qui ont eu l'occasion de faire de récents voyages en Europe, nous rapportent que les Canadiens sont beaucoup mieux vus là-bas que les Etats-Unis. Il y a plusieurs raisons à cela. Individuellement, il se peut que les Canadiens se conduisent mieux, en France par exemple, que les Américains: ceux-ci afficheraient trop brutalement leurs richesses et leur manque de goût. Les Canadiens sont plus discrets et ils se comportent mieux, parce qu'ils participent plus directement que leurs voisins du sud aux deux grandes civilisations anglaise et française. De plus, les voyageurs canadiens sont presque aussi riches que les touristes américains, mais ils le laissent moins voir.

Au surplus, les Canadiens, qui constituent une population de 15,000,000 d'âmes, ne sont pas en mesure de dicter une ligne de conduite aux peuples européens, alors que les Américains cherchent à imposer leurs volontés, leurs goûts, leurs points de vue, à des peuples plus anciens et plus raffinés.

Signes de la souveraineté

Il est bien dommage, à la lumière de ces faits, que le Canada ne se donne pas tous les symboles de la souveraineté complète: le chant national, le drapeau canadien, nettement distinct de l'Union Jack, la pleine participation à l'Union pan-américaine, etc. A mon avis, c'est le temps où jamais de profiter des heureux résultats de notre politique internationale, pour affirmer notre indépendance.

A l'étranger, alors que le titre de "sujets britanniques" crée souvent des équivoques et parfois suscite des réactions désagréables, celui de "citoyen canadien" constitue un gage de bon accueil. Aussi pourquoi faut-il que nous gardions encore dans nos statuts notre caractère de sujets britanniques? Cela est incompréhensible. Plus nous remporterons de victoires en politique internationale, plus nous devrons avoir à coeur de laisser tomber tout ce qui peut rappeler notre ancien statut de colonie britannique.

Le Canadien est accueilli partout comme le citoyen d'un pays neuf, riche, d'un pays qui ne veut imposer sa volonté à qui que ce soit, mais qui entend travailler, dans l'entente générale et la compréhension sympathique, au rapprochement des peuples. Ne laissons donc croire à personne que nous sommes encore un peuple mineur. Cela ne peut que desservir les causes qui nous sont chères.

Les Jésuites au Japon

Les Jésuites sont actuellement la communauté missionnaire la plus importante au Japon avec trois cent sept membres. Ils sont chargés du collège Universitaire dit "Sophia University", du grand séminaire interdiocésain, de l'Ecole artistique et technique d'Hiroshima, de deux écoles secondaires et de trente paroisses du diocèse d'Hiroshima.

Il y a dix ans, il n'y avait en tout que quatre-vingt-neuf Jésuites dont dix Japonais. Les trois cent sept membres de la Compagnie aujourd'hui au Japon, dont quarante-trois sont japonais, comptent cent trente-trois prêtres, vingt-six Frères et cent quarante-huit scolastiques et novices.

L'église Notre-Dame de Tokio

La plus grande église construite au Japon a été ouverte au culte à Tokio, en présence de S. Exc. Mgr de Furstenberg, internonce apostolique, de représentants de quatorze congrégations religieuses, japonaises et étrangères, de l'ambassadeur d'Italie et du frère de l'empereur Hiro Hito.

Cette église dont la construction a été confiée aux Pères Salésiens, a été bâtie sur le modèle de celle de Vérone. Elle porte le vocable de Notre-Dame de Tokio.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Ottawa prépare des modifications au système d'assurance-chômage. Nomination de nouveaux sénateurs.

OTTAWA — Les autorités fédérales étudient d'importants changements dans le système d'assurance-chômage au Canada en vue surtout de protéger les sans-travail durant l'hiver.

Un comité représentant divers ministères travaille encore à la préparation d'un projet de loi, mais les autorités disent qu'il sera prêt pour être présenté au Parlement au début de la session qui doit commencer en janvier 1955.

Principaux points

Le projet, dans sa forme actuelle, comprendrait les principaux points suivants:

1) Des changements dans la formule pour calculer les "crédits de prestations", augmentant la période minimum pour laquelle les chômeurs ont droit aux prestations.

2) Des prestations plus élevées pour les personnes dont les salaires sont dans les catégories supérieures.

Par ailleurs, des actuaires étudient la nécessité possible d'augmenter les contributions en examinant les effets des propositions sur le fonds d'assurance de $880,000,000. D'après les renseignements obtenus, on ne prévoit pas beaucoup de changement dans ce domaine.

On ne prévoit pas de changement dans le système des "bénéfices supplémentaires", en vigueur du 1er janvier au 15 avril chaque année pour ceux dont les prestations normales sont écoulées durant la période saisonnière où l'embauchage diminue.

En vertu de la formule des "crédits de prestations" à l'étude, la plupart des gens ayant droit à l'assurance pourraient se qualifier pour un minimum de prestations de 20 semaines, soit suffisamment pour les supporter durant l'hiver.

La moyenne actuelle

Les périodes de prestations peuvent maintenant aller jusqu'à environ un an, mais en certaines circonstances elles ne sont que de 16 jours. La moyenne actuelle est d'environ 20 semaines et cela servirait de base au minimum proposé.

Les prestations ne peuvent actuellement dépasser $24 par semaine pour les assurés ayant des personnes à charge, de $17.10 par semaine pour les autres qui n'ont pas de personnes à charge. Ces prestations maxima vont aux personnes gagnant $48 ou plus par semaine et le plafond est fixé à $4,800 par année pour ceux qui ne sont pas payés à l'heure.

On diviserait maintenant cette catégorie supérieure en deux: l'une entre $48 et $60 par semaine, autorisant aux mêmes prestations que le groupe gagnant plus de $48 obtient actuellement, et une autre catégorie pour ceux qui gagnent entre $60 et le maximum actuel.

10 cents par jour

Dans ce cas, les contributions des salariés de la plus haute catégorie et de leurs employeurs pourraient être haussées à 10 cents par jour, au lieu de 9 cents. Le gouvernement fédéral fournit un cinquième des contributions des employés et des employeurs et paie également le coût d'administration de l'assurance-chômage.

Nouveaux sénateurs

Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, envisage la nomination de nouveaux sénateurs, mais il est probable qu'aucun renseignement ne sera donné à ce sujet avant les élections complémentaires du 8 novembre.

Il y a actuellement 20 vacances parmi les 102 sièges du Sénat, dont 75 sont occupés par des libéraux et 7 par des progressistes conservateurs. Aucune nomination n'a eu lieu au Sénat depuis le mois de novembre 1953. La dernière nomination a été celle de Mme Nancy Hodges, ancienne présidente de l'Assemblée législative de la Colombie Britannique, qui est membre du parti libéral.

Il semble qu'il y aura parmi les nouveaux sénateurs des personnages étrangers au domaine de la politique et qui ont acquis une grande renommée dans les domaines des sciences, de l'enseignement ou de la médecine.

Quelques choix possibles

Certains observateurs prévoient que parmi les nouveaux sénateurs se trouveront des personnalités telles que M. C. J. Mackenzie, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique et ancien président du Conseil national de recherches, M. Andrew Stewart, président de l'Université de l'Alberta, et M. le Dr Wilder G. Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal et spécialiste réputé en chirurgie cérébrale.

Parmi les politiciens qui peuvent être nommés se trouvent le ministre du Revenu national, M. McCann, Mme Cora Casselman, ancienne représentante libérale de la circonscription d'Edmonton-Est, et l'hon. C. G. Power, qui était ministre de l'Air pendant la guerre et qui est actuellement député de Québec-Sud.

M. St-Laurent annoncera probablement les nominations quelque temps après les élections fédérales complémentaires et avant l'ouverture de la prochaine session du Parlement, qui doit débuter vers la mi-janvier.

La répartition des sièges vacants, par province, est la suivante: Ontario, 2; Québec, 0; Nouvelle-Ecosse, 3; Nouveau-Brunswick, 4; Ile du Prince-Edouard, 1; Manitoba, 2; Alberta, 1; Terre-Neuve, 1.

Le Ciné-Club de St-Boniface étudie le cinéma russe

L'exploitation de thèmes sociaux est la marque caractéristique du cinéma russe. Le réalisateur étudie les problèmes d'actualité chez le peuple et les met en scène.

En fait, les films abordent toujours plus ou moins les changements survenus depuis la Révolution socialiste. Le cinéma russe reçoit donc une poussée vers le réalisme. La notion de réalisme chez les producteurs soviétiques n'est pas de copier, d'imiter la réalité mais de lancer des thèmes caractéristiques de la réalité par des moyens cinématographiques. L'artiste donne un vrai portrait de la vie et de ses relations humaines; il les comprend dans leur développement propre. De plus, il cherche à les séparer de tout ce qui leur est accidentel ou typique. Ainsi, l'artiste est un véritable réaliste dans l'art.

Le cinéma russe étant destiné à des masses assez frustres, tout sous-entendu lui est interdit; il n'est pas question de suggérer; il faut dire, répéter, souligner et souligner encore.

Dans les films russes, tout nous retient: décors, costumes, moeurs, caractères.

Les membres du Ciné-Club de St-Boniface auront l'occasion de juger par eux-mêmes ce que vaut un cinéma russe, puisque leur prochaine présentation à la salle académique du collège est "Le printemps", comédie musicale artistique russe.

CINE-CLUB

Mme Joseph Van Belleghem, épouse du maire-élu de St-Boniface qui entrera en fonctions au 1er janvier prochain.
(Cliché Tribune)



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Plusieurs frères discutent la possibilité d'organiser pour les nôtres une soirée sociale mixte. Il y a quelque temps que les membres des autres conseils pratiquent cette coutume annuellement et maintenant certains chevaliers de St-Boniface veulent prendre le boeuf par les cornes et voir les membres de ce conseil s'amuser occasionnellement entre eux. Qu'en pensez-vous, frères? Ceci vous fournirait peut-être une raison d'être attirés à la prochaine assemblée afin d'en discuter plus longuement.

• • •

Un autre attribut fut récemment lancé à Après-Tout par le frère A. Mahé, qui remarqua que votre rédacteur, se trompant fort peu dans ses prédictions, doit avoir l'oeil d'un médecin et peut-être même pratiquer cette profession. Oh, là là! On aimerait ça lui en prescrire une bonne à celui-là. On apprend aussi que le frère Gene Gauthier poursuit un cours qui traite de la haute finance. Peut-être viendra-t-il à comprendre l'idée du conférencier de notre dernière assemblée. Et même, notre photographe, avec sa nouvelle connaissance, pourrait-il au hasard remplacer nos dévoués syndics qui ne nous donnent pas encore signe d'une tâche qui aurait dû être accomplie il y a trois mois.

• • •

Une autre rumeur circule dans les rangs. Voici maintenant le Grand Chevalier qui prend la responsabilité d'augmenter l'assistance aux assemblées. Si, nous dit-on, d'ici jusqu'à Noël, les présences dépassent à chaque soirée le chiffre de 80, le G. C. nous promet une récompense appropriée à Noël. A nous maintenant de viser à voir cette promesse devenir réalité.

APRES-TOUT

Election de l'exécutif du Comité Protecteur des Guides catholiques

Les dames du Comité Protecteur des Guides Catholiques de St-Boniface ont tenu leur première assemblée de la saison le mercredi 20 octobre. A cette occasion se firent les élections des membres de l'exécutif, dont les résultats furent comme suit: présidente, Mme N. Boily; vice-présidente, Mme R. Marion; conseillère, Mme A. Proteau; trésorière, Mme L. Mahé; secrétaire, Mme C. Daoust. Plusieurs nouvelles recrues ont donné leurs noms pour devenir membres du Comité. Mentionnons Mmes A. Carrière, D. Brodeur, M. Pariseau, J. Constant, A. André, J. St-Hilaire, C. Huot, F. Muller et R. Rocan.

M. l'abbé R. Blais demeure dans ses fonctions d'aumônier du Comité.

Thé-bazar à la paroisse de la basilique

Cette année encore, le thé-bazar de la paroisse de la basilique, organisé avec le précieux concours de Mme J.-C. Davis; remporta un grand succès. Les dames de la paroisse désirent remercier tous ceux qui les ont appuyées dans cette entreprise, spécialement S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a ouvert le thé, Mme J. S. McDiarmid, épouse du lieutenant gouverneur, qui eut la gentillesse de répondre à notre invitation, toutes les personnes qui se sont dévouées à l'oeuvre, d'une manière ou d'une autre, et toutes celles qui sont venues encourager les organisatrices par leur présence.

Les gagnants du tirage furent les suivants: boîte de chocolats et $10.00, Mlle Alberta Bernier; boîte de chocolats et $5.00, Mme Gertrude Drewry; bague, M. l'abbé A.-B. Boulet; poupée, Mlle Lucille André; centre de table, Mme Léontine Ratto.

M. Ennemond Trillat à l'Institut et Collège St-Joseph de St-Boniface

Le mercredi 17 novembre aura lieu, à l'auditorium de l'Institut et Collège St-Joseph de St-Boniface, la conférence-récital de M. Ennemond Trillat. M. Trillat, qui est un compositeur et pianiste de concert de grande renommée, traitera de "Chopin et George Sand".

La conférence est sous les auspices du Cercle Molière. Le public est cordialement invité; on pourra se procurer des cartes de membre à l'entrée.

Ste-Famille

Thé de la L.F.C.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille invitent leurs parents et amis de la paroisse et des environs à venir seconder leurs efforts en faveur des oeuvres paroissiales en assistant à leur thé annuel, lequel sera tenu le dimanche 7 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m. et de 7 h. à 10 h. p.m. La rafle de l'appareil de télévision se fera à 9 h. précises. Nous vous donnons donc rendez-vous à notre petite église. Tous sont bienvenus.

Le gérant aura un adjoint à Chicoutimi

CHICOUTIMI — Le conseil municipal a décidé d'adjoindre au gérant actuel de la ville, M. Léopold Fortin, un autre ingénieur professionnel parce que la tâche est trop vaste et lourde pour une seule personne. Ils auraient sous leur juridiction des contremaitres des travaux publics soit un dans chaque domaine (au lieu d'un seul surintendant, M. Paul-Emile Riverin à l'heure actuelle). Deux hommes seraient en mesure d'assumer les nouvelles responsabilités, soit MM. Nil Tremblay, pour le service de l'aqueduc et des égouts, et M. J. Truchon, pour le réseau électrique. D'autres seraient nommés au besoin.

Retraites fermées

Le message que le Révérend Père Directeur adressait à la radio, dimanche dernier, a éperonné le retour des cartes d'adhésion à la Ligue des retraitants. Que les oublieux suivent le courant. On voudrait avoir au moins un millier de membres avec une représentation équitable de chaque paroisse.

L'engagement que l'on signe ainsi n'impose pas d'obligations différentes de celles dont tout chrétien doit s'acquitter quand il comprend son devoir de charité vis-à-vis son prochain. L'ancien retraitant cherche tout simplement à s'acquitter de ce devoir en dirigeant les âmes que Dieu met sur son chemin vers la retraite fermée, convaincu que la retraite fermée est le moyen le plus puissant pour le sauver et l'enrichir spirituellement. Pour qui a le sens des valeurs, c'est là le travail qui repaie le plus. On ignore souvent l'étendue du bienfait ainsi procuré, mais Dieu en tient compte et au temps de la moisson la récolte de mérites sera abondante. Le Père Directeur reviendra encore à la même heure, 6 h. 15, dimanche prochain, le 7 novembre, et s'efforcera de montrer comment la Ligue peut compléter le travail de la retraite.

Au cours de novembre il y a deux retraites pour nos paroisses de la ville et quatre pour celles de campagne. Tous nos anciens qui n'ont pas encore fait de retraite au cours de l'année mariale devraient s'inscrire pour l'une ou l'autre et s'efforcer d'amener un nouveau retraitant avec eux. Notre-Dame du Cénacle vous invite et Dieu sait si elle est capable d'avoir soin de vos âmes.

Programme des retraites

NOVEMBRE

2-5: Dames des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Dunrea. Prédicateur: R. P. E. Paquette, O.M.I.

5-7: Aviateurs de langue anglaise. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

9-12: Dames des vicariats nos 2 et 3: Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph. Prédicateur: R. P. E. Paquette, O.M.I.

12-15: Dames des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. N. Delisle, O.M.I.

16-19: Dames des vicariats forains nos 4 et 5: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne, Marchand, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South-Junction. Prédicateur: R. P. E. Paquette, O.M.I.

19-22: Jeunes filles: St-Pierre, St-Jean-Baptiste. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

23-26: Hommes des vicariats forains nos 4 et 5: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne, Marchand, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South-Junction.

26-29: Hommes de la ville.
Nov. 29 au 3 déc.: Collégiens.

DECEMBRE

3-6: Dames ukrainiennes.

7-10: Hommes des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake, Dunrea.

10-12: Gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde.

14-17: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph, Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre.

Le communisme en Pologne vu par un député anglais

LONDRES — Le député anglais Hugh Delargy, le premier homme politique britannique de religion catholique qui ait pu visiter la Pologne depuis la fin de la guerre, vient de publier dans le "Catholic Times" ses impressions de voyage.

Les fidèles, écrit-il entre autres, sont libres de suivre les cérémonies du culte, les prêtres qui enseignent le catéchisme dans les écoles sont même payés par le gouvernement. Mais le gouvernement, strictement sous le contrôle du parti communiste, est ouvertement athée, donc hostile à la religion en général et au catholicisme en particulier. Les guides officiels donnèrent quelques explications sur cette contradiction. A leur avis, la religion est une superstition inoffensive; mais elle peut devenir dangereuse lorsqu'elle s'allie aux forces de la réaction et devient un instrument d'oppression des masses. Tant que le clergé se borne à cultiver chez le peuple le sentiment religieux par les prières, les célébrations et les chants, le gouvernement n'intervient pas. Cependant, le gouvernement doit éduquer avec tous les moyens à sa disposition la jeunesse dans la réalité scientifique objective, de telle sorte que la superstition tombe d'elle-même. Le gouvernement fait de la simple tactique.

Le communisme, disaient les guides, n'est pas un produit d'origine polonaise, il est importé de Russie, nation que les Polonais ont mille raisons de ne pas aimer. En attendant, le gouvernement se propose de s'assurer une collaboration de la population catholique et de démontrer en même temps que les communistes sont de jaloux gardiens des traditions du pays.

Mouvement "Pax"

En Pologne, écrit le député Delargy, il existe une faction catholique dénommée "Pax". Ses membres sont convaincus que rien au monde, même pas la guerre atomique, ne fera disparaître le communisme, d'où la nécessité pour l'Eglise de faire face à la réalité. Le groupe "Pax" collabore avec le régime pour la réalisation des aspirations économiques; il a sa presse et ses écoles. Il publie des livres de prières, des versions de la Bible et des oeuvres d'écrivains catholiques étrangers.

Dans le mémorandum de l'épiscopat polonais de 1953, cette faction, bien que critiquée, n'était pas condamnée. A la différence des prêtres-patriotes, le mouvement groupe des prêtres qui collaborent avec le régime en se servant du ministère sacerdotal. La plupart d'entre eux sont des opportunistes qui ne sont pas convaincus de ce qu'ils font.

Les critiques sont également générales à l'adresse de la diplomatie vaticane à l'égard de la Pologne, soit parce que n'ont pas encore été nommés des évêques polonais dans les territoires enlevés à l'Allemagne, soit parce que ne sont pas désavouées les diverses émissions occidentales qui incitent les polonais à saboter la reconstruction de la nation.

"J'ai demandé, ajoute le député anglais, à voir le cardinal Wyszynski; et, comme je m'y attendais, j'ai eu un refus. J'ai cité d'autres noms d'évêques, mais je n'ai pu en voir aucun."

Et il conclut: "Un bon et saint prêtre m'a dit avant mon départ: faites savoir au peuple anglais que la situation de l'Eglise en Pologne est grave, très grave, mais que nous ne disparaîtrons pas. Nous prions, nous travaillons et nous espérons. Dieu est grand. Et le peuple polonais est une des races les plus tenaces du monde."

ROME — Le pape a nommé S. E. le cardinal Benedetto Aloisi Masella, âgé de 75 ans, préfet de la Congrégation de la discipline des sacrements pour succéder au cardinal Domenico Jorio, décédé récemment.

Petites Notes

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Odile Desautels, fille de Mme Eugène Desautels et de feu M. Desautels, avec M. Wilfred Miln, fils de M. James Miln, de Winnipeg, et de feu Mme Miln. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 20 novembre, en l'église Holy Cross de Norwood.

• • •

M. et Mme Guillaume Schermer, en voyage de noces en Hollande et en Europe, ont eu, à Rome, l'avantage d'assister à une audience de Sa Sainteté Pie XII. Ils se sont arrêtés, en outre, à Milan, Florence, Venise, puis à Naples, Capri, Gênes, Pise, Cannes, Monaco. Ils se rendirent aussi à Lourdes, en pèlerinage à la fameuse grotte, à Lyon et Paris, retournant ensuite à Hoorm, en Hollande, pour revoir la vieille mère de M. Schermer. Ils seront sous peu à New-York et Baltimore où demeure Louis Dubuc, leur frère. Ils passeront aussi quelques jours à Montréal en visite chez leur frère, Paul Dubuc, et la famille de Mme A.-J.-H. Dubuc.

Mme Schermer (Claire) est la fille unique de M. et Mme A.-J.-H. Dubuc.

M. et Mme Schermer seront de retour à St-Boniface le 15 de ce mois.

Décès de l'inspecteur de police de St-Boniface

L'inspecteur Joseph McDougall, de 452, rue Valade, St-Boniface, membre du corps de policiers de St-Boniface pendant 34 années, est décédé subitement le jeudi 28 octobre, à l'âge de 65 ans.

L'inspecteur McDougall devait prendre sa retraite en septembre de cette année, mais on lui avait accordé un congé d'un an et il devait retourner au travail le 28 octobre, jour où il succomba à une crise cardiaque.

Originaire de Port Hill, Ile du Prince-Edouard, il arrivait dans l'Ouest en 1911. Il joignit le corps de la police militaire lors de la première grande guerre et fit la campagne de 1914-18. De retour à Winnipeg, il ouvrit une épicerie qu'il conserva jusqu'en 1921 alors qu'il s'enrôla dans la force policière de St-Boniface à titre de constable. Il fut promu au rang de sergent détective en 1930, à celui de brigadier en 1934 et nommé inspecteur en 1947.

Il laisse dans le deuil son épouse; 2 fils, le Dr James et Patrick; une fille, Donna; 3 frères, James, Frank et Alexander, ainsi qu'une soeur, Mme M. Currie.

Son service fut chanté le samedi 30 octobre, en la cathédrale St. Mary, et l'inhumation eut lieu au cimetière "Chapel Lawn Memorial Gardens". La maison funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

Protestation contre le "birth control" aux Indes

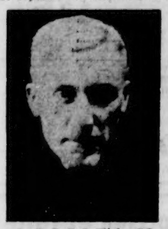
CALCUTTA — Le journal catholique "The Herald", organe officiel de l'archidiocèse de Calcutta, a publié un article sévère contre la projection dans les cinémas de la ville, d'un film documentaire sur le "birth control".

Ce film a été mis à la disposition des cinémas par le ministère de l'information et de la radio.

Deux Jésuites canadiens expulsés de Chine par le régime communiste

HONG-KONG — Deux missionnaires catholiques canadiens, expulsés de la Chine communiste, ont décrit comment les communistes les ont soumis à des injures et à l'humiliation avant de finalement leur donner ordre de quitter le pays.

Les prêtres, deux jésuites, le R. P. Maurice Garneau, 39 ans, de Québec, et le R. P. Edouard LaFlèche, 57 ans, de Winnipeg, ont été expulsés de Chine et ils se reposent actuellement au séminaire de leur communauté, sur l'île Aplichau, près de Hong-Kong.



Le R. P. E. LaFlèche, S.J.

Avant leur expulsion, les deux religieux étaient professeurs à l'école des Jésuites, à Sou-tchéou, dans la province de Kiangsou.

Dans une entrevue, le R. P. Garneau a décrit comment les communistes sont en voie de fermer toutes les églises chrétiennes, même si le régime proclame que sous sa nouvelle constitution la liberté religieuse est assurée.

"Les catholiques convaincus de Chine doivent vivre dans l'obscurité et demeurer tranquilles", a déclaré le R. P. Garneau.

"On a réussi à effrayer la grande masse des catholiques au point de les empêcher d'aller à l'église, a ajouté le missionnaire, mais je ne crois pas qu'ils aient perdu la foi à cause de cela."

Le missionnaire québecois, qui s'est rendu en Chine pour la première fois en 1939, a déclaré que les communistes avaient commencé à expulser les professeurs anglais de l'école de Sou-tchéou en 1950. Lorsque cette purge a commencé, on lui a cependant permis de demeurer à l'école à titre de professeur et de préposé au laboratoire de physique parce que les professeurs communistes ne comprenaient rien à l'équipement du laboratoire.

Arrestation de Mgr Côté

En 1951, cependant, les communistes proclamèrent l'école de Sou-tchéou institution gouvernementale et, plus tard au cours de cette même année, ils procédèrent à l'arrestation de Mgr Philippe Côté, un Canadien, sous l'accusation d'avoir eu un poste de radio dissimulé à l'école. Le R. P. Garneau a expliqué que l'accusation n'était pas fondée et que les communistes avaient établi leurs accusations sur l'équipement radiophonique, un oscillateur à haute fréquence et des instruments électroniques en usage pour démonstration au laboratoire.

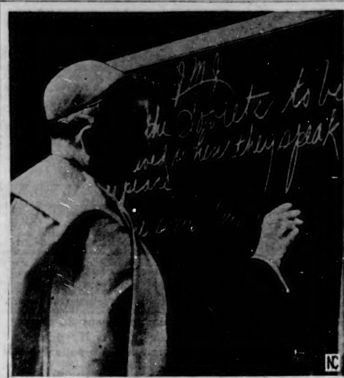
Après que Mgr Philippe Côté et cinq autres Jésuites eurent été expulsés de Chine, l'an dernier, les RR. PP. Garneau et LaFlèche demeurèrent seuls. Ils furent sommés par les agents de la police politique qui leur enlevèrent leur permis de résidence et leur ordonnèrent de demander des visas de sortie.

"Nous avons déclaré aux agents que nous ne voulions pas quitter la Chine, que si le gouvernement voulait nous punir, il n'avait qu'à le faire", a ajouté le R. P. Garneau. "Les agents ne furent pas heureux de cette réponse, car ils ne voulaient pas que les Chinois fussent en mesure de dire que les communistes expulsaient automatiquement tous les étrangers."

"On nous a finalement dit que, si nous ne consentions pas à partir, le peuple se soulèverait et se chargerait lui-même de nous chasser."

Les deux missionnaires, après ces sommations, demeurèrent sous le coup d'une arrestation et furent placés sous surveillance à l'école de Sou-tchéou. En août, les communistes se mirent à lancer les "accusations habituelles" à la face des deux prisonniers pour les contraindre à quitter le pays.

On les mit en présence de catholiques excommuniés qui les accusèrent de crimes fantastiques. Après plus de deux heures et demie de "cette boue lancée à notre face", on fit venir la police. Un agent donna lecture, pendant 20 minutes, d'un acte d'accusation formulé et inventé par le gouvernement, et les deux prêtres canadiens furent avertis qu'ils étaient expulsés par leurs coreligionnaires.



Au moins 150 postes américains téléviseront cette année le programme de **S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen**, intitulé "La vie vaut la peine d'être vécue". Ici l'on voit "l'homme de l'année (1953) à la TV", au cours de l'une de ses émissions très populaires qui ne sont pas encore télévisées sur le réseau canadien.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Semaine du 7 au 13 novembre

Nous attirons l'attention de nos auditeurs sur quelques émissions de Radio-Canada. Dimanche soir, à 7 h., deuxième de la nouvelle série "Futures étoiles" mettant en vedette Ghislaine Bégin et James Beer. A 7 h. 30, au programme "Nouveautés dramatiques", vous entendrez une fantaisie poétique de Richard Pérusse: "Le rendez-vous". Dimanche aussi, à 4 h. 30, reprise du "Ciel par-dessus les toits" qui nous présentera cette année la vie exemplaire de Catherine de St-Augustin.

Lundi, à 7 h. 30 du soir, un reportage par Paul-Emile Victor: "Parachutage au Groenland". A 8 h. 15, le toujours populaire programme: "Boîte à chansons". Cette émission passera aussi en ondes les jeudis, à la même heure.

Mardi soir, à 7 h. 30, une dramatisation de la vie de Molière le plus vivant de tous les dramaturges sera présentée au programme "Les hommes illustres". Ce programme sera suivi, à 8 h. 30, de "La revue des Arts et des Lettres" avec Fernand Seguin. A 9 h. 30, vous entendrez "La naissance du poème" et, à 10 h., "L'orchestre symphonique de Toronto".

Jeudi, à 9 h. 45 du matin, à l'occasion du jour du Souvenir, Jacques Bertrand décrira les cérémonies commémoratives qui se dérouleront au cénotaphe d'Ottawa et le programme "Je vous ai tant aimé" sera entendu à 2 h. 15. La deuxième émission de la nouvelle série "Au bord de la rivière" transportera les auditeurs du réseau sous le ciel d'Arménie. Aida Aznavour, diseuse française d'origine arménienne, sera la vedette.

Vendredi, à 9 h. 15 du soir, "Documentaire de la BBC", "Le mystère de Stonehenge". Une causerie de Maurice Vieyra, réalisée par Nina Epton.

Samedi, à 5 h. 15, nouvelle série d'émissions sur la langue française: "La langue bien pendue". A 8 h., "L'album des as", "Le chevalier Bayard".

Potins du poste

Mlle Angéla Sylvestre, réceptioniste-dactylo, prend un repos d'un mois. M. René Leblanc la remplacera pendant son absence.

Le gérant est parti en voyage d'affaires. Il reviendra, espéronsle, les poches bourrées de nouveaux programmes...

St-Norbert

Naissance

M. et Mme Arcadius Perron (née Edna Thuot) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, à l'hôpital St-Boniface, le 27 octobre. L'enfant portera le nom de Bernard. Il eut pour parrain et marraine son grand-père, M. Philippe Perron, de St-Boniface, et sa tante, Mme Arthur Ulrich, de Champion.

Tableau d'honneur au couvent

Grade I: Louise Gousseau.
Grade II: Diane Labelle.
Grade III: Agnès Gousseau.
Grade IV: Cécile Danais.
Grade V: Olive Pelland.
Grade VI: Anna Labelle.
Grade VII: Laurette Laurendeau.
Grade VIII: Yvette Pelland.
Grade IX: Claire Gendreau.
Grade X: Angèle Péloquin.
Grade XI: Raymonde Danais.

Bonne volonté à parler français: Cercle Dollard — Rolande Bissonnette, Lima O'Shaughnessy et Olive Vermette.



Lien de fraternité entre les éléments francophones

PARIS — M. Roger Millet a fait, au cours d'une conférence de presse récente, le point de l'action menée par l'Union culturelle française après le congrès que cette organisation vient de tenir à Monaco.

Le but de l'Union, a-t-il souligné, est "d'exprimer et d'affermir la fraternité de tous les éléments francophones à travers le monde". Son action est menée non à partir de France, mais dans chaque pays par un conseil national entièrement autonome qui doit s'appuyer sur le plus grand nombre d'éléments représentant tous les milieux. Ces conseils nationaux élisent un bureau international et organiseront tous les deux ans dans une grande ville, de préférence francophone, les "états généraux de la présence française".

Siège social à Monaco

Le siège social de l'Union est fixé à Monaco, où seront installés son secrétariat et un centre de documentation française chargé de recueillir les ouvrages publiés en français à travers le monde.

M. Millet a indiqué que des appels provenant de nombreux pays sont déjà parvenus à l'Union, témoignant d'un vif désir d'approfondir où de sauvegarder la culture française. C'est ainsi qu'en Afrique du Sud, pour la première fois, une fête folklorique française sera organisée au cours de l'hiver. Un conseil national est en cours de constitution en Belgique et à l'île Maurice. Les Canadiens français de l'Ouest ont demandé des ouvrages techniques en français. Les 6,000 "Indiens blonds" du Mexique descendants d'émigrés francscomtois ont réclamé du matériel culturel.

Réaction contre un excès?

"L'appel vers la culture française à travers le monde est plus fort que jamais, a affirmé M. Millet, peut-être par réaction contre un excès de culture anglosaxonne."

Après que M. Jean-Marc Léger, journaliste canadien, membre du personnel de la rédaction du journal "La Presse" de Montréal, eut exposé les réalisations obtenues dans son pays, réalisations d'où est née l'Union culturelle française, M. Millet a rappelé la composition du bureau international à la suite du congrès de Monaco: président, M. Jean Bruchési, soussecrétaire d'Etat de la province de Québec; vice-président, le baron Van Ackere, président du conseil national Belge de l'Union.

MM. Auguste Médecin, vice-président du conseil d'Etat de Monaco, et Roger Millet, président du conseil national français de l'Union; secrétaire général, Mme Jandoin-Prom, de Paris, et secrétaire général adjoint, M. Jean-Marc Léger, de Montréal.

Les sectes protestantes dépensent $1 milliard en Amérique du Sud

MADRID — La tentative visant à détourner l'Amérique latine du catholicisme a été décrite par Pie XII comme une attaque consciente et bien organisée, signale le professeur Teodoro Romero dans la revue catholique "Ecclesia" de l'Université Comillas (Espagne).

L'auteur de l'article en cause rapporte qu'en 1950 les diverses sectes protestantes des Etats-Unis ont dépensé plus d'un milliard de dollars pour répandre la doctrine non catholique en Amérique du Sud. Cette somme aurait censément été fournie par des particuliers.

A l'heure actuelle, l'Amérique du Sud est la région où le pourcentage de prêtres catholiques est le plus faible. Le manque de prêtres est si prononcé que des millions de catholiques ne peuvent même pas assister à la messe les dimanches et jours de fête.

Le R. P. Meunier partira en novembre pour fonder un collège au Chili

MONTREAL — Le R. P. Ovila Meunier, O.M.I., bien connu comme défenseur de l'école française dans l'Ouest, est entré au Canada venant de Rome. Il avait été demandé à Rome par son supérieur général, et c'est là qu'il reçut son obédience pour la mission du Chili, au début de juin. Pendant près de trois mois, le père est demeuré en Espagne afin de maîtriser la langue espagnole. Après quelques semaines de séjour au Canada, le Père Meunier se rendra au Chili, vers la fin de novembre.

Son rôle sera d'organiser le collège anglais d'Antofagasta. Ce sont les évêques du Nord du Chili qui ont demandé aux Oblats de fonder ce collège. Une ancienne brasserie, achetée il y a deux ans, servira de locaux temporaires au nouveau collège.

Rapport de l'Unité médicale No 19B, de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Les chiffres suivants vous donnent le résultat de ce qui a été fait pour la construction et l'opération de l'hôpital Notre-Dame, depuis l'organisation du district au 31 décembre 1953. L'hôpital fut ouvert le 30 juin 1953.

CONSTRUCTION

Revenus		
Débentures		$27,000.00
Octrois reçus des gouvernements prov. et fédéral		27,800.00
Octroi spécial de la province		4,000,00
Dons reçus		10,697.64
Intérêt de Caisse Populaire		21.60
		$69,519.24
Dépenses		
Terrain		$ 960.00
Bâtiment		
Contracteur	$51,099.31	
Matériel	2,999.34	
Plan	914.00	
Puits	1,406.33	
Main-d'oeuvre	91.99	
Assurance, ouv.	7.44	
Divers	212.76	
		56,726.17
Equipement		10,156.21
	Total:	$67,842.38
Excédent		1,676.86
		$69,519.24

OPERATION

Revenus		
Chambres		$3,001.00
Pouponnière		444.00
Services spéciaux:		
Opération		48.00
Maternité		440.00
Médicaments		412.71
Pansements		162.88
Laboratoire		1.00
Anesthésie		5.00
Autres		1.38
Dépenses		
Administration:		
Salaires	$ 230.00	$
Papeterie, etc.	227.02	457.02
Buanderie:		
Salaires	235.98	
Provisions	689.72	925.70
Ménage:		
Salaires	111.12	
Provisions	180.48	291.60
Bâtiment:		
Salaires	176.40	
Provisions	323.86	500.26
Diètes:		
Salaires	320.00	
Provisions	902.76	1,222.76
Entretien et rép.:		
Provisions et service	183.56	183.56
Services prof.:		
Provisions, méd.	790.29	790.29
Serv. infirmières:		
Salaires	2,025.88	
Salaires (dons)	375.00	2,400.88
		$6,772.07
Excédent des dépenses sur les revenus		$ 941.37
Autres revenus:		
Province du Man., aide statutaire	299.00	
Dons spéciaux	1,017.08	1,316.08
Excédent des dépenses sur les revenus		$ 941.37

Les dons spéciaux ont été obtenus grâce aux démarches et au bon travail accompli par les Dames Auxiliaires de l'hôpital qui se sont dévouées sans compter depuis le début, ainsi que nos religieuses qui ont fait tout leur possible pour permettre à l'hôpital de passer la période d'ouverture avec le plus petit déficit possible.

Les administrateurs de l'hôpital offrent leurs remerciements les plus sincères à M. le curé pour l'aide et l'encouragement donnés, aux Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies pour leur dévouement, les sacrifices qu'elles se sont imposés et l'intérêt qu'elles ont porté au bon fonctionnement de l'hôpital; enfin merci à toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué par leurs dons et leurs encouragements à l'ouverture et au bon fonctionnement de notre hôpital. Un merci spécial au Dr Hubert Delaquis pour son travail d'organisation et aux malades qui nous ont donné l'occasion de leur être utile, nous disons merci.

La période d'ouverture est passée et nous croyons pouvoir avec le support du district et des environs, envisager l'avenir avec confiance.

L'Eglise luthérienne et le 1600e anniversaire de saint Augustin

BONN — Le synode général de l'Eglise luthérienne d'Allemagne, réuni le 11 octobre à Brunswick, a commémoré le 1600e anniversaire de la naissance d'Augustin, père de l'Eglise. Le professeur Dr Elert (Erlangen) a prononcé le discours de circonstance où il a célébré Augustin comme un des grands maîtres de l'enseignement chrétien.

Un ballon lâché à Lourdes a parcouru 1,300 km avant d'atterrir dans le Haut-Palatinat. Le petit ballon bleu auquel était attaché une lettre contenant trois médailles bénites de Lourdes, a été trouvé par un paysan dans son champ.

M. Zénon Landry, pionnier de Somerset, est décédé

SOMERSET — Le mercredi 27 octobre mourait à Somerset M. Zénon Landry, un des premiers pionniers de l'endroit. Né en 1871, à St-Alphonse-Rodriguez, comté de Joliette, P.Q., il vint au Manitoba avec ses parents en 1881. Il vécut plus de cinquante ans sur la terre. Il se retira, en 1947, au village de Somerset où ses dernières années s'écoulèrent dans le recueillement et la prière.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Anna Landry, 4 fils, Cecil, de Churchill, Man., Gérard, médecin à Omaha, Neb., Léo, de Somerset, et Rolland, pilote dans le corps d'aviation, à Chicoutimi, P.Q.; 4 filles, la Rév. Sr Marie-Gérard (Maria), Chanoinesse des Cinq Plaies, de St-Léon, Mme Antoine Renaud (Marthe), de St-Alphonse-Rodriguez, P.Q., Mme Wennberg (Lydie), de Port Arthur, Ont., et Berthe, de Toronto; un frère, Excide, de Somerset; une soeur, Mme Rosalie McCachran, de Winnipeg, et 10 petits-enfants.

Sa première épouse, Virginie Rocheleau, et six enfants le précédèrent dans la tombe.

Le service funèbre fut célébré en l'église de la Nativité de Somerset, le samedi 30 octobre, par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Nivon, curé de St-Léon, et de M. l'abbé Bélanger. Mgr B. Diederichs était présent dans le choeur.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille remercie tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil.

Décès de Mmes Justine Harrison et M.-L. Dorvault, de Woodridge

WOODRIDGE — Mme Justine Harrison, née Sutherland, âgée de 76 ans et domiciliée à Woodridge, est décédée le mercredi 20 octobre à sa demeure. Son époux lui survit.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé U. Lafond, curé, dans l'église paroissiale, le vendredi 22 octobre.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme M.-L. Dorvault

Mme Marie-Louise Dorvault, née Rivalin, est décédée le samedi 23 octobre, à l'hôpital de Steinbach, à l'âge de 69 ans.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Albert et Louis, de Woodridge; un frère, Auguste, du Pas, et plusieurs petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé U. Lafond, curé, en l'église St-Alexandre de Woodridge, le mardi 26 octobre.

L'inhumation se fit au cimetière local.

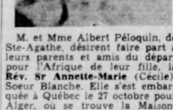
Çà et là

MM. et Mmes Allan Benoit, de Piney, et Lucien Dufault, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Albert Lebieu et Rodolphe Dupas.

M. et Mme Jos. Sauvé et leur famille, de Pine Falls, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Ovila Vandal. Mme A. Sauvé les accompagnait.

Nos sympathies à M. Ovila Fontaine à l'occasion du décès de son père, M. Marcel Fontaine, victime d'un accident survenu le 9 octobre. Il était âgé de 81 ans.

Prompt rétablissement à tous nos malades, spécialement à M. J.-B. Poitras qui est patient à l'hôpital St-Boniface.



M. et Mme Albert Péloquin, de Ste-Agathe, désirent faire part à leurs parents et amis du départ pour l'Afrique de leur fille, la **Rév. Sr Annette-Marie** (Cécile), Soeur Blanche. Elle s'est embarquée à Québec le 27 octobre pour Alger, où se trouve la Maison-Mère des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.

Les Soeurs Blanches ont leur maison provinciale, au Canada, à 3860, avenue Laval, Montréal-18.

Saint-Claude

La réunion annuelle de la Société d'Agriculture de St-Claude aura lieu le jeudi 11 novembre, à 8 h. du soir, dans la salle Radaz. Il y aura élection des officiers pour l'année 1955. Un compte rendu des dépenses et recettes de la société sera donné. Un orateur invité, le docteur Gulyas, sera présent et donnera une causerie.

Vous êtes tous cordialement invités à cette réunion.

Mme E. Daoust, d'Ochre River, est décédée à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Le dimanche 17 octobre s'éteignait pieusement, à l'âge de 83 ans, à l'hôpital Ste-Rose, Mme Elzéar Daoust, née Emilia Langevin. Une première attaque de paralysie l'avait rendue aveugle, il y a six ans, et une seconde devait amener la mort à quelques jours d'intervalle. Elle garda cependant sa lucidité jusqu'à la fin. Plusieurs de ses enfants étaient accourus, venant même de l'Ontario et de l'Alberta. Ils étaient à son chevet le dimanche soir quand elle expira, juste au moment où l'aumônier terminait les prières des agonisants.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Rose, le mercredi 20 octobre et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. J. Massé, O.M.I.; le R. P. I. Desautels, O.M.I., présida l'absoute.

Les porteurs d'honneur furent MM. Anatole Daoust et Napoléon Miron; les porteurs actifs: MM. Laurent et Del Val Daoust, R. Ash, O. Dufault, P. Bouchard et J. Ennis.

La maison Pineau avait charge des funérailles.

Mme Daoust était née à Valleyfield, P.Q., et s'était mariée à St-Timothée, P.Q. Les Daoust étaient arrivés dans l'Ouest il y a 62 ans, s'établissant d'abord à Oak Lake puis à Laurier et ensuite à Makinak où ils comptaient parmi les premiers pionniers. M. Daoust est décédé en 1922.

Mme Daoust laisse dans le deuil ses enfants: Laurent, de McCreary, René, d'Ochre River, Del Val et Joseph, de Deep River, Ont., Hugues, de Hay Lake, Alta, Philippe, de Hay River, T.N.-O., Gustave, de Fort Reliance, T.N.-O., Mme Revel Ash (Jeanne), de Makinak, et Mme Bernie Wolff (Antoinette), d'Ochre River. Lui survivent également: un frère, Hugues, de St-Timothée, P.Q., 31 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Daoust remercie les Rév. Pères Oblats, les Rév. Soeurs de l'hôpital, M. le Dr Gendreau, la maison Pineau et tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de sa mère.

Les Cours d'Education Populaire



A ST-PIERRE — Les cours auront lieu du 7 au 11 novembre pour les jeunes de St-Pierre, St-Adolphe, Aubigny, Otterburne et Ile-de-Chênes. Tous sont invités.

A LA BROQUERIE — Du 8 au 12 novembre, les cours sont pour les jeunes de La Broquerie, Ste-Anne, Dufresne, Richer, Vassar, Woodridge, South Junction, Ste-Geneviève et Lorette.

Voici les endroits et les dates des prochains cours:

ST-MALO — Du 14 au 18 novembre, pour les jeunes de St-Malo, Ste-Elisabeth et Dufrost.

ST-JEAN-BAPTISTE — Du 15 au 19 novembre, pour les jeunes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Agathe et La Salle.

ST-CLAUDE — Du 21 au 25 novembre, pour les jeunes de Fannystelle, St-Claude, Haywood, Holland et Treherne.

NOTRE-DAME DE LOURDES — Du 22 au 26 novembre, pour les jeunes de N.-D. de Lourdes, Somerset, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon et St-Lupicin.

ST-BONIFACE — Du 28 novembre au 2 décembre, pour les jeunes de St-Boniface et de St-Norbert.

PINE FALLS — Du 30 novembre au 4 décembre, pour les jeunes de Pine Falls, Powerview et St-Georges.

M. et Mme H. Tellier, de La Salle, fêtent leur jubilé d'or de mariage

LA SALLE — Le vendredi soir 22 octobre, de nombreux parents et amis se donnèrent rendez-vous à la salle paroissiale à l'occasion du jubilé d'or de mariage de M. et Mme Hector Tellier. Ce rare événement dans la paroisse donna lieu à de grandes fêtes. Huit des onze enfants vivants des jubilaires y assistèrent.

M. Georges Forest, de St-Boniface, neveu des heureux jubilaires, s'acquitta avec habileté de son rôle de maître de cérémonies. En premier lieu, Mme Paul-Emile Lagacé, fille des jubilaires, lut une magnifique adresse aux noms de tous ses frères et soeurs, exprimant à l'adresse de ses parents les sentiments de reconnaissance, de respect et d'amour et les bons souhaits et voeux de leurs enfants. Cette adresse avait été richement peinte et ornée par la fille religieuse des héros de cette fête, la Rév. Sr Marie-Irène, supérieure de la Maison-Mère des Soeurs de l'Enfant-Jésus du Puy, de Vancouver, C.B. L'enluminure, qui se composait dans la partie principale d'une gerbe de roses roses posée sur un chapelet bleu, dénotait une touche délicate. Un superbe ruban en brocart doré complétait la décoration de l'adresse.

Mme Antoinette Lemaire, amie d'enfance de la jubilaire, présenta les voeux et les félicitations de tous les assistants et des amis.

Une bourse substantielle fut présentée aux jubilaires. M. G. Forest transmit un message adressé à ses parents, en son nom personnel et aux noms de tous les autres absents, par la fille religieuse des invités d'honneur.

Appelé à prendre la parole, M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, n'eut que des termes élogieux à l'adresse des jubilaires. Il les félicita de leur grand bonheur et ajouta que M. et Mme H. Tellier étaient des paroissiens modèles, des chrétiens de vieille souche qui avaient fait leur possible pour bien élever leur nombreuse famille.

Mme H. Tellier remercia en quelques mots aimables et appropriés, au nom de son époux et en son nom, tous ceux qui leur avaient témoigné tant de marques d'affection et d'estime.

Un programme musical vint agrémenter la veillée et un succulent goûter fut servi au cours de la soirée. Un magnifique gâteau à étages, richement décoré pour la circonstance, servait de centre à la table d'honneur. Il était encerclé à la base de fleurs et de rubans dorés, de même que les deux chandeliers posés de chaque côté.

Parmi les cadeaux reçus à cette occasion l'on remarquait: un crucifix en métal doré envoyé aux jubilaires par leur fille religieuse et un crucifix-viatique, don de la soeur de Mme H. Tellier, la Rév. Sr Pauline, de Grand-Forks, D.-N.

Biographie

M. Hector Tellier est originaire de Berthierville, P.Q., où il naquit le 20 septembre 1878. Son épouse, Emma Desgagnés, est née à St-Norbert, Man., le 11 juillet 1885. Ils contractèrent mariage dans l'église de La Salle le 25 octobre 1904. M. l'abbé P.-S. Gendron, alors curé de la paroisse, bénit leur union. M. et Mme H Tellier résidèrent à St-Pierre, Man., pendant sept ans et s'établirent ensuite à La Salle où ils demeurent depuis.

De leur union naquirent quatorze enfants, dont onze sont encore vivants. Ce sont: Rita (la Rév. Sr Marie-Irène, S.E.J.), Berthe, Irène (Mme Paul-Emile Lagacé), Raymond, Richard, Aurèle, André, Paul-Emile, Joseph, Normand et Etienne. Les jubilaires comptent aussi dix-huit petits-enfants.

Réunion familiale

M. et Mme Jules Savoie célébraient, le vendredi soir 29 octobre, leur 20ème anniversaire de mariage. Une réunion familiale et intime avait été organisée à leur demeure par leurs deux enfants, René et Lorraine, à cette occasion.

Parmi les invités présents l'on remarquait, de St-Boniface et de Winnipeg: Mme A. Vouriot, MM. et Mmes Louis Savoie, Oril Savoie, T. LaRivière, R. Grégoire, D. et R. Bouchard, Mlles Lorraine Bouchard et Florence Courchaine, MM. Louis et Henri Vouriot.

Lorraine, fille des jubilaires, présenta aux noms de tous les parents et amis les félicitations et les voeux d'usage puis offrit aux héros de la fête une bourse bien garnie et une bouilloire électrique. Les invités d'honneur remercièrent bien gentiment et un délicieux goûter clôtura cette belle veillée.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Cormier et leurs deux enfants, de même que les jeunes Laurent et Henriette Cormier, passèrent la fin de semaine du 30 octobre chez des parents, MM. et Mmes J. et R. Rivard, de Fisher Branch.

Mlle Yvonne Alarie, de St-Boniface, rendit visite à son frère, Léon, et à sa famille, au cours de cette semaine.

Félicitations à Mme Léon Alary qui fut l'heureuse gagnante de l'aspirateur de marque "General Electric", prime d'un concours organisé par la Manitoba Co-Op de Sanford, Man., ainsi qu'à Mme Archie Schaubroeck qui fut favorisée par le sort d'un beau chèque de cinquante dollars et d'un ensemble d'ustensiles de cuisine en acier inoxydable, après avoir participé à deux concours organisés par le poste CKSB.

Notre petit sanctuaire, réplique du Pont des chapelets de Notre-Dame du Cap, situé dans la cour du couvent, s'est enrichi d'une grande vitre en "plexiglass" de 66" par 97", qui protégera l'intérieur et les statues. M. Gabriel Bernuy, de La Salle, a bien voulu faire ce travail gratuitement. Nous devons aussi notre reconnaissance à M. J. Delannoy, électricien de St-Malo, pour avoir installé aussi à titre gratuit le système électrique de ce sanctuaire.

M. et Mme Jules Comeau, de Wildrice, D.-N., visitèrent en fin de semaine leurs parents de La Salle, entre autres, M. Hervé Comeau et M. et Mme Aurèle Rochon.

M. et Mme Charles Cormier, de St-Claude, rendirent visite à leurs enfants de La Salle, récemment.

M. Joël Leclaire épouse Mlle J. Pelletier, de Lorette

LORETTE — Le samedi 23 octobre, à 11 h., en l'église Notre-Dame de Lorette, M. l'abbé L. Senez, curé, bénissait le mariage de M. Joël Leclaire, fils de M. et Mme Pierre Leclaire, de l'Ile-de-Chênes, avec Mlle Jeanne Pelletier, fille de M. et Mme J.-Antoine Pelletier, de Lorette.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

La mariée portait une jolie toilette de tulle de nylon recouvert de dentelle Chantilly, avec jupe bouffante sur crinoline et boléro de dentelle; les manches longues se terminaient en pointes de lys. Son voile de soie brodé était retenu par une couronne de perles; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Ant. Pelletier et Diane Leclaire, soeurs des mariés, étaient revêtues de robes identiques de tulle de nylon et de dentelle rose et vert Nil et portaient des bouquets d'oeillets assortis à leurs toilettes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Pelletier et Octave Leclaire, frères des mariés.

MM. Guy Hamel et L. Leclaire agissaient comme huissiers.

Mme Pelletier, mère de la mariée, portait une robe de dentelle et tulle de nylon sur taffetas avec accessoires rouge vin; son bouquet de corsage était de roses rouges.

Mme Leclaire, mère du marié, portait une robe brune avec accessoires noirs et dorés; son bouquet de corsage était de roses jaunes.

Des cantiques appropriés furent rendus par le choeur de chant, sous l'habile direction des religieuses.

Une réception suivit la cérémonie nuptiale à la salle paroissiale, où il y avait environ 300 invités. M. Guy Hamel agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé L. Senez bénit la table et présenta aux invités M. M. Pelletier, qui proposa le toast aux mariés. M. l'abbé D. McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, rehaussait la réception de sa présence et dit quelques mots bien appropriés.

Après la réception, les mariés partirent pour Flin Flon où ils visiteront leurs nombreux parents; à leur retour, ils résideront au village de l'Ile-de-Chênes.

L'orchestre des frères Borsboom fit les frais de la musique dans l'après-midi.

Parmi les invités du dehors nous remarquions: la grand-maman Leclaire, de St-Adolphe, les grands-parents d'Auteuil et leurs enfants et petits-enfants, de l'Ile-de-Chênes, les grands-parents de la mariée; M. et Mme Lavoie, de Flin Flon, ainsi que MM. et Mmes R. et Paul Beauchamp, de Flin Flon; le sergent et Mme H. Beauchamp, de St. James; M. et Mme Gagnon (soeur du marié), de St-Pierre; MM. et Mmes Maurice Adolphe, O. Jeanson et famille, Isidore d'Auteuil, Ad. Langevin et Mme P. Levasseur, de St-Boniface; MM. et Mmes Brodeur, H. Alarie et famille, Delorme, O. Leclaire, J. Henry et L. Courchêne, de St-Germain; M. et Mme H. Degagné, de Norwood; M. et Mme A. Gagnon, de Ste-Agathe; M. et Mme A. Lagomidière, de St-Vital, ainsi que M. et Mme F. Michaud et Mlles I. et Léa Brabant et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Çà et là

M. et Mme H. Parent, de Powerview, et Mme J.-B. Brière, de St-Charles, ont rendu visite à M. et Mme P.-E. Hamel.

Une foule nombreuse assista aux exercices des Quarante Heures, dimanche, lundi et mardi. L'autel était richement décoré de fleurs naturelles, chrysanthèmes et oeillets, dons généreux des paroissiens.

1er général d'aviation de race noire aux E.-U.

WASHINGTON — Le président Eisenhower a nommé, pour la première fois dans l'histoire de l'aviation américaine, un officier de race noire au grade de général de l'armée de l'air.

Il s'agit de Benjamin Oliver Davis, jr, fils du général en retraite Benjamin Davis, ce dernier ayant lui-même été le premier général de race noire de l'armée de terre.

Agé de 44 ans et sorti de l'école militaire de West Point en 1936, le nouveau général était colonel depuis 1950.

Haywood

Visite paroissiale

Pendant la semaine du 24 au 29 octobre, M. le curé passa visiter les familles de la paroisse qui se firent un plaisir de l'accueillir.

A l'école

Après le départ de trois élèves de l'école Dandurand pour la clinique antituberculeuse de Winnipeg, un docteur et une garde-malade sont venus faire des examens et prendre des rayons-X de tous les autres élèves, par mesure de précaution.

Baptême

Le 24 octobre: Joseph-Robert-Guy, fils de M. et Mme Louis Hébert, né le 9 septembre. Parrain, Guy Rey; marraine, Mme Joseph Hébert.

Va-et-vient

M. Godias Brunet, ancien instituteur de l'école Haywood, était de passage chez quelques-uns de ses anciens élèves.

M. et Mme Jean-Baptiste Labossière sont allés visiter leurs parents de Storthoaks, Sask.

Le président du fonds de secours Hurricane remercie le pape Pie XII

TORONTO — M. W. E. Phillips, président de l'"Ontario Hurricane Relief Fund", a adressé des remerciements à S. S. Pie XII pour le don de $10,000 que celui-ci a présenté au fonds de secours par l'intermédiaire de S E. le cardinal McGuigan.

"Nous nous empressons, déclare M. Phillips, d'exprimer à Votre Sainteté la sincère gratitude de milliers de citoyens affligés et dépossédés de leurs biens, habitant la région atteinte par le désastre; ils sont touchés de votre don très apprécié et voient dans cet acte la grandeur de votre coeur charitable qui, devant tant de besoins, a pensé à nous dans cette heure d'anxiété."

Dans une lettre à S. Exc. Mgr G. Panico, le président remercie le délégué apostolique d'avoir signalé le désastre à la secrétairerie d'Etat et voit dans cet acte de charité chrétienne une preuve de la sympathie que le représentant du Pape a manifestée à toute la population, sans distinction de race ou de croyance religieuse, lors de cette grande catastrophe.

Le R. P. Lévesque dirigera un groupe canadien au Japon, l'été prochain

TORONTO — Le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, à Québec, a été nommé pour diriger un groupe de 25 étudiants et professeurs d'universités canadiennes. Le R. P. Lévesque se rendra à un seminar international au Japon l'été prochain.

M. Graeme Ferguson, le secrétaire canadien du WUS (World University Service), a déclaré qu'environ 100 étudiants d'Asie, du Moyen-Orient, d'Europe, des Etats-Unis et d'Afrique participeront au seminar.

Les souper paroissial et rafle à St-Léon rapportent $454.10

ST-LEON — C'est le dimanche 17 octobre qu'eut lieu notre souper paroissial. Comme par les années passées, nous eûmes de nombreux convives et, grâce à la générosité et à la bonne entente de tous les paroissiens, ce fut un vrai succès.

Dans la soirée, il y eut concert de chants et de musique par les jeunes de la paroisse. Une comédie qui sut dérider tous les visages fut très bien rendue par les six garçons de notre école supérieure.

On procéda ensuite à la rafle de plusieurs beaux articles: une lampe sur pied, à trois intensités, don de la Coopérative de St-Léon; une lampe de table, don de M. P. Hallemans, de Swan Lake; une valeur de $5.00, don de "Chez Huot"; un carton de cigarette, don de M. Jamault, d'Altamont; une nappe de toile, don de M. Roger Leblanc; un service de vaisselle, don de M. l'abbé Bélanger.

Des remerciements spéciaux à la famille Bélanger, de St-Boniface, dont les membres vinrent nous encourager de leur présence et qui donnèrent deux magnifiques couvertures de laine. L'une fut raflée à la tombola et l'autre remporta la jolie somme de $42.00.

A eux, à M. l'abbé Bélanger, notre dévoué vicaire, à tous les généreux donateurs, ainsi qu'à tous ceux qui vinrent nous encourager, les dames organisatrices offrent leurs sincères remerciements.

Le souper et la rafle rapportèrent $454.10.

Vif succès de la soirée d'amateurs à St-Pierre

ST-PIERRE — Ce qui fait l'objet de la conversation dans la paroisse, c'est bien le succès éclatant qu'a remporté notre soirée d'amateurs dimanche dernier.

Tel qu'annoncé dans notre journal et à la radio, le programme était des plus intéressant; surtout a-t-il réservé des surprises à certains jeunes qui voulaient faire la leçon aux plus anciens.

Des félicitations chaleureuses furent adressées aux heureux gagnants par notre maître de cérémonies, M. Hector Dandenault. Il donnait l'impression à l'auditoire — et pour se servir ici d'une de ses expressions, "On est bien là dedans hein" — qu'il était en plein dans son rôle.

Marché ambulant

Pour la deuxième fois, nos dames auxiliaires ont organisé un marché ambulant à St-Boniface au profit du Centre Récréatif paroissial. Les résultats obtenus sont des plus encourageants. Aussi se proposent-elles, dans un avenir rapproché, de réussir dans une autre tentative magistrale. Serait-ce un bazar? On ne le sait.

Elles remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès remporté dans ce marché ambulant.

Cours populaires

A partir de dimanche soir prochain, le 7 novembre, nous aurons à St-Pierre cinq cours populaires "A la recherche du bonheur". Ces cours s'adressent surtout à tous nos jeunes ruraux des paroisses environnantes.

Cours d'agriculture

Les 15, 16, 17, 18 et 19 novembre prochains, la Société d'Agriculture de St-Pierre donnera des cours dont les sujets sont des plus intéressants. Des experts donneront ces cours et dirigeront la discussion. Soyez fidèles à lire la chronique de St-Pierre pour de plus amples renseignements au sujet de ces cours.

L'Eglise catholique hors de tout débat

QUEBEC — Le R. P. Jérôme Hamer, de Huy, Belgique, a dit ici que l'Eglise catholique s'est abstenue de participer au conseil mondial des églises chrétiennes, en août dernier, parce qu'une telle participation "ne peut qu'affaiblir le prestige du catholicisme aux yeux des fidèles".

Le R. P. Hamer est directeur des études à l'école de philosophie des Dominicains. Il a expliqué que l'Eglise catholique s'estime détentrice de la vérité et "qu'exposer ses dogmes à des débats confus ne peut que diminuer le prestige de l'Eglise aux yeux des fidèles".

L'Eglise catholique, dit-il, est intéressée à tout mouvement qui ramènera l'unité chrétienne, "mais le message catholique n'aurait pas été compris" à Evanston, ville de l'Illinois où le conseil tint son congrès.

Le philosophe dit que l'Eglise espère qu'un jour la chrétienté sera réunifiée, parce qu'une religion divisée ne peut être respectée et que la division nuit au travail des missionnaires.

Puis le R. P. Hamer raconte qu'en 1937, un évêque anglican demanda à l'un des "intouchables" de l'Inde pourquoi cette caste ne se faisait pas chrétienne et n'abandonnait pas une religion qui fait d'eux des parias. L'intouchable répondit: "En tant qu'Hindous, nous vivons au moins au sein d'une religion unique; dans la chrétienté, nous serions divisés".

Don de Charlie Chaplin à M. l'abbé Pierre

PARIS — Charlie Chaplin, qui connut la gloire en personnifiant un vagabond sentimental moustachu, a annoncé avoir donné 5,000,000 de francs ($14,285) à l'abbé Pierre pour son oeuvre d'aide aux miséreux.

Dans l'entourage de Chaplin, on a appris que la somme donnée provient du prix de la paix que le Conseil de la paix mondiale, sous l'égide des Soviets, a conféré à l'artiste en 1953.

La somme a été remise à l'abbé Pierre, un frêle prêtre, portant barbiche et qui a atteint la notoriété à la suite de la campagne qu'il a menée en faveur des déshérités de Paris durant la plus dure période de l'hiver dernier.

Deux évêques du Canada ont pris part au congrès marial de rit oriental qui a eu lieu à Philadelphie, récemment. Sur la photo, l'on voit à l'extrême gauche **S. Exc. Mgr I. Borecky**, de Toronto, et, à l'extrême droite, **S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R.**, de Winnipeg. Au centre, l'on aperçoit **S. E. le cardinal Peter XV Agaginian**, primat de la Syrie, qui présida le congrès

Mariage Jolicoeur-Blais célébré à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 30 octobre, Mlle Berthe Blais, fille de M. et Mme François Blais, unissait sa destinée à celle de M. Sylvio Jolicoeur, fils de M. et Mme F. Jolicoeur, de Pinewood, Ont. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale en l'église de St-Laurent.

La mariée était vêtue d'une longue robe de tulle et dentelle sur satin blanc avec long voile bordé de dentelle, retenu par une couronne de perles blanches. Elle portait un bouquet de roses blanches et roses et de muguets blancs. Son court manteau était en angora blanc.

Les filles d'honneur étaient: Mlles Rose-Marie Blais, Séréna Chartrand et Aline Gareau; les garçons d'honneur: MM. Donat Blais, Philippe Larocque et Lucien Blais.

Les filles d'honneur portaient l'une, une robe de taffetas bleu pâle recouvert de tulle brodé, voile bleu pâle et couronne de roses thé; l'autre, une robe de taffetas jaune avec tulle parsemé de pierres du Rhin avec voile et couronne assortis; la troisième, une robe de taffetas rose pâle couvert de tulle de même nuance et parsemé de pierres du Rhin, avec voile et couronne de même nuance. Les trois filles d'honneur portaient chacune un bouquet de roses blanches, jaunes et roses avec muguets blancs.

Après le mariage, tous se rendirent prendre le repas de noces à Winnipeg et sont revenus passer la soirée à la salle paroissiale où une foule les attendait.

Sont venus de l'Ontario pour le mariage: M. G. Jolicoeur, frère du marié, sa soeur, Mme Nording, d'Earfall, Ont., sa tante, Mme Antonio Laroque, de Snakefall, Ont.; de St-Vital: M. et Mme André Blais, M. L. Blais, MM. et Mmes Raymond Blais et Emile Tann, Mme Bill William et M. et Mme M. Ducharme, de Tuxedo.

Après un voyage de noces aux Etats-Unis et à Fort Frances et Pinewood, Ont, les jeunes époux établiront leur résidence à Snakefall, Ont.

Soirée d'adieu

Une veillée-surprise fut organisée le 28 octobre à l'occasion du départ prochain de M. et Mme Freddie Anderson, vieux pionniers de l'endroit. M. Anderson vint s'établir à St-Laurent en 1902, Mme Anderson, en 1906.

Un petit programme fut organisé à la salle paroissiale où, vers 9 h., M. Omer Rainville conduisit les héros de la fête en compagnie de M. et Mme Thorvaldson, d'Oak Point.

M. Laurier Gareau était huissier pour la circonstance; M. F. Gratton jouait de l'accordéon; M. Emile Lavallée, du violon, et M. Chaboyer, de la guitare.

Après quelques danses du bon vieux temps, M. H. Thorvaldson, d'Oak Point, adressa la parole à la foule réunie. M. Pat Connelly chanta ensuite une chanson "When you and I were young Maggie". Puis vint une déclamation par M. Patterson, et ce fut l'adresse lue par M. Napoléon Dumont. M. et Mme Anderson reçurent une jolie lampe et un portefeuille bien garni.

M. F. Anderson remercia tous les amis réunis qui avaient fait montre d'une grande preuve d'affection et d'estime envers son épouse et lui-même.

Le tout se termina par le chant de "Dieu sauve la reine".

M. et Mme F. Anderson doivent aller demeurer à Portage-la-Prairie, Man.

Importation de vin

BONN — La France, l'Italie et l'Espagne sont les principaux fournisseurs de l'Allemagne, qui importera cette année du vin pour 100 millions de DM., contre 65 millions de DM. l'an passé, sans que la production allemande en souffre. En effet, à l'heure actuelle, la vigne allemande ne peut satisfaire qu'à 65% des besoins de la consommation. On achète de plus en plus les vins de renom des pays méridionaux.

Double jubilé d'argent célébré à La Broquerie

LA BROQUERIE — M. et Mme Eloi Gagnon et M. et Mme Paul-Emile Gagnon célébrèrent leur jubilé d'argent, le samedi 23 octobre, à La Broquerie. Après avoir assisté à la messe célébrée à leurs intentions, entourés de leurs familles, les jubilaires se dirigèrent vers St-Boniface pour rendre visite à leur père, M. Henri Gagnon, ainsi qu'à la Rév. Sr Eveline Gagnon, fille de M. et Mme Eloi Gagnon.

Le soir, il y eut réception chez M. P.-E. Gagnon et le dimanche soir, chez M. Eloi Gagnon.

Deux télégrammes de félicitations furent reçus de la part de MM. les abbés Gauvin, cousins des jubilaires.

Un grand nombre de parents et d'amis leur présentèrent de nombreux et beaux cadeaux avec leurs souhaits répétés de bonheur et longue vie.

M. A. Beaudin, de St-Eustache, meurt après une longue maladie

ST-EUSTACHE — Le lundi 4 octobre, M. Alfred Beaudin, un de nos bons paroissiens, rendait son âme à Dieu après une longue maladie soufferte avec beaucoup de patience et de résignation. Il était âgé de 69 ans.

M. Beaudin était né à Napierville, P.Q., et vint au Manitoba à l'âge de 2 ans, avec sa famille. En 1912 il épousait Mlle Rébecca Létourneau. Cinq enfants naquirent de ce mariage. Ce sont: Paul, Roland, Cécile (Mme E. Normandin), Georgette (Mme A. Ratté), Claire (Mme C. Dame), décédée en 1950.

En 1920 il épousait, en secondes noces, Mlle Alvina Lachance qui lui survit. Ensemble ils se montrèrent charitables en prenant soin de plusieurs orphelins qui leur en sont très reconnaissants, aujourd'hui. Ils élevèrent 3 enfants adoptifs: Yvonne (Mme A. Lagassé), de St-Boniface, Stanley Melnic, de St-Eustache, et John Halpin, décédé en 1941. Deux frères, Jean, de St-Eustache, et Amédée, de St-Boniface, survivent aussi au défunt.

En 1939, M. Beaudin fut frappé de paralysie et depuis 5 ans il était invalide, souffrant tout sans se plaindre.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 6 octobre, à 10 h. Le service fut chanté par le R. P. Mark, O.F.M., de Portage-la-Prairie, assisté de M. l'abbé H. Roy, d'Elie, comme diacre, et de M. l'abbé Charles Halpin, séminariste, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Alfred Halpin, Armand Ratté, Armand Lachance, Léon Beaudin, Moïse Beaudin, Stanley Melnic, Benoit Lachance et David McKay.

Remerciements

La famille Beaudin tient à remercier tout spécialement M. l'abbé G. Gervais, curé, M. l'abbé H. Roy, M. le Dr Champagne, les religieuses de St-Eustache et d'Elie pour leurs fréquentes visites au malade, ainsi que tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par leurs offrandes de messe ou assistance aux funérailles de M. Beaudin.

Mariage Forest-Demers célébré à Otterburne

OTTERBURNE — Le samedi 30 octobre, Mlle Thérèse Demers, fille de François Demers, unissait sa destinée à celle de M. Basile Forest, fils d'Alphonse Forest, de St-Malo.

Le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé de la paroisse, officiait et les Enfants de Marie chantèrent la messe des Anges et un cantique, l'une d'entre elles, Mlle Claire Genest, chanta un "Ave Maria".

Après le mariage, la réception eut lieu à St-Malo.

Soirée théâtrale

La troupe d'artistes d'André Carmel produira sur la scène à Otterburne, le lundi 8 novembre, le mélodrame en 3 actes intitulé "Mère abandonnée". On voudra voir ce spectacle sans nul doute surtout si on a vu "Boisson maudite". Alors il ne faudra pas oublier que ces artistes ne jouent qu'à Ste-Anne et à Otterburne, pour la région. Retenez la date.

Bazar

On est à le préparer, ce bazar annuel, pour les 13 et 14 novembre. Les succès des précédents doivent être une garantie pour le présent. Il y aura divers jeux et du bingo et un comptoir pour vous permettre de prendre un bon goûter. Les dames ont dans leur magasin des articles les plus variés et très utiles, tels que linge, vaisselle, etc. Les prix ne sont pas moins nombreux et de valeur que par les années passées. Vous pourrez acquérir à très bon marché vos cadeaux pour les fêtes.

Et le banquet maintenant, il vous sera servi le dimanche 14 novembre, de 5 à 8 h., pour la modeste somme d'un dollar (50 sous pour les enfants). Le premier arrivé, le premier servi, ne l'oubliez pas surtout pour les prix que vous gagnerez. Donc, dès le samedi soir, si vous voules de beaux cadeaux.

A tous, la plus cordiale bienvenue!

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 9 nov.	—St-Adolphe	Bureau municipal	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 10 nov.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Vendredi 12 nov.	—Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.30—12.00 a.m.
Vendredi 12 nov.	—Lorette	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

RURAL MUNICIPALITY OF LA BROQUERIE
Sale of Lands for Arrears of Taxes

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie, in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed and bearing date the 28th day of October 1954, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the Arrears of taxes due thereon together with costs. I do hereby give notice that unless the Arrears of Taxes with costs are sooner paid, I will on Thursday December 9th A. D. 1954, at the hour of 2:00 o'clock in the afternoon, in the Municipal Office, at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, proceed to sell by public Auction the said lands for the said Arrears of Taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	Total
N. W. ¼ 4-6-7 E.	$167.54	.50	$168.04
N. E. ¼ 28-6-7	234.69	.50	235.19
Lot 5, Plan 2886	50.00	.50	50.50
N. E. ¼ 1-6-8	133.29	.50	133.79
N. ½ of N. ½ of S. W. ¼ 7-6-8	34.74	.50	35.24
N. E. ¼ 32-5-7	106.70	.50	107.20
West half of Sec. 2-5-8	138.51	.50	139.01
Lot 6, Plan 4625	41.66	.50	42.16

All these lands are situated East of the Principal Meridian in Manitoba.

Dated at La Broquerie, in the Province of Manitoba, this 28th day of October, A. D. 1954.

D. N. NORMANDEAU,
Secretary-Treasurer,
R. M. of La Broquerie.
505-32C.

Trois chauves-souris égarées par la vidéo

NEW-YORK — Trois chauves-souris et 123 oiseaux se sont écrasés contre l'Empire State, où de nombreux oiseaux migrateurs trouvent la mort chaque année.

Les chauves-souris sont censées être dotées d'un sens de l'orientation qui les empêche de se heurter contre les obstacles même dans l'obscurité, et c'est d'autant plus surprenant dans leur cas. Jamais des chauves-souris ne s'étaient tuées en donnant contre l'Empire State.

Un porte-parole de la société Audubon a donné à entendre qu'il se peut que les antennes de télévision installées sur l'immeuble le plus élevé du monde nuisent au sens d'orientation des chauves-souris. On a constaté que les oiseaux migrateurs sont désemparés dans les parages des stations de télévision.

Menace à l'existence des gouvernements provinciaux

BREAKEYVILLE — L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province, a déclaré récemment que l'invasion graduelle de nouveaux champs de taxation par le gouvernement fédéral peut éventuellement menacer l'existence même des gouvernements provinciaux à moins qu'elle ne soit tenue en échec.

Un jour viendra, a-t-il affirmé, où Ottawa percevra 90 cents de chaque dollar de taxe, ne laissant que 10 cents aux provinces, aux municipalités et aux commissions scolaires.

"Les provinces se trouveront alors dans un tel état de sujétion que les gouvernements provinciaux ne seront plus possibles", a dit M. Rivard à l'inauguration d'un couvent pour jeunes filles à Breakeyville, à une dizaine de milles de Québec, dans le comté de Lévis.

Le solliciteur général, qui est aussi ministre du Transport et des Communications, a réaffirmé la position du gouvernement en déclarant que le Québec n'acceptera jamais d'octrois fédéraux aux institutions d'enseignement supérieur.

"Le jour où nous accepterions cette politique de subventions, nous renoncerions au droit de surveiller un gouvernement qui nous est aussi étranger dans ce domaine qu'il est loin de nous."

La constitution du Canada définit les domaines provinciaux et fédéraux. Le domaine de l'éducation est provincial. L'attitude du Québec au sujet des droits sur l'éducation est la cause profonde de la controverse fédérale-provinciale actuelle en matière de droits fiscaux.

Les octrois fédéraux

"Si le gouvernement fédéral, après s'être acquitté de ses fonctions dans des domaines qu'il administre légitimement, a encore de l'argent pour l'éducation, c'est qu'il a perçu de l'argent qu'il n'a pas le droit de recevoir", a dit M. Rivard.

Le gouvernement fédéral a élargi ses champs de taxation au point de percevoir actuellement 77 p. 100 des taxes, alors qu'il n'en percevait que 52 p. 100, il y a 25 ans.

La lutte que livre la province de Québec contre ce pouvoir de taxation croissant est l'affaire de tous les Canadiens. Le gouvernement responsable n'est pas possible sans les revenus nécessaires.

Le Québec n'est pas jaloux des autres provinces et ne veut pas les empêcher de recevoir des octrois fédéraux.

Le Québec ne demande que ce qui lui est dû selon les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Québec et la Confédération

Le Québec n'est pas une province comme les autres, et c'est probablement la raison pour laquelle la Confédération a vu le jour.

"Il y a eu une Confédération parce que le Québec n'était pas une province comme les autres. C'était parce que notre province n'était pas comme les autres que les Pères de la Confédération lui attribuèrent en 1867 des droits exclusifs en matière d'éducation.

"Si notre province n'avait pas existé, il n'aurait probablement pas été nécessaire de signer l'Acte confédératif", a poursuivi le ministre.

Le système d'éducation du Québec, qui comporte l'enseignement de la religion et des matières scolaires, met la province sur un pied différent dans ce domaine.

Le gouvernement a pour rôle d'aider et non d'enseigner.

"C'est pour cette raison que la province de Québec n'a pas le ministère de l'Education publique."

Le maintien de ce système exige de l'argent, mais de l'argent qui soit perçu dans le Québec et ne vienne pas d'en dehors de la province.

"C'est pour cette raison que dans la province de Québec nous voulons contrôler nos propres sources de revenus, sauvegarder nos droits constitutionnels et percevoir notre propre argent plutôt que demander des octrois à Ottawa."

Solution juste espérée

Parlant de la rencontre récente de MM. Duplessis et St-Laurent pour discuter les problèmes fiscaux, M. Rivard a dit espérer qu'on en vienne à une solution qui respectera les droits de chacun.

Les demandes du Québec ne sont dirigées contre personne et la province ne désire que "justice".

"Cette justice est nécessaire si nous voulons que dans 10, 15, 50 et même 100 ans existe encore au Canada un peuple catholique de langue française.

"J'ai confiance que dans tous les entretiens sur cette question les porte-parole mettront de côté toutes les considérations de parti. MM. St-Laurent et Duplessis ne seront plus là un jour, mais les conséquences de leurs actes demeureront."

Arrivée au Canada du premier évêque tamoul de Ceylan

MONTREAL — S. Exc. Mgr Emilianus Pillai, évêque de Jaffna, Ceylan, est arrivé au Canada. Son Excellence est le premier Ceylanais d'origine tamoul à être consacré évêque.

Né en 1901, il est entré chez les Oblats en janvier 1924, après avoir terminé ses études secondaires et universitaires. Il fit sa théologie à Rome où il acquit son doctorat. Il fut ordonné prêtre le 7 juillet 1929. En 1935, il était directeur de l'Ecole Normale de Jaffna. Renommé pour son dévouement à toute oeuvre sociale, il fut bientôt remarqué comme un homme de grande influence dans tous les milieux. En 1937, l'évêque de Jaffna, S. Exc. Mgr Alfred Guyomard, O.M.I., l'appelait à remplir les fonctions de vicaire général du diocèse. C'était le premier Ceylanais à assumer de si hautes fonctions. En 1950, il devenait évêque de Jaffna.

L'Eglise au Ceylan

A son arrivée au Canada, l'évêque ceylanais a dit que son pays compte 8,000,000 d'habitants, dont 6,000,000 d'origine ceylanaise et 2,000,000 d'origine tamoule. Sur cette population 700,000 sont catholiques. Trois des six évêques de Ceylan sont des Oblats de Marie Immaculée. C'est en 1848 que les premiers Oblats, originaires de France, abordaient au Ceylan. Aujourd'hui, il y a 280 Oblats au Ceylan; les deux tiers sont d'origine ceylanaise.

C'est dans le domaine de l'éducation chrétienne de la jeunesse que l'Eglise ceylanaise a porté surtout ses effets. Les Oblats dirigent au Ceylan une vingtaine de collèges secondaires, dont une dizaine environ ont plus de 1,000 élèves. Ce sont les catholiques qui ont la proportion la plus grande de lettrés au Ceylan. Durant cinquante ans, le collège de Jaffna a eu comme recteur un Oblat canadien, le Père Charles Matthews, ancien élève de l'Université d'Ottawa.

Hostilité de la population chinoise

QUEBEC — Mgr Paul Yu-Pin, ancien évêque de Nankin, a exprimé l'opinion que 80 pour cent de la population de la Chine est violemment hostile à son régime communiste.

Mgr Yu-Pin a quitté la Chine en 1949 pour s'occuper d'enseignement à Washington. Il affirme être demeuré en communication constante avec l'épiscopat catholique en Chine communiste.

Les communistes, dit-il, ont modifié leurs tactiques pour détruire la chrétienté. Ils ne tuent plus les chrétiens chinois, peut-être, mais ils essaient maintenant de les diviser en exilant les dirigeants de l'Eglise et en tentant de trouver quelqu'un pour diriger une église nationale.

Dieu merci, ils n'ont pas encore découvert quelqu'un qui ait voulu se prêter à cette tâche, dit Mgr Yu-Pin. Il fit appel aux Canadiens, leur demandant de prier pour les chrétiens de Chine.

En dépit des persécutions, a-t-il poursuivi, on peut dire que 80 pour cent de la population demeure très hostile au régime communiste. L'exemple des chrétiens et les sacrifices des missionnaires, au lieu de terrifier les Chinois, en ont attiré un plus grand nombre vers l'Eglise.

Les marchés

3 NOVEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	13.00— 16.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	13.00— 16.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Génisses	
De choix	$15.50—$16.50
Bonnes	12.00— 14.50
Moyennes	10.00— 11.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.00— 19.00
Moyens	14.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	8.00— 9.00
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	8.00— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$13.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$23.00
Ordinaires et moyens	12.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$15.00—$16.50
Ordinaires	8.00— 12.00
Porcs	
Grade A	$22.00—$22.00
Grade B	21.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.40
A, moyens, la douz.	.32
A, petits, la douz.	.22
Grade B	.26
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59½

Les obligations

3 NOVEMBRE

Dominion du Canada	
5ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
6ème emprunt de la Victoire, 3%	101.40— 101.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	101.40— 101.50
8ème emprunt de la Victoire, 3%	101.40— 101.50
9ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.62
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$103.00—$103.00
3% 1965 (C)	97.50— 99.50
3¾% 1966 (C)	102.50— 102.50
3% 1968 (C)	97.00— 97.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$ 98.50—$ 98.50
3¾% 1965 (C)	100.50— 103.00
3½% 1968 (C)	99.00— 99.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél, 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Joudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96.6	96.2	97.2	98.6	98.2
C.W. no 3	94.6	94.2	95.2	96.6	96.2
Fourrage no 1	89	88	89.4	91.4	91
Fourrage no 2	86.4	86	87	88.4	88
Fourrage no 3	84	83.4	84.4	85.6	85.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	131	132	134.2	133.4	133.4
C.W. no 3 6 rangs	127	128	130.2	129.4	129.4
Fourrage no 1	110	111	113.2	112.4	112.4
Fourrage no 2	109.4	110.4	112.6	112	112
Fourrage no 3	107.2	108.2	110.4	109.6	109.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	127.4	128.6	130.6	130⅜	125.2
C.W. no 3	121.4	122.6	124.4	124⅜	119.2
C.W. 2 rej.	120.4	121.6	123.6	123⅜	118.2
C.W. no 4	103.4	104.6	106.4	106⅜	101.2
Ergot	101.4	102.6	104.4	104⅜	99.2
Sur voie net	126.2	127.2	127⅜	128	125.2
AVOINE —					
Octobre	93⅜	92⅞	94	95.4	95.2
Décembre	88	87⅞	87⅞	88⅜	87⅞
Mai	84⅞	84⅜	84⅞	85.2	84.6
Juillet	81	80⅞	81⅞	81⅜	81⅜
ORGE —					
Octobre	103⅞	114.4	117⅞	116	116
Décembre	108.8	109⅜	111.6	110⅞	110⅞
Mai	107⅜	108⅜	110.2	109.6	109.2
Juillet	105⅜	106.2	107⅞	107.4	106.6
LIN —					
Octobre	272.2	270	271.4	277.6	274.4
Décembre	263	262.2	266.2	271	271.2
Mai	265.2	265	268.6	274	274.2
Juillet	264.4	263.4	263.4	263.4	273.6
SEIGLE					
Octobre	126.4	127.6	129.4	129⅞	124.4
Décembre	125.2	126.2	127⅜	128	125.2
Mai	128.2	129.6	131.2	131	128.6
Juillet	127.2	127.6	129.2	130⅞	130⅞

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 6

"Exempla trahunt"

Année académique 1953-54: Palmarès de nos Anciens.

Ont été ordonnés prêtres: M. l'abbé Clayton Barclay, R. P. Gerard Jolicoeur, S.J., R. P. Gérald Labossière, O.M.I., R. P. Louis Vielfaure, P.B.

Ont obtenu un doctorat en médecine (Laval): Dr Hubert Landry; une maitrise en science actuaire: M. Paul Beaulieu (Manitoba); un diplôme d'ingénieur civil: MM. Robert Turenne et Raymond Smith (Man.); un diplôme d'ingénieur électricien: MM. Aimé Barsalou et Raymond Marchand (Man.); un baccalauréat en pedagogie: M. l'abbé Henri Perron et M. Roger Millier (Man.); un baccacauréat en théologie avec grande distinction: M. l'abbé Léo Beaulieu (Laval); une maitrise en français avec grande distinction: R. P. Placide Gaboury, S.J. (Montréal); un baccalauréat en commerce: MM. Roger Smith et Guy Labossière (Man.); un diplôme de pharmacien: M. René Mulaire (Man.); un baccalauréat en droit et a été reçu au Barreau: Me Paul Bétournay (Man.); un baccalauréat en sciences: M Robert Péreux (Man.); une licence en théologie: R. P. Jacques Bruyère, S.J. (Grégorienne); une maitrise en anglais: R. P. Louis Plamondon, S.J.; a présenté sa thèse de doctorat en théologie: M. l'abbé Antoine Hacault (Angélique, Rome).

A tous ces Anciens qui illustrent si bien leur devise, "Quasi cursores lampadas vitae tradunt", le Coin est heureux de dire son admiration.

• • •

J. E. C.

Les activités jécistes ont pris de l'ampleur à l'occasion de l'enquête sur les centres d'intérêt de la famille. Sérieusement et consciencieusement, les membres de la J.E.C. ont abordé ce travail: "Quels sont les centres d'intérêt de la famille d'aujourd'hui?"

Dans notre milieu restreint d'étudiants catholiques, nos recherches et nos résultats ont été forcément limités. Voici les centres d'intérêt de nos familles: religion, étude, récréation: sports et cinéma, radio et télévision, travail et organisation sociale: syndicats ouvriers, les objets de luxe et les dépenses ruineuses.

Nous étudierons prochainement les différentes opinions qui persistent chez les étudiants au sujet de la famille. Quelles sont leurs attitudes envers les activités familiales et envers les autres familles, la position sociale de la famille. Pour bien fonctionner, la J.E.C. compte sur l'humilité de ses membres: une humilité pratique orientée sur les faiblesses personnelles de chaque membre d'abord et avant tout. Les membres tireront de la J.E.C. un profit personnel en autant qu'ils seront plus ouverts aux problèmes existants.

La J.E.C. regrette beaucoup le départ subit de l'un de ses chefs, Jos. Desrosiers. Il était très actif et il mérite nos remerciements pour son travail.

La venue d'un nouveau chef compétent nous réconforte. Paul Roy a bien voulu accepter la responsabilité de mener un groupe au travail. Ce fait démontre la flexibilité du mouvement. "A travers les adversités, nous sortons vainqueurs."

Je tiens à remercier d'une façon toute spéciale la J.F.M. qui nous a secourus financièrement. Son geste de charité lui sera rendu au centuple! Merci. "Un frère aidé de son frère est une ville forte", dit l'Ecriture. Il en a toujours été ainsi au Canada français!

Pierre-Paul MORIN, président.

Le Grand Conseil

Le Grand Conseil des Etudiants est passé par les spasmes de la mort, sans tout de même y succomber. Grâce à un passé laborieux, sinon glorieux, il a su renverser les obstacles et on le retrouve aujourd'hui en pleine convalescence. Il a même fait ses premiers pas. Les premiers efforts n'apportent aucun fruit, mais il résiste. "On connait l'arbre à ses fruits".

Léo FOREST.

• • •

Nos présidents

Voici des collégiens qui se préparent à la rude tâche de conduire les hommes: Noël Rodrigue (récréation), Lucien Morin (J.F.M.), Bernard Aubry (Ciné-Club), Pierre-Paul Morin (J.E.C.), Jean Gisiger (L.M.E.), Gérald Lafrenière (servants de messe), Edgar Daigneault (Grand Conseil).

• • •

Un beau geste

Les membres de la J.F.M. lancent chez les collégiens un appel à la charité chrétienne pour venir en aide à l'école du Père Bélanger, de Vancouver. Voilà du catholicisme concret et formateur: on apprend à penser aux autres en dehors des frontières du Manitoba.

• • •

Sa majesté la crosse

La crosse, c'est LE sport au collège! Le dimanche 14 octobre, nos Moyens faisaient face aux Midgets d'Elmwood. En dépit du beau jeu de Proteau, de G. Duguay et de R. Mageau, nos as se virent déjoués et subirent une défaite de 10 à 4.

Vers 3 h., notre grand club de crosse prit sa revanche en humiliant les Juvéniles d'Elmwood par le pointage de 7 à 5. Cette partie fut jouée d'une façon rapide et spectaculaire. Il ne restait que deux minutes de jeu lorsque les collégiens, sous la direction de leur entraineur, M. Ernest Gaudreau, étudiant à l'Ecole Normale, pressèrent une brillante offensive et enregistrèrent 2 points coup sur coup. Les honneurs de la partie reviennent à Bernard Painchaud qui réussit le tour du chapeau (3 points).

Voici les résultats des parties de crosse entre les collégiens: le club G. Duguay détient la première place avec 13 points; vient ensuite le club R. Chenier avec 9 points; en troisième place, le club F. Desjarlais (6 points); enfin le club A. Martin (4 points).

Les meilleurs compteurs sont: G. Duguay (18 points), R. Faucher (16 points), R. Brodeur (12 points).

Chez les Petits, nous voyons le club J. Beaulieu en première place avec 4 points; R. Painchaud (2), C. Banville (2), C. Lavertu (1), G. Gérard (1), M. Cadieux (0). Les meilleurs compteurs sont: G. Millette, D. Fiola et L. Desroschers.

• • •

Du nouveau

Plusieurs de nos lecteurs ne se doutent pas que nous jouons au rugby. Ce jeu, fort populaire parmi les jeunes, a dû être modifié un tout petit peu. Au collège, on se contente de toucher l'adversaire au lieu de la jeter par terre. L'élément de danger ainsi enlevé, plusieurs élèves participent à ce jeu avec un entrain inaccoutumé au collège depuis longtemps. Pendant le mois d'octobre, nos athlètes du rugby ont engagé quatre combats avec l'extérieur. Derrière le bras habile et vigoureux de Georges Duguay, nos joueurs ont remporté deux victoires (22 à 5 et 17 à 2), mais ils furent défaits ensuite par les pointages de 12 à 5 et de 12 à 0. Toutes ces parties étaient jouées le samedi après-midi contre le club de Novog.

• • •

Classes et crosse

Dans les parties que les classes engagent entre elles, la Belles-Lettres détient fièrement la première place avec la Méthode, ensuite vient la Versification, puis finalement la Syntaxe. F. Lansard, B. Painchaud, G. Duguay et F. Arnaud sont les meilleurs compteurs.

• • •

Une mare à canard

Avec les efforts des PP. Barbin, Derôme et de Pierre-Paul Morin, les exercices de Piste et Pelouse ont battu leur plein. Y ont participé: les futurs joueurs du grand club de hockey. Ils seront donc en forme pour la saison.

Le dimanche 24 octobre, tout était prêt pour un magnifique tournoi de Piste et Pelouse, mais la pluie, une pluie diluvienne tenace et froide, noya toute cette grande joie anticipée. En face des grandes nappes d'eau sur nos pistes, on rêvait mélancoliquement à la chasse au canard!

Léo VERRIER, Philo II, représentant des sports.

La plus ancienne mission au Canada — Tadoussac.

Longtemps Tadoussac fut pour les Indiens un lieu de troc et de réjouissances païennes. Les Français s'y établirent en 1600. Les missionnaires y dressèrent d'abord des chapelles d'écorce. Vers 1650, les Jésuites érigèrent une chapelle de brique et de pierre. Trois ans auparavant, ils avaient reçu une cloche, qui fut sauvée de l'incendie du petit édifice en 1665. Elle est aujourd'hui dans le petit clocher de la chapelle de bois construite en 1747. La chapelle contient un vieil autel et plusieurs vieilles reliques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 4

Nous présentons aujourd'hui le quatrième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par M. Roger Teillet, député de St-Boniface.

Deuxième prix offert par Chez Huot, 200, avenue Provencher, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les phrases suivantes.

2. Faire parvenir sa copie avant le 13 novembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.

3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote"; le résultat du concours no 2 paraîtra la semaine prochaine.

1. Tiens ma drink pendant que j'vas sélecter un record.
2. J'suis soaké d'un travers à l'autre.
3. Les gars ont été à la library pi yont rien trouvés.
4. J'ai fait un phone call au bus depot pour avoir une time-table.
5. Vas-tu à l'Université du Manitoba next year?
6. As-tu été au drive-in pendant le long week-end?
7. Y-a eu un party chez Bob pi ils raisaient le roof.
8. As-tu joué ben des tricks le soir de Hallowe'en?
9. Les petits avaient du fun à courir les streets en criant: "Hallowe'en apples!"
10. Les plus vieux y racaient dans les back lanes.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

N.-D. de Lourdes

Mariages

Mariages célébrés durant le mois d'octobre.

Le 2 octobre: M. Jean--Guy Gallant, fils de M. Alexandre Gallant, et Mlle Alice Dupasquier, fille de M. Louis Dupasquier. Les nouveaux époux résident à Winnipeg.

Le 7 octobre: M. Lloyd-G. Hague, fils de feu M. Georges Hague, et Mlle Rolande Durand, fille de M. Joseph Durand. M. et Mme Hague demeurent à Notre-Dame de Lourdes.

Le 9 octobre: M. Pierre Fouasse, fils de M. Léon Fouasse, et Mlle Alice Robitaille, fille de M. Ulric Robitaille. M. et Mme P. Fouasse résident à Notre-Dame de Lourdes.

Le 14 octobre: M. Marcel-Emile Gagné, fils de M. Jos. Gagné, et Mlle Monique Préjet, fille de M. Casimir Préjet. Les nouveaux époux résident à Winnipeg.

Le 23 octobre: M. Aurèle Deleurme, fils de M. Charlie Deleurme, et Mlle Yvonne Bourdeau-D'hui, fille de M. Paul Bourdeau-D'hui. M. et Mme A. Deleurme ont établi résidence à Notre-Dame de Lourdes.

Baptêmes

Evelyne-Emma-Marie, fille de Maurice Delaquis et d'Annette Lavack, née le 29 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Phaneuf, oncle et tante de l'enfant.

Jocelyne-Paulette-Hélène-Marie, fille de Josaphat LeNéal et d'Annette Bosc, née le 19 août. Parrain et marraine, Augustin LeNéal, remplacé par Antonio Bosc, et Hélène Bosc, oncle et tante de l'enfant.

Françoise-Marie-Clémence, fille de Donat Lesage et de Denise Delaquis, née le 30 août. Parrain, Eugène Lesage; marraine, Mme Emile Chabbert, oncle et tante de l'enfant.

Monique-Marie-Evelyne, fille de Donat Lesage et de Denise Delaquis, née le 30 août. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Delaquis, oncle et tante de l'enfant.

Claude-Léo-Joseph, fils de Léo Simon et d'Estelle Boulic, né le 18 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Simon, oncle et tante de l'enfant.

Anita-Marie-Dolorès, fille adoptive de Louis Touchette et d'Odette Fouasse, née le 26 août. Parrain et marraine, Clément et Dolorès Fouasse.

Marie-Gemma-Lucille, fille de Raphaël Vuignier et de Thérèse Brais, née le 10 octobre. Parrain et marraine, Henri Vuignier et Mme Mélina Brais, oncle et grand-mère de l'enfant.

Marielle-Laurence, fille du Dr Hubert Delaquis et de Marie-Jeanne Dupuis, née le 4 octobre. Parrain et marraine, Dr Fortunat Champagne et Mme Laurence Champagne.

M. Joseph Boyer, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 72 ans

ST-LAURENT — Après une maladie de plusieurs semaines, M. Joseph Boyer mourait ici le jeudi 21 octobre, à l'âge de 72 ans. Il était originaire de St-Laurent.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Virginie Ducharme, du Pas, qui était venue passer l'hiver dernier avec lui; un frère, M. Alfred Boyer, de Winnipeg; 2 demi-soeurs, Mmes Julienne Lambert, chez qui il demeurait, et Aurise Monkman, de Deer Horn, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par le R. P. L. Brossard, O.M.I. Les porteurs étaient MM. Joseph Lambert, A. Minchin, Noël Allard, Adélard Leclerc, Lionel Allard et Delphis Daunais. La maison funéraire McKenzie, de Stonewall, avait charge des funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Sont venus de Winnipeg pour les funérailles: M. et Mme Alfred Boyer, leurs deux filles et leur fils, ainsi que 2 nièces, Mmes Odilas Lessard, de Ste-Anne des Chênes, et Michel Godin, de St-Boniface.

Baptêmes

Roland-Arthur-Joseph, né le 8 octobre à l'hôpital Miséricorde, fils de M. et Mme Louis Buors. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Allard.

Le 26 septembre: Joseph-Hervé, fils de M. et Mme Hervé Carrière, né le 19 septembre. Parrain et marraine, Philippe Chartrand et May Carrière, cousin et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Lauzon, de Richan, Ont., sont venus visiter leurs parents et ont profité de l'occasion pour faire baptiser leur premier-né, un fils, né le 9 septembre à l'hôpital de Dryden, Ont. Les parrain et marraine furent M. et Mme Aimé Chartrand, grands-parents maternels de l'enfant. Ils lui ont donné les prénoms de Joseph-Léo-James. M. et Mme Lauzon ont également fait baptiser leur fils adoptif, avec eux depuis un an, sous les prénoms de Joseph-Gérald. M. et Mme L. Lauzon furent les parrain et marraine.

M. Hercule Plante, du Pas, était en promenade chez MM. Napoléon et A. Dumont, le dimanche 17 octobre. Il est ensuite reparti suivre des traitements médicaux à Winnipeg.

M. Jules Chartrand, opérateur au Canadien National, est en congé d'un mois chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand. Il doit ensuite faire un voyage dans l'Est, jusqu'à Halifax si possible.

M. Marcel Buors, employé à Winnipeg, est en congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Louis Buors.

La jeune Elsie Devlin est l'heureuse gagnante d'un joli chapelet en argent, don de l'Association d'Education du Manitoba, pour avoir obtenu le premier prix paroissial du grade IV lors du concours de français. Elle a conservé une moyenne de 90%.

Accident

Un accident eut lieu au passage à niveau du Canadien National près de la gare, lundi soir, vers 10 h., lorsque l'automobile qu'occupaient MM. Louis Buors et Rupert Bruce fut frappée par un fret. L'automobile fut projetée dans le fossé à une cinquantaine de pieds, mais les passagers s'en sont fort heureusement tirés sans trop de blessures. M. Bruce fut hospitalisé pour fracture des côtes et M. Buors a souffert de choc seulement. L'automobile fut complètement démolie.

LONDRES — Le Canada et la Grande-Bretagne ont choisi décembre 1956 pour lancer un "Allo Londres" historique, qui inaugurera le premier appel téléphonique transatlantique, par voie de câble sous-marin à l'épreuve de l'eau. Ce câble, qui reliera l'Amérique du Nord à la Grande-Bretagne, aura 2,000 milles de long et coûtera $35,000,000

St-Georges

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes de la série de huit parties eut lieu en la salle paroissiale le dimanche 17 octobre.

Les gagnants aux cartes furent Mme Arthur St-Pierre et M. Paul Dupont; les prix de consolation allèrent à Mme Elphège Caya et à M. Léo Martel et le prix d'entrée, à M. Emilien Wilcott. M. Emile Bruneau gagna le billet de $10.00 et M. Germain Wilcott, $5.00.

• • •

Prompt rétablissement à M. Edgar Vincent qui s'est estropié une main en travaillant après sa moissonneuse-batteuse sur sa ferme, à Fatima.

Çà et là

M. et Mme François Legal, accompagnés de deux de leurs filles, de St-Adolphe, et de Mlle Alma Dayon, pensionnaire au couvent de St-Adolphe, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupont et Mme Claire Vincent, respectivement.

Mme Hectorine Desjardins, de Vernon, C.B., était en promenade chez Mme D.-P. Vincent, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Desautels sont revenus enchantés d'un voyage de 2 semaines à Beamsville et Niagara Falls, Ont., où ils ont visité des parents. Ils accompagnaient M. et Mme A. Beaudry, de Vassar.

MM. et Mmes Eméric Bouvier et Raymond Desautels ont rendu visite à la Rév. Sr St-Eméric et à M. et Mme Donat Bouvier, de St-Ambroise, le dimanche 24 octobre.

M. et Mme Marcel Gagné, de Winnipeg, étaient en promenade chez leurs parents récemment.

M. et Mme Philorum Vincent, de St-Boniface, rendirent visite à leurs enfants, dernièrement.

Vente d'articles divers organisée par la L. F. C. de Ste-Amélie

STE-AMELIE — La vente d'articles divers organisée par la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Amélie, qui eut lieu lieu le mercredi soir 13 octobre, a remporté un beau succès. Elle a rapporté la somme de $77.00, laquelle servira à acheter de la vaisselle pour la paroisse, pour le service de nos prochains repas.

Les organisatrices étaient Mmes Cécile Archambault, Julia Verhaeghe, Adrienne Vandenbosch, Agatha Therrien, Euphrasie Verhaeghe et Mlle Berthe Langlois, ainsi que MM. Lucien Archambault, Gustave Verhaeghe et Julien Vandenbosch, qui prêtèrent main-forte le soir même de la vente.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, et les dames de la L.F.C. remercient tous ceux qui ont bien voulu coopérer à faire de cette entreprise un vrai succès. Merci à tous.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Roland Landry, qui a été patiente à l'hôpital de Ste-Rose.

Félicitations à M. et Mme Georges Casavant à l'occasion de la naissance d'un petit garçon, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Bienvenue à Mlle Larivière, institutrice à l'école Lecoq de Ste-Amélie.

Mlle Marcelle Labelle se rendit à Winnipeg pour consultation médicale et retourna ensuite à Montréal où elle est employée.

M. Donald Fuller, employé à McCreary, a passé la journée de dimanche chez ses parents.

Mme Arthur Desjardins, jr, est allée passer une semaine avec sa mère et ses soeurs à St-Eustache.

M. et Mme Vladimir Denys, M. et Mme Jérôme Lepla et Gaston sont allés en ville, la semaine dernière.

Vol. 8, no 2 6-11-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Amateurs et talents

La vie au collège ne manque sûrement pas d'entrain. Nous pourrions apporter comme preuve la crainte que la majorité ressent de ne pouvoir remplir tout le programme tracé: cercle français, cercle anglais, cours de chant, exercices physiques, course aux trophées et tout dernièrement encore, cette petite soirée d'amateurs dont je veux précisément vous entretenir. Les talents ne doivent pas être mis sous le boisseau; les anciens le savent et les nouveaux vont l'apprendre.

Eh bien oui, imaginez-vous une course aux "ruine babines", aux extenseurs musicaux, au meuble à cordes, ajoutez-y quelques raconteurs, des étalages de sons bucaux et vous aurez là l'essence de notre soirée du 24 octobre dernier, solennité de la fête de saint Viateur.

Sept heures et demie, heure solennelle où la marmaille et les moins jeunes s'agitent, rient et patientent tout à la fois. Le Père Ouellette, animateur, annonce le premier numéro. Trois élèves se présentent: Gilbert Robert, Victor Dumesnil et Denis Alary. Il faut louer leur bel effort et souhaiter que leurs trois voix fassent d'éloquents progrès d'ici la prochaine fois. Ils ont vaincu la timidité mais n'ont pas encore complètement su dominer leurs modulations vocales... hum! Léonide Alarie fut le suivant dans une lecture que l'on peut fièrement qualifier de compréhensible et d'intelligente. Jean-Guy Fillion, Donald Duprey, Claude Lussier et Armand Ayotte, au dire de quelques-uns vinrent croasser: "Alcohol". Avec une voix moins rauque J.-G. Fillion revint sur la scène nous chanter cette fois: "Le vieux sapin". Puis, ce fut le tour des accordéonistes Jérôme Dionne, Roland Lachance et Georges Harbottle. Chacun marquait son instrument d'une touche personnelle qui eut le don de plaire à la majorité sinon à tous.

Que dire maintenant de Sylvio Lachance et du cher petit Denis Lussier comme joueurs de "ruine babines"? Ils eurent toute notre admiration et nous leur disons un prompt retour. Tout cela cependant est peu à côté du brasseur de piano Léopold Gareau. Pour ceux qui n'ont jamais eu une petite idée du "boogie", on leur en servit à souhait. Que le jeune pianiste perfectionne son art et l'oriente vers une musique plus céleste, voilà nos voeux car nous lui trouvons un grand talent... à part des autres bien entendu.

Si vous connaissez Maurice Allard et Marcel Proulx, vous connaissez aussi leur popularité. Pour le premier, elle lui vient de sa propre connaissance peut-être un peu trop approfondie de ses talents naturels en dehors du programme scolaire, quant au second la masse l'a élevé à la dignité de président des jeux. Il faudrait ajouter ici que la majorité de ses cabaleurs n'ont fait que réciter les compositions du chef lui-même. Toujours est-il qu'ils ont tous deux fait bonne figure en tirant de leur gosier respectif des intonations sonores. Leur chant nous plut.

Pour clore le tout, on fit appel à la salle qui proclama Léopold Gareau premier du concours, suivi de près par Jérôme Dionne. On distribua les prix; chacun des figurants en eut sa part.

Nos sincères remerciements aux organisateurs immédiats: le Père Ouellette, Marcel Proulx et Donald Comeau, ainsi qu'à tous les autres qui ont contribué de loin ou de proche au succès de cette soirée familiale qui repose l'esprit et fait oublier l'ennui.

Emile PELOQUIN, Grade XI.

• • •

Chant de l'Alma Mater

Le chant de l'Alma Mater suivant se passe de commentaires. Il renforcira davantage les liens qui unissent les membres de notre grande famille. On le chante sur l'air de: "La J.E.C. Ecole du Sourire". La composition est du Père Armand Morin, C.S.V.

1er couplet:

A son printemps, la vie humaine,
Comme la fleur d'un pur matin,
Réclame une atmosphère saine
Pour s'acclimater au destin,
Prévoir la tâche redoutable,
Que lui réserve l'avenir,
Y choisir sa part responsable,
S'étudier pour la bien accomplir.

1er refrain:

Au milieu des fertiles Prairies,
Chantons, joyeux, notre insigne bonheur
De grandir sur ces terres chéries,
Où les blés, tout dorés, symbolisent le labeur.
Pour conquérir les sommets de la science,
Sur les pas des aïeux marchons avec fierté,
Afin de combler l'espérance
De ces valeureux pionniers.

2ème couplet:

Protégés par un saint Lévite,
Au Ciel leur aimable Patron,
Les Viateurs nous donnent gite,
Enseignement, éducation.
Animés de reconnaissance,
Nous voulons tout haut proclamer
Le grand coeur, la vertu, la science
Des religieux qui daignent nous guider.

2ème refrain:

Que les vents déroulent ta bannière,
Alma Mater, oeuvre des Viateurs,
La jeunesse sera toujours fière
D'écouter tes leçons, de les graver en son coeur;
Et l'avenir qu'avec foi tu prépares,
Sur ce sol verdoyant, notre Manitoba,
Tu l'éclaireras comme un phare,
Que verra tout le Canada!

3ème couplet:

Sous ton auguste patronage,
Loin d'un siècle faux et trompeur,
Comme cela sied à notre âge,
Nous travaillons avec ardeur.
Grand saint Joseph, sous ta tutelle
Abrite toujours tes enfants;
Sois à jamais notre modèle;
Soutiens nos pas faibles et chancelants.

3ème refrain:

Des enfants formés dans ton collège,
Reçois, Joseph, l'hommage affectueux.
Sous ce toit que ta bonté protège,
Garde-nous toujours purs, toujours soumis et pieux.
Nous te suivrons au sentier de la vie,
Imitant tes vertus, ta haute sainteté,
Servant l'Eglise et la Patrie,
En route vers l'Eternité!

ROME — Le Dr Ernest Braun, secrétaire général de la Fédération internationale des Jeunesses catholiques, vient d'annoncer que l'organisation tiendrait sa 2ème assemblée générale à la "Domus Pacis" de Rome, du 1er au 8 décembre. On prévoit la participation d'associations de jeunesse de 37 pays.

Soirée du Club Canadien de Prince-Albert le 31 octobre

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 31 octobre, le Club Canadien tenait sa soirée régulière de cartes et de bingo à la salle des Chevaliers de Colomb. Elle fut suivie de l'assemblée annuelle du Club et de l'élection des officiers et des directeurs pour l'année 1954-55.

Les gagnants aux cartes furent: 1er prix des dames, M. Noël Gaudet, de Bellevue (80 points); 2ème prix, Mlle Reine Hamoline, de Domremy (76 points); 1er prix des hommes, M. Emile Magnin, de St-Louis (76 points); 2ème prix, après tirage au sort entre MM. Joseph Magnin et E. Guillet (chacun 75 points), M. Guillet.

Six parties de bingo furent dirigées par M. J.-B. Gaudet. Les gagnants furent: Mme Hamoline, de Domremy, et M. Paul Peltier (chacun 2 fois), ainsi que Mme D. Régnier et M. R. Lemire, de Park Valley. Le prix d'entrée alla à M. Wilfrid Lapierre.

Le goûter fut servi par Mme M. Vachon, assistée de Mlles Yvonne Guillet et Angèle Blanchard et de M. Jos. Gaudet.

Exécutif du Club Canadien

Voici les noms des officiers et des directeurs choisis lors des élections du Club: Me J.-G. Crépeau, président; M. J.-B. Gaudet, vice-président; M. T. Brien, secrétaire-trésorier; directeurs: Mmes A. Guillet, Armand Painchaud, Marie Vachon, J.-B. Ciazinski, Réal Carriveau, Mlles Reine-Aimée Chamberland, M.-Louise Sénécal, MM. Pierre Legault, Joseph Gaudet, Armand Painchaud, Adolphe Lemieux, Noël Gaudet, Emile Magnin, J.-Paul Houle et Raymond Dansereau.

Il a été décidé de fêter la Ste-Catherine et la St-Valentin et de célébrer la St-Jean-Baptiste annuellement dans le diocèse.

M. P. Legault fit rapport du travail déjà accompli et de ce qu'il reste à faire pour terminer notre spacieuse salle. M. le président parla de l'importance d'avoir un Club Canadien. Tous deux furent très appréciés.

Parmi les visiteurs de l'extérieur l'on remarquait Mme A. Hamoline et ses filles: Mlles Reine et Marie-Jeanne, ainsi que la grand-mère de ces dernières, Mme Alphonsine Barré, toutes de Domremy; M. Noël Gaudet, de Bellevue; M. Emile Magnin et ses enfants, Réal, Thérèse, Emile, Joseph et Noël, de St-Louis; MM. Armand et Ernest Durand, Marcel Grimard, Henry Chuck, Alphonse Provencher, Normand Samson, Gérard Hébert, Emile Restage, Ernest Beaudoin et Mlles Yvonne Provencher, Rose Beaudoin et Céline Piché, d'Albertville, et M. R. Lemire, de Park Valley.

Lisieux

Shower

Un shower organisé par Mme Walter Gibbs et Mme Arthur Chrétien a eu lieu chez Mme Léonard Gingras en l'honneur de Mlle Annette Préfontaine. Beaucoup de parents et amis y assistèrent. La belle soirée fut clôturée par une collation.

Va-et-vient

M. et Mme T. Collin étaient de passage à Lisieux à l'occasion des noces McGibbon-Sabourin.

M. et Mme Philippe Doucette, de Wagner, Mont., passèrent quelques jours à Lisieux en visite chez les familles Georges et Paul Sabourin.

M. et Mme Arthur Chrétien, accompagnés de M. A. Brûlé, sont allés en auto à Moose Jaw, pour affaires.

M. et Mme Albert Emond se sont rendus en auto à Régina pour y visiter des parents.

Mme Césara Rondeau est retournée à Moose Jaw pour y demeurer avec sa fille, Thérèse, pendant les mois d'hiver.

Un souper fut servi chez M. et Mme Georges Sabourin en l'honneur de leur fille, Gracia, dont le mariage fut célébré récemment.

M. et Mme Cléophas Chrétien reçurent aussi à un souper les invités suivants: M. et Mme Fernand Voca, M. et Mme Pierre Perrin, M. et Mme Paul Fuchs, M. et Mme Fred Fontaine et Mme Léo Beauregard, en l'honneur de Mme Cécile, de Cranbrook, C.B.

M. et Mme O.-W. Chrétien sont partis passer quelques mois à Victoria, C.B.

Mme Emil Fisher a passé quelques jours à l'hôpital de Rockglen. Nous lui souhaitons une courte convalescence, ainsi qu'à Mme Earl Chilson, qui a aussi fait un séjour à l'hôpital.

M. et Mme Paul-Emile Lamontagne sont allés en auto à Winnipeg pour y visiter la mère de Mme Lamontagne.

Mme Alfred Lamontagne passe quelques jours chez sa fille, Florence, de Scout Lake.

M. Louis Préfontaine, neveu de M. et Mme Georges Préfontaine, est engagé sur la ferme Cochreau, à Rockglen.

M. Ernest Lamontagne, après avoir travaillé ici pendant quelques mois d'été, est retourné chez lui, à Castor, Alta.

M. et Mme Gérard Rondeau, de Flin Flon, Man., ont visité leurs parents et amis, la semaine dernière.

Le dimanche 24 octobre, M. et Mme Jean Demontigny étaient de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Etaient de passage au couvent Jésus-Marie, le jeudi 21 octobre, M. et Mme Fernand Nadeau (Germaine Audette), nouvellement mariés, accompagnés de leurs filles d'honneur, Mlles Andrée Audette, soeur de la mariée, et Annette Paradis, cousine du marié. Les deux garçons d'honneur étaient MM. Roland et Marcel Audette, frères de la mariée.

* * *

Nos sympathies à Mme Lamontagne qui a récemment perdu son père, décédé à Selkirk, Man.



"Quelles nouvelles?", populaire émission du réseau français de Radio-Canada entendue cinq fois la semaine, du lundi au vendredi, à 8 h. 15 du matin (CFRG), permet à Jovette de donner libre cours à son humour et à son imagination. Les deux petits sketches qu'elle présente chaque matin sont empreints de beaucoup de finesse, d'un sens aigu de l'observation et le plus souvent d'une irrésistible drôlerie. Dans la photo ci-dessus on reconnait, de gauche à droite: **Bruno Paradis**, réalisateur, **Denyse St-Pierre** et **Miville Couture**, les deux interprètes. (S.R.C.)

Mlle Yvonne Dumélie épouse M. M. Verhelst, à Laflèche

LAFLECHE — Le 21 octobre, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Yvonne Dumélie avec M. Maurice Verhelst.

La mariée portait une longue robe de taffetas blanc recouverte de deux jupes de tulle de nylon. Les filles d'honneur, Mlles Pauline et Lorraine Dumélie, portaient de longues robes en taffetas jaune et vert pâle.

Après le mariage, la réception eut lieu à la salle paroissiale. Quatre-vingt-treize invités y ont assisté et se sont rendus, au cours de l'après-midi, chez les parents de la mariée.

Le soir, il y eut une veillée à la salle.

Çà et là

En fin de semaine, M. et Mme Jules Minne, Mlles Thérèse et Madeleine et Mlle Marie Bourgeois sont allés à Bellegarde. Ils ont assisté au mariage de Mlle Rolande Sylvestre avec M. Gérard Bourgeois, le 30 octobre.

Le 22 octobre, les élèves de notre école se rendaient à l'église pour la consécration à Notre-Dame des Ecoles. M. le curé expliqua aux élèves la nécessité de se mettre sous la protection de la sainte Vierge. Deux chants furent exécutés par plusieurs élèves et la cérémonie se termina par la récitation du chapelet et le salut du S. Sacrement.

Notre souper paroissial, qui eut lieu le 26 octobre dernier, fut très bien réussi. Un succulent repas de poulet et de dinde fut servi par les Dames de la Ligue, aidées d'autres dames et de jeunes filles de la paroisse. Plus de 500 personnes assistèrent à ce souper.

Shower

Un shower eut lieu chez Mme Ben Packett en l'honneur de Mlle Pauline Jacques. De nombreux cadeaux furent présentés à Mlle Jacques par ses amies.

Les Dames de la Ligue

Le 20 octobre, la réunion mensuelle des dames de la Ligue eut lieu chez Mme Albert Desmarais. M. le curé ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Mme Fortunat Poliquin, présidente, annonça que l'exécutif diocésain de la Ligue tiendrait sa réunion à Laflèche, le 9 novembre.

Mme Bourke lut un rapport sur le progrès accompli dans l'organisation d'une bibliothèque paroissiale.

La bazar paroissial annuel, sous le patronage de la Ligue, aura lieu les 16 et 17 novembre.

Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, assistée de Mmes B. Sturgeon et E. Marasse.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme L. Renauld, à Redvers

REDVERS — Le lundi 18 octobre, M. et Mme Lucien Renauld fêtaient leur 50ème anniversaire de mariage au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. A 10 h., une grand-messe fut chantée par M. l'abbé A. Vandendriessche, vicaire, et ensuite il y eut un banquet au soubassement de l'église où les héros de la fête reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

Le soir, il y eut une réception chez les jubilaires. Trois de leurs enfants étaient présents: M. et Mme Emile Renauld et M. et Mme Edgar Renauld, de Parkman, et M. et Mme Clarence Holds (Lily), de Misoola, Mont.

Nous souhaitons à M. et Mme Renauld encore bien des années parmi nous.

Baptême

Jacqueline-Marie, fille de M. et Mme Francis Frankard (Madeleine Claude). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Claude, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. Raymond Marchand, du CARC d'Ottawa, et M. Maurice Marchand, du Collège de St-Boniface, ont passé quelques jours dans leur famille.

M. et Mme Cecil Darby sont allés à Régina.

M. et Mme Lucien Martel, Mmes Léo et A. Martel sont allés à Winnipeg récemment.

Souper et bazar

Notre souper-bazar annuel aura lieu le 17 novembre. Tous sont les bienvenus.

Un missionnaire sur quatre est français

Le rapport présenté récemment au Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi fait ressortir le rôle éminent de la France dans l'oeuvre apostolique du christianisme. En effet, sur 13,000 missionnaires qui portent dans le monde l'Evangile du Christ, 3,382 sont Français.

Le quart de l'armée simple et sublime de la charité.

Rôle historique d'ailleurs.

On sait que c'est une Française, Pauline Jaricot, qui fonda en 1822 cette oeuvre même de la Propagation de la Foi. Durant un siècle, la France a fourni à elle seule les deux tiers du budget de cette organisation, soit deux fois plus que tous les autres pays du monde réunis.

Ce sont ces 500 millions de francs-or qui ont permis, notamment, la rapide constitution de l'Eglise des Etats-Unis.

* * *

Français, S. Vincent de Paul, Français, S. Jean-Baptiste de La Salle, Française, Jeanne Jugan, et ses premières "Petites Soeurs des Pauvres", Français, Ozanam, etc...

... Et s'ils ne sont pas Français, c'est pourtant en France, à Toulouse, qu'en 1215 Saint Dominique viendra fonder... les Dominicains; c'est pourtant en France, à Paris, à Montmartre, qu'en 1534 Saint Ignace de Loyola viendra fonder les Jésuites.

Aujourd'hui encore, malgré deux guerres qui l'ont tant saignée, tant ruinée, la France demeure la première des Nations Missionnaires.

(Raoul FOLLEREAU)

Cause de béatification d'un capucin canadien inaugurée par Mgr Cody

LONDON, Ont. — S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, a inauguré solennellement les procédures dans la cause de béatification d'un capucin, le R. P. Stephen Eckert, né à St. Columban, Ont., en 1869, et décédé à Milwaukee, Wisconsin, en 1923. L'enquête se fait à la demande de l'archevêque de Milwaukee où le procès canonique a débuté en 1951.

Le Père Stephen, qui a fait ses études classiques au St. Jerome's College de Kitchener, Ont., est entré chez les Capucins, à Detroit, en 1891; il fut ordonné à Milwaukee en 1896 et fit d'abord du ministère à New-York. En 1913, on l'envoyait à la mission nègre de Milwaukee, à laquelle il consacra sa santé et ses talents, tout en continuant à prêcher des missions paroissiales et des retraites. Frappé de pneumonie au cours de l'une de ces retraites, il revint à Milwaukee où il mourut le 16 février 1923.

Mise au point du gouverneur général

OTTAWA — Un fonctionnaire de la maison du gouverneur général a expliqué que la reine Elizabeth n'avait pas envoyé du palais de Buckingham un message de sympathie aux victimes des inondations qui ont ravagé récemment la région de Toronto, parce que la visite faite récemment par M. Vincent Massey aux sinistrés constituait une expression directe de la sympathie de la souveraine.

Aide aux familles nombreuses inaugurée . . .

(Suite de la première page)

jorée, à partir du troisième enfant, aux chômeurs, retraités et personnes assistées. Une proposition en ce sens de la CDU/CSU a déjà été discutée en première lecture. La nouvelle loi ne concerne pas les agents de l'Etat, des Laender et des communes, parce que ces catégories bénéficient déjà d'une réglementation spéciale (25 DM. — un DM égal 25c — par enfant). La subvention par enfant est généralement accordée jusqu'à l'âge de 18 ans, et de 25 ans pour la formation professionnelle (études). En France ces limites sont fixées à 17 et à 20 ans.

Pour le troisième et les enfants suivants des personnes désignées ci-dessus l'allocation sera 25 DM. En France les subventions sont plus considérables, car elles atteignent approximativement 20% du salaire de base pour le deuxième enfant, et 30% à partir du troisième.

Source de revenu des allocations

Les sommes requises seront produites, aux termes du projet de loi récemment adopté, par l'économie même et seront versées aux caisses de péréquation familiales à instituer en connexion avec les associations professionnelles. Les travailleurs libres dont le revenu annuel dépasse 4,800 DM. paient des contributions allant jusqu'à 72 DM. l'an; ceux dont le revenu est inférieur à 4,800 DM. sont exemptés de ces contributions.

Les allocations familiales sont touchées par les employés et ouvriers dans l'entreprise même. Les travailleurs libres et les autres bénéficiaires les reçoivent directement des caisses de péréquation. Les allocations ne sont pas imposables.

Le projet de loi a été voté par les députés de la CDU/CSU, qui forment la fraction la plus nombreuse du Bundestag. Les autres partis, tout en étant d'accord quant au principe des allocations familiales, préconisaient d'autres modalités de solution. La loi sera soumise maintenant au Bundesrat, qui est la représentation des Laender de la République fédérale.

Le dernier mot n'est donc pas dit. Le Bundesrat, qui joue en République fédérale le rôle d'un Sénat n'émanant pas directement du corps électoral, mais dont les membres sont désignés par les gouvernements des Laender, pourra encore amender les dispositions de la loi. On ne peut perdre de vue que la République fédérale, comme son nom l'indique, est moins centralisée que la République française.

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation des Rites a tenu une réunion préparatoire des cardinaux, autres officiers et consulteurs qui en font partie pour étudier le martyre des serviteurs de Dieu Léon Ignace Magin et Paul Denn, jésuites, ainsi que de leurs compagnons, prêtres et laïcs, tués en haine de la foi en Chine, en 1900.

En Colombie Britannique

Conseil pour l'enseignement du français formé en C.B.

MAILLARDVILLE — Le dimanche 24 octobre eut lieu, au parloir des Ursulines de Maillardville, une réunion de presque tous les professeurs de français de nos écoles, en vue de compléter l'organisation du Concours de Français Interscolaire, inauguré en juin dernier, pour les trois premiers grades des seules écoles de Maillardville. En juin 1955, l'école St-Sacrement de Vancouver y participera, très probablement aussi celle de Port Alberni et quelques élèves de Victoria. Cette réunion était sous les auspices du Comité d'Education de la Fédération Canadienne-Française.

Y participèrent: les RR. PP. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement de Vancouver, Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération, et Félix-Joseph Surette, O.F.M., professeur à l'école supérieure de Lourdes et représentant du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, M. Armand Hudon, président du Comité d'Education de la Fédération, quatre religieuses du Bon-Pasteur de Fatima, dont la Rév. Sr St-Eucharistе, supérieure, quatre religieuses Ursulines de Lourdes, dont la Rév. Sr Bernard, supérieure, quatre religieuses du Bon-Pasteur de St-Sacrement de Vancouver, dont la Rév. Sr M.-Louise de Savoie, supérieure, M. Irénée Lefrançois et Mme Simone Goyette, professeurs à l'école supérieure de Lourdes.

On donna d'abord lecture d'un message de la Rév. Sr Marie-Francella, S.S.A., supérieure de l'école française de Port Alberni, où celle-ci s'excusait de ne pouvoir assister à cette réunion plénière, et dans lequel elle nous communiquait le programme détaillé de français, donné dans son école.

Résolutions adoptées

Voici, en résumé, les principales décisions prises à cette réunion dimanche dernier:

1) La formation d'un "Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie" a été proposée par la Rév. Sr St-Eucharistе et acceptée à l'unanimité. Le R. P. Lemire suggéra alors que les supérieures religieuses de nos 4 écoles fassent partie de droit de ce conseil, de même que le R. P. Ladisdas Frytek, O.F.M., principal de l'école supérieure de Lourdes, et M. Armand Hudon, en sa qualité de président du Comité d'Education. Adopté. Proposé par M. I. Lefrançois, secondé par le R. P. Lemire, que Mme Simone Goyette fasse également partie du nouveau conseil et y représente les professeurs laïques et que le conseil soit libre de s'adjoindre de nouveaux membres au besoin. Adopté.

2) On procéda ensuite à la nomination d'un ou d'une secrétaire du conseil. La Rév. Sr St-Bernard proposa que la Rév. Sr Ste-Aline, des Soeurs du Bon-Pasteur de Fatima, soit élue comme secrétaire; le R. P. Surette seconda cette proposition qui fut acceptée à l'unanimité.

3) Il fut d'abord suggéré que, l'an prochain également, il n'y ait que les 3 premiers grades à participer au concours. Sur une proposition de Mme S. Goyette, secondée par la Rév. Sr M.-Louise de Savoie et M. I. Lefrançois, de Vancouver, on décida finalement de faire concourir également le 4ème grade.

4) Suivit l'élaboration d'un programme de français uniforme pour les 4 premiers grades de chacune de nos écoles. Ce programme, que l'on miméographiera sous peu, sera envoyé à tous nos professeurs de français. Quant à la date du concours, à la matière ou aux questions d'examen, à la correction des copies, etc., il revient au nouveau conseil d'en décider par lui-même.

Mariage McGibbon-Sabourin célébré à Esquimalt, C. B.

ESQUIMALT, C.B. — En la chapelle de la Marine d'Esquimalt, C.B., le samedi 16 octobre, à 10 h., fut béni le mariage de Mlle Gracia Sabourin, de la Marine Royale Canadienne, fille de M. et Mme Georges Sabourin, de Lisieux, avec M. Roy McGibbon, de la M.R.C., fils de M. et Mme Charles McGibbon, de Niagara Falls, Ont.

Pour la circonstance, des palmes et des chrysanthèmes ornaient la chapelle.

Pendant la messe, M. J. Fortin chanta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus" et Mlle Linda Hunter, "Because" et un cantique à Notre-Dame. M. R. Chapman touchait l'orgue.

La mariée, au bras de M. Ray Pumfrey, portait une robe de dentelle et un voile de tulle retenu sous un bandeau de perles. Elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée mauve et de stéphanotis.

M. J. Thompson servait de témoin au marié et MM. E. Atchymychuk et K. Kayoma plaçaient les invités.

Mme McGibbon, mère du marié, portait un ensemble de gabardine gris et un chapeau de plumes roses. Son bouquet de corsage était d'oeillets roses.

A l'issue d'une réception à la "Marseby House" où les salons étaient décorés de chrysanthèmes blancs et roses, le dîner fut servi. Un gâteau à trois étages ornait la table, avec deux colombes portant des petits joncs.

Le toast fut porté par M. V. Smith; Mlle Phyllis Bailey était en charge du registre.

Après la réception, le couple partit pour Lisieux, Sask., où les parents de la mariée servirent un souper en son honneur. Les nouveaux époux continuèrent leur voyage à Malta, Mont., où ils visitèrent des parents de la mariée. Ils résideront à Esquimalt, C.B.

"Le Canada est et doit rester un pays à double culture"

TORONTO — "C'est le devoir commun de tous les Canadiens de faire leur part pour la réalisation de l'unité nationale. Le Canada est et doit rester un pays à double culture, mais tous doivent, quelles que soient leur religion, leurs origines ou leur culture, contribuer à l'édification d'un pays prospère et uni."

Voilà ce qu'a déclaré au "Liberal Business Men's Club" de Toronto, l'hon. Roch Pinard, secrétaire d'Etat dans le cabinet St-Laurent.

Anglicisme appréhendé par la presse française

PARIS — Une partie de la presse française s'inquiète actuellement de voir l'infiltration de l'anglais corrompre la langue nationale.

Le journal le plus indigné est "Dimanche-Matin" qui rapporte ainsi la semonce d'un éditeur à un romancier:

"Le standing de la maison exige un riraite (rewrite) de votre roman. Il manque de suspense. Vous abusez du flashback. Il faudrait plus de pep. Votre livre est trop teuf (tough) et trop sexi. Il a l'air d'un rimêque (remake) d'un triller (thriller) du temps passé."

Et "Dimanche-Matin" de s'écrier:

"Il est inquiétant de voir que ce soit dans le monde littéraire que la langue française soit ainsi traitée."

Refus de créer des mots

Le "Monde", journal beaucoup plus sérieux, proteste de son côté contre le fait que de bons mots français soient torturés pour fins de publicité. Puis, avec un soupir, il admet que certains mots anglais s'infiltrent dans la langue française parce qu'il n'y a pas de mot français qui leur corresponde.

Le mot living-room apparait maintenant dans les contrats de location et il semble bien qu'il n'y ait rien, dans le vocabulaire et les habitudes des Français, qui s'applique à cette pièce. Le Français passe de la salle à manger au salon. Or le salon n'est certes pas le living-room. Alors, living-room reçut droit d'asile dans les dictionnaires.

Le mot week-end est aussi entré dans l'usage, parce qu'il dénote une idée de congé que ne comporte pas fin de semaine.

L'article du "Monde" souligne l'inquiétude des Américains au sujet des "security risks". Risque de sécurité, en français, voudrait dire presque le contraire du sens américain. Le journal recommande que l'expression américaine soit traduite par "péril pour la sécurité", afin que la langue française conserve sa réputation de précision.

Dans le monde sportif, l'invasion de l'anglais est de vieille date. Knockout est accepté en français, de même que le verbe knockouter.

Maillardville

Mariage

Le samedi 30 octobre, à 10 h., le R. P. Curé officiait au mariage de M. Pierre-Joseph Gagné, fils de M. et Mme Joseph Gagné, de Cloverdale, C.B., avec Mlle Marie-Diana-Aline Fournier, fille de M. et Mme Gérard Fournier. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. Le cortège nuptial était composé de M. K. E. Butchard et Mlle Emma Gagné, M. Robert W. Berry et Mlle Pauline Hudon.

Les servants de messe furent Raymond Gareau et Yvan Sauvé. Mme Sylvio Chabot accompagna Mme Robert Boileau qui chanta plusieurs cantiques.

Funérailles

Le mercredi 27 octobre, le R. P. Curé officiait aux funérailles du jeune William Everett McNevin, âgé de 2 ans et demi, fils de M. et Mme Roland McNevin. L'inhumation se fit au cimetière St-Pierre, à New Westminster.

Les RR. PP. Albéric Fréchette et Félix-Joseph Surette, O.F.M., et le R. F. Alphonse Brisson, O.F.M., allèrent prier au corps de Mme Bertha Rochon, tertiaire de S. François, à la paroisse St-Pierre de New Westminster. Mme Rochon, tertiaire pendant au moins 36 ans, fut inhumée avec le costume de l'Ordre.

Baptêmes

Le 31 octobre, par le R. P. Curé: Andy-Fortunat-Joseph, fils de Georges Tougas et d'Emma Campbell. Parrain et marraine, Fortunat Mousseau et Antoinette Tougas.

Le 31 octobre: Ronnie-Joseph-Rosario, fils de Georges Tougas et d'Emma Campbell. Parrain et marraine, Rosario Mousseau et Irène Therrien.

Le 31 octobre: Garry-Joseph, fils d'André Champagne et de Barbara Beatty. Parrain et marraine, Joseph Arpin et son épouse, Alida Therrien.

Çà et là

Notre campagne de souscription pour payer la dette sur l'école avait atteint $1,000 vendredi, alors le premier cent dollars fut tiré en deux prix de cinquante dollars chacun, lesquels ont été gagnés par MM. Eugène Croteau et Alcide Gamache. Félicitations aux gagnants et grand merci à tous.

Le jeudi soir 28 octobre, M. Alcide Gamache était victime d'un accident causé par le brouillard épais. Son gros camion à bois alla capoter dans le fossé. Heureusement, il s'en tira indemne, et son camion ne subit aucun dommage.

Le séjour de M. Reynald Wunderlick à l'hôpital Royal Columbian se prolonge. M. Wunderlick, âgé de 37 ans, est père d'une famille de neuf enfants. Si quelqu'un pouvait leur venir en aide, ce serait faire preuve de charité chrétienne.

2ème congrès mondial de l'apostolat laïc tenu à Rome en 1957

CITE DU VATICAN — Une réunion de personnalités catholiques s'est tenue à Castelgandolfo sous la présidence de M. Victorino Veronese, secrétaire du comité permanent des congrès de l'apostolat des laïques, en vue de la préparation du deuxième congrès mondial qui se tiendra à Rome en 1957.

Ce congrès aura pour but d'étudier les problèmes de la coopération des laïques à l'apostolat hiérarchique. Des comités nationaux seront constitués dans les différents pays pour préparer le congrès.

Deux congrès nationaux de l'apostolat des laïques se tiendront d'ici 1957, dont l'un en Inde et l'autre en Amérique latine.

2,6 millions de tonnes de pétrole seront extraites du sous-sol allemand en 1954. C'est le maximum atteint jusqu'ici par un pays d'Europe occidentale. La République fédérale peut couvrir ainsi un tiers de sa consommation annuelle. Il y a des réserves pour 25 ans.

Prospérité croissante des Territoires du Nord-Ouest

EDMONTON — Les pluies trop abondantes de l'été, auxquelles les cultivateurs de la Prairie attribuent la réduction de leurs récoltes, ont cependant favorisé les Territoires du Nord-Ouest qui ont connu une saison de grande prospérité.

En effet, l'industrie du transport maritime sur la voie fluviale, l'un des baromètres les plus fidèles du climat économique des Territoires, a profité de la meilleure et de la plus courte saison de son histoire.

Les compagnies maritimes font savoir que 90,000 tonnes de marchandises ont été acheminées par le réseau de la voie navigable du fleuve Mackenzie durant une saison qui, ayant débuté en mai, achevait déjà en septembre. Ce chiffre représente néanmoins une augmentation de 10 p. 100 sur 1953.

Les pluies ont élevé le niveau des eaux navigables sur 1,600 milles, depuis Waterways, en Alberta, 300 milles au nord d'Edmonton, jusqu'à Aklavik, dans le delta du fleuve. Grâce à ces conditions, les navires ont pu transporter des cargaisons très considérables et réduire le nombre des voyages dès le début de la saison, celle-ci a pris fin plus tôt que d'habitude.

Mines en expansion

De passage à Edmonton, M. C. O. Hunt, administrateur fédéral des Territoires du Nord-Ouest, a confirmé que la saison du transport maritime avait été exceptionnellement bonne.

M. Hunt a précisé qu'un vaste programme d'expansion, à la mine d'or de Yellowknife avait largement contribué à la prospérité de la saison. Il a prédit que la mine qui, il y a deux ans, est devenue la quatrième productrice du pays en importance, cette production étant de $4,500,000, "sera probablement la plus grosse productrice de la nation dans quatre ans".

Pour sa part, M. F. W. Broderick, gérant général de la Northern Transportation Co., une corporation de la Couronne, qui réglemente la circulation fluviale, a ajouté que les travaux qui se poursuivent sur le chantier d'un nouvel aéroport à Yellowknife avaient beaucoup influé sur le volume du transport des marchandises. Par la voie navigable, des milliers de tonnes d'asphalte ont été acheminées vers les pistes d'envol.

Par liaison du nord

Il a souligné que les ouvrages miniers dans la région de Beaverlodge, en Saskatchewan, où des gisements d'uranium ont été mis à jour, ont aussi favorisé le transport maritime dans la partie sud du réseau fluvial.

M. Hunt s'est dit d'avis que cette année "a marqué une étape importante quant à la transformation qui s'opère dans les Territoires du Nord-Ouest où des industries plus stables succèdent à la colonie du commerce des fourrures.

"Ce n'est que la deuxième année que les bateaux rentrent du nord avec des cargaisons importantes. Les navires ont en effet rapporté des milliers de tonnes d'huile à chauffage, depuis les raffineries jusqu'à la région de la rivière à la Paix en Alberta et jusqu'au nord de la Saskatchewan.

"D'année en année, l'industrie du transport maritime dans les Territoires du Nord-Ouest est plus facile. Je ne me plains que d'une chose, les tarifs sont trop élevés."

M. McCormick et l'entente commune entre Canadiens

MONTREAL — On a demandé aux Canadiens de langue anglaise de la province de Québec de prendre une part plus active encore dans l'effort qui se fait présentement au pays, en vue de promouvoir l'harmonie qui doit exister entre le Canada français et le reste de la nation.

M. Evan McCormick, directeur du bureau de direction de la Chambre de Commerce de Winnipeg, a fait cette déclaration, au cours d'une allocution qu'il a prononcée, récemment, devant les membres du club Rotary de Montréal.

M. McCormick a précisé que les difficultés qui opposent présentement les Canadiens français et les Canadiens de langue anglaise, sont basées, pour la plupart, sur leurs différences de langue, de pensée et de mode de vie.

"Nous devons arriver à une entente commune, et la population anglaise de cette province a une obligation pressante d'aider les Canadiens de langue anglaise du reste du pays, à rendre possible ladite entente", a souligné le conférencier. Celui-ci a ajouté encore que "notre identité canadienne a déjà été proclamée, soit, mais que nous sommes Canadiens — presque par défaut — c'est-à-dire que l'on n'est pas tout à fait Américains et pas non plus, Britanniques. Il est tragique que notre identité ne soit pas édifiée sur une base plus positive".



M. l'abbé Pierre, ami des pauvres de Paris, ne se contente pas de trouver des bienfaiteurs pour les déshérités de la Ville Lumière. Il organise en outre des équipes qui s'aident elles-mêmes. Ici, on le voit avec un groupe, cherchant dans les déchets de la guenille et autres objets ayant quelque valeur sur le marché.

Un pionnier de Willow-Bunch, M. Albert Légaré, est décédé

WILLOW-BUNCH — M. Albert Légaré, pionnier de l'endroit, fils unique de Jean-Louis Légaré, le premier colon arrivé dans cette paroisse, est décédé à l'hôpital de Willow-Bunch le dimanche 24 octobre, à l'âge de 79 ans, après avoir été malade une dizaine de jours. Il laisse dans le deuil 5 filles: Mmes Jos.-A. Marcotte, de Moose Jaw; G. E. Bliss, de Melaval; Wilfrid North, de Whitehorse, Yukon; Léo Rondeau, de Willow-Bunch, et J.-Bertrand Lavoie, de Toronto; 5 fils: Joseph-Oscar, de Moose Jaw; Napoléon-Edouard, de Moose Jaw; Marc-Arthur, de Calgary; Jean-Gédéon, de Calgary, et Joseph-Eugène, d'Assiniboia. Tous étaient présents aux funérailles à l'exception de Mme North qui ne put venir en raison de la distance.

M. Jean-Louis Légaré, père de M. Albert Légaré, arriva à Willow-Bunch en 1881, venant de St-Jacques, P.Q. Il tint magasin et eut aussi la direction du bureau de poste de l'endroit au temps où se faisait encore le trafic de fourrures de buffalo. On devait alors se rendre jusqu'à Winnipeg pour faire ses provisions. Ce trajet prenait dans le temps, 3 mois. Après quelques années, il vit des Indiens des Etats-Unis, à la tête desquels se trouvait le légendaire Sitting Bull, arriver à Willow-Bunch dans le but de se réfugier au Canada et s'établir près de son magasin, demandant de faire la traite des fourrures pour des provisions. Plusieurs officiers des Etats-Unis vinrent à Willow-Bunch afin de persuader ces Indiens de retourner dans leur pays. Ce fut Jean-Louis Légaré qui réussit à les convaincre en leur promettant d'aller avec eux et de leur fournir des provisions. Dans ce voyage, il dépensa la somme de $13,412. Sitting Bull a toujours respecté la parole de Jean-Louis Légaré, et il l'appelait "l'homme à la parole honnête". Il reçut plus tard une récompense de $5,000 du gouvernement des Etats-Unis pour la part prise dans le retour des Indiens. Mais la somme de $8,000, solde des argents dépensés alors, ne lui fut jamais remise.

M. Albert Légaré était le seul fils de Jean-Louis Légaré; il perdit sa mère à l'âge de 2 ans. Il fit ses études au collège de Trois-Rivières, jusqu'en 1896. Il avait alors 19 ans. De retour en Saskatchewan, il se maria à Cochin et quelques années plus tard, revint à Willow-Bunch où il fut à l'emploi de son père. En 1921, il alla s'établir à Assiniboia où il demeura jusqu'en 1946, année où il perdit son épouse. Depuis, il demeurait avec ses fille et gendre, M. et Mme Léo Rondeau, à Willow-Bunch.

La messe des funérailles fut chantée le mercredi 27 octobre, par un neveu du défunt, M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, en l'église paroissiale St-Ignace. L'inhumation eut lieu à Assiniboia où repose son épouse.

Remerciements

La famille éprouvée désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par visites, assistance à la messe des funérailles ou offrande de messes. Un merci spécial à M. l'abbé F. Ducharme, ainsi qu'à tous les membres de la famille Ducharme, au Dr Trudel, aux infirmières.

Nos malades

Etaient à l'hôpital au cours de la semaine du 24 au 29 octobre: Mme A. Brennen, Mme F. Weismillar, Mme A. Laberge (un garçon), Mme Osias Bruneau, Mme Marcel Moor (un garçon), Mme Edgar McGillis (une fille), de Fife Lake, Mme Harvey de Repentigny, de Ponteix, Mme Emery Paulhus, Mme Irène Lavallée, le bébé Madeleine St-Yves et Ronald Klyne, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: MM. Maurice Laberge et François Morin, Mlle G. Mantle et Mme Julia Campbell.

Mme S. Miller, de Willow-Bunch, fut patiente à l'hôpital de Coronach pour quelques jours.

Mme N. Durand est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques jours.

Va-et-vient

Mlles Marguerite Fafard et Doris Lautier allèrent à Stoughton avec M. et Mme Gérard Fafard. Mlle Lautier assista à un mariage et visita ses amis à Benson.

Le jeudi 21 octobre, M. Michel Bonneau, accompagné de ses trois soeurs, Dorraine, Anna et Georgette, se rendit à Moose Jaw où Georgette et Anna prirent le train pour Winnipeg, étant toutes deux employées à l'hôpital Miséricorde.

MM. Roch et Guy Granger se rendirent à Régina, le mardi 19 octobre, pour y chercher leur père, M. Irénée Granger, qui était patient à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelques semaines.

M. Maurice Raboud, employé à la Northern Electric à Régina, vint passer la fin de semaine à Willow-Bunch avec ses parents et amis.

Soirée sociale

Le comité des terrains de jeux a organisé, le mercredi soir 27 octobre, une soirée de famille, de danses folkloriques et du bon vieux temps, ainsi que de jeux divers. Un joli coussin fut raflé et gagné par Mlle Cécile Fortier, de Willow-Bunch. Environ 175 personnes étaient présentes. Toutes passèrent une agréable soirée. Un goûter clôtura la veillée.

Çà et là

Mlle Lawrence Christianson, de Beaver Bay, Minn., est venue rendre visite à la famille Mondor, dernièrement.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 31 octobre.

Les RR. FF. Gilles et Justinien, frères des Ecoles Chrétiennes, et deux religieuses Filles de la Croix se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 31 octobre, pour assister à une réunion catéchétique au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

M. l'abbé F. Blanchard, ancien vicaire, chanta la grand-messe ici le dimanche 24 octobre. Il passa une quinzaine de jours ici, demeurant sur la Ferme Coopérative des Métis durant l'absence du gérant en vacances.

Baptêmes

Le 28 octobre: Joseph-Albert-Emile, né le 27 octobre, fils de Hervé de Repentigny et de Florilda McGillis, de Ponteix. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar McGillis.

Le 31 octobre: Gérald-Marc, né le 20 octobre, fils de Rosaire Gosselin et de Jeanne Balaux. Parrain, Roch Gosselin; marraine, Rose-Anna Balaux.

Val Marie

Mme Aimé Nadeau se rendit à Assiniboia, le 20 octobre, pour assister au mariage de son fils, Fernand, avec Mlle Germaine Audette. MM. et Mmes Emile et Eugène Paradis, Lucien Jacob, René et Ovide Nadeau, Armand Dumonceaux, Armand Quessy et Daniel Legault, ainsi que M. Alphonse Dussault et autres, y allèrent aussi.

M. et Mme Olivier Pinel et leurs deux fils, Maurice et Marcel, sont allés à Cadillac pour affaires et visitèrent leurs parents à Ponteix, dernièrement.

M. François Bleau et sa fille, Pauline, sont revenus d'un voyage en Colombie Britannique et aux Etats-Unis.

M. et Mme Antoine Mercier, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Daniel Legault et chez leurs amis, la semaine dernière.

M. et Mme Henri Dumonceaux, ainsi que Mlle Noëlla Lemire, se rendirent à Swift Current pour affaires, vendredi dernier.

M. Victor Dumonceaux et son fils, Noël, allèrent à Mankota, chez leurs gendre et beau-frère et fille et soeur, M. et Mme Tony Sherquevich.

MM. Gérard et Fernand Massé, de Mankota, visitèrent leur soeur, Mme J. Sincenne, dernièrement.

Etaient de passage à Frenchville pour le bazar, le 17 octobre: la Rév. Mère de la Trinité et la Rév. Sr Marie-Hélène; M. et Mme Jean Cornet et M. et Mme Prosper Pinel.

Réunion de l'Amicale Thévenet au couvent J.-M. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le dimanche 17 octobre, les membres de l'Amicale du collège Thévenet revenaient à leur Alma Mater pour relier connaissance et visiter le couvent où ils ont passé de beaux jours d'écoliers. Débutant par la messe dans la chapelle du couvent célébrée par M. l'abbé Armand Guénette, le programme fut des plus édifiant et agréable.

Un délicieux repas fut servi après la messe. Là les anciens élèves signèrent un joli menu-souvenir préparé pour l'occasion par les religieuses.

La session qui suivit fut présidée par M. Henri L'Heureux. On y nomma trois nouveaux officiers: Mme Juliette Doll, vice-présidente, remplaçant Mlle Jeanne Beauregard; Mlle Denise Piché, secrétaire-trésorière, remplaçant Mlle Lucille Duprat; Mlle Léonette Leblanc, conseillère, remplaçant Mme Simone Colpron. La Rév. Mère St-Hubert, provinciale des religieuses de Jésus-Marie, adressa la parole. Elle exprima son plaisir d'être présente pour l'occasion et de constater le progrès constant de l'Amicale. Elle espère revenir l'an prochain et pria l'Amicale d'envoyer un représentant à Sillery au mois de mai 1955, à l'occasion du centenaire de l'arrivée de la Congrégation de Jésus-Marie au Canada.

On fit part à l'assemblée de messages reçus de la part des Rév. Mères Marie de Nazareth, St. Stephen et St-Jean de Kenty — laquelle nous transmettait les salutations de la Rév. Mère Marie-Agnès. On sait que ces deux dernières religieuses sont maintenant à Rome.

En plus des anciens de Gravelbourg et des environs on remarquait: Mlle André Dubourt, de Ponteix; Mme A. Bédard, de Port Arthur, Ont.; M. L. J. Northrup et Mme Blanche Leclair, de Moose Jaw; Mme Victor Perron, de Lac Pelletier; M. l'abbé Armand Guénette, de Willow-Bunch; Mme John Corcoran, de Meyronne; Mme Ethelbert Ferrara, de Coderre; Mme J. Jelinski, d'Avonlea; Mmes V. Diemert et I. Hyman, de Moose Jaw; Mmes Rachel Hornung et Annette Gauthier et Mlle Cécile Gauvin, de Ponteix; Mmes Hilda Brodine et Eva Smythe, de Mossbank; Mme Jack Cook, de Palmer.

Un comité organisateur de programmes fut formé. Les membres en sont: Mme Rose Mailhot, M. et Mme Léo Piché, Margo Colpron, Erwin Roemer, Mme Philippe Beauchesne, Mme Achille Piché, Mlle Germaine Larivière, la Rév. Mère St-Rodrigue et la Rév. Mère Marie du Sacré-Coeur.

Il fut décidé qu'à l'avenir les membres de l'Amicale pourraient amener leur conjoint aux réunions.

Une circulaire résumant les principales activités de l'Amicale sera expédiée à tous les membres qui n'ont pu venir afin de les tenir au courant.

La réunion se termina par un programme de musique, classique et moderne, de danse à claquettes et de chant.

L'accueil fait aux anciens par les religieuses fut en vérité des plus chaleureux et leur gracieuse hospitalité assurera certainement le retour d'un plus grand nombre d'anciens à la réunion de 1955. Le comité responsable préparera pour l'occasion un programme des plus intéressant. A l'an prochain!



M. Laurent Hudon, populaire membre du Club Newman, étudiant en deuxième année de Droit, fut élu capitaine des "Huskies", équipe de ballon-panier de l'Université de Saskatchewan, pour l'année 1954-55. Laurent est le fils de M. et Mme Arthur Hudon, de Flin Flon, Man., et fit ses études classiques au collège St. Thomas More.

Saint-Hubert

Décès

Mme T. Fafard, retirée depuis un an et demi à l'hospice Jeanne d'Arc, est décédée le dimanche 24 octobre à l'âge de 84 ans. La sépulture se fit le mercredi 27 octobre à Marieval.

Ses parents de St-Hubert: MM. Georges et Urbain Brûlé, Alphonse Fafard, Mmes J. Brûlé, R. Istace, M. et Mme Octave Brûlé et Mlle M.-B. Brûlé, se sont rendus à Marieval pour l'enterrement.

Çà et là

M. et Mme Gérard Brûlé, Mme A. Paquin, M. et Mme L. Lemire et leurs fils, Bruno et Alcide, M. L. Graff, M. et Mlle Taillon, de Lebret, M. et Mme G. Fafard, de Stoughton, M. et Mme Ernest Gatin, Lionel et Laura, de Régina, et M. et Mme B. Jeannot, de Tantallon, étaient de passage dans la paroisse récemment.

A cause de la pluie et de la neige, la nuit du samedi au dimanche, qui rendirent les chemins impraticables, notre souper paroissial annoncé pour le dimanche 24 octobre ne put avoir lieu.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé Roger Ducharme a visité notre école la semaine dernière. Il s'arrêta aussi chez M. le curé et chez M. et Mme Avila Chabot.

M. le Dr et Mme Jean-Marie Morin, de Redvers, visitaient les familles Morin et Fournier, ces jours derniers.

M. l'abbé L. Folk, curé de Raglein, était de passage au presbytère, ces jours derniers.

M. et Mme Ovide Douville, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Médelger Chabot, ainsi que M. et Mme R. Vandevord, de Laflèche.

Sont allés à Moose Jaw pour affaires: M. et Mme Rosaire Chabot, Avila Chabot, M. et Mme Alex. Laberge et Henri.

La ligne de transport d'énergie électrique est en bonne voie de construction. On nous dit que nous aurons l'électricité pour Noël.

Naissance

A M. et Mme Hector Massé, une fille, née la semaine dernière à l'hôpital de Mankota.

BONN — Henriette Rothenspieler sonne trois fois par jour les cloches de la paroisse protestante de Roedgen en Westphalie. C'est la plus vieille sonneuse de la République fédérale. Elle a 89 ans.

Storthoaks

Souper paroissial

Malgré la température inclémente, notre souper paroissial fut un réel succès et remporta la jolie somme de $635.21. Sincères remerciements à tous les paroissiens, ainsi qu'à tous ceux des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager. Parmi l'assistance on remarquait MM. les abbés P.-E. Béchard, de Bellegarde, L. Bouvier, de St-Boniface, et A. Vandendriessche, de Redvers, ainsi que les RR. FF. Georges-Armand et Yvan, de Bellegarde.

L'heureux gagnant du billet de $20.00 fut M. Aimé Bourgeois, de Bellegarde, et celui de l'oie fut le petit Réal Wolensky, de notre paroisse.

• • •

Les travaux de la salle paroissiale sont recommencés après la fin des moissons. La cheminée est terminée, ainsi que le soubassement. Après l'installation de la fournaise, la semaine prochaine, notre salle sera prête pour nos futures activités paroissiales.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Lévesque, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens, assistèrent à la bénédiction de l'église de Redvers. Dans l'après-midi, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, accompagné de M. l'abbé T. McManus, vint faire une courte visite au presbytère.

M. et Mme Jean-Baptiste Labossière et leurs deux filles, Odette et Monique, ainsi que M. Emilien Balez, tous de Haywood, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Gofflot.

Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, est venue rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop.

Baptême

Le 24 octobre: Ghislain-Henri-Daniel, né le 17 octobre, fils de M. et Mme Henri Carrière (Simone Perricard). Parrain et marraine, Daniel George et Jocelyne Carrière, cousin et soeur de l'enfant.

Le bingo organisé par les dames de Vawn rapporte $192

VAWN — Le bingo organisé par les dames de la paroisse et qui eut lieu le 27 octobre a remporté un beau succès. La somme de $192.00 nets fut réalisée.

Les gagnants furent: M. D. Weber, de Vawn, — un couvre-lit en chenille; M. Charles Blaquière, d'Edam — une boite d'épiceries; Mme Frank Schaefer, de Cavalier — une lampe électrique; M. A. Krueger, de North Battleford — un panier à linge; M. W. Beaudoin, de Jackfish — une wagonnette d'enfant; Mlle Marie Despins, de Vawn — des lampes de boudoir; M. Armand Ardoorn, d'Edam — des ornements; Mlle Lorette McCaffrey, de North Battleford — un cendrier; Mme C. Head, de Langmeade — un couvre-pieds en nylon-orlon. Le grand prix, un joli service à dîner de 64 morceaux, fut gagné par Mme Bob Head, de Langmeade.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont pris part à cette entreprise.

Une autre soirée de bingo aura lieu bientôt; la date en sera annoncée sous peu.

Clinique des enfants

La clinique des enfants eut lieu le jeudi 28 octobre. Mme Lofts, garde-malade de la région de North Battleford, assistée de Mme H. Brumby, était en charge. Dix-neuf enfants y ont assisté.

La prochaine clinique se tiendra le 25 novembre.

Concours oratoire

Les élèves des écoles environnantes ont tenu un concours oratoire dans la salle, le vendredi 29 octobre. Des livres ont été distribués aux suivants comme prix:

Grade I: 1er prix: Lloyd Bergeron, d'Edam; 2ème prix: Jean Windo, d'Edam.

Grade II: Claude Blanchette, de Vawn; Terry Roach, d'Edam.

Grades III et IV: Léon Blanchette, de Vawn; Jean Halliday, d'Edam.

Grades V et VI: Neil Mussell, d'Edam; Lionel Dion, de Vawn.

Grades VII et VIII: Patsy MacGregor, d'Edam; Carl Thom, de Poplar Dell;

Grades IX et X: Lillian Roach, d'Edam ($5.00); Mary Neherney, de Vawn ($3.00).

Grades XI et XII: Norman Roach, d'Edam ($5.00).

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Blanchette, Irène et Léon ont passé la fin de semaine à Prud'homme où ils ont visité parents et amis. Mlle R. Raymond les accompagnait.

M. R. L. Davidson, de Radville, est ici pour 2 semaines; il remplace M. Thatchuk, chef de gare, qui est en vacances avec sa famille.

Mariage Lanovaz-Kometscher dans la nouvelle église de Carlton

CARLTON — Le lundi 25 octobre, en l'église de St-François de Carlton, eut lieu le premier mariage dans notre nouvelle église. M. l'abbé R. Jourdain, curé, bénit le mariage de Mlle Marjorie Kometscher, fille de M. et Mme John Kometscher, de cette paroisse, avec M. Emile Lanovaz, fils de M. et Mme René Lanovaz, de Duck Lake.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec corsage en nylon. Son long voile était retenu par un petit chapeau en satin blanc et son bouquet était composé de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Dorothy Kometscher, soeur de la mariée, avait une robe en tulle bleu de nylon, avec petit voile; son bouquet se composait de petites fleurs blanches et roses.

Le garçon d'honneur était M. Louis Lanovaz, frère du marié.

La mère de la mariée portait une robe bleu marine et blanche avec accessoires noires, tandis que la mère du marié avait choisi une robe rouge vin avec accessoires gris. Leurs bouquets de corsage étaient de petites roses rouges et blanches.

Pendant la messe, de très jolis cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par le choeur de chant, dirigé par M. Lucien Piché; Mme L. Piché touchait l'orgue.

Après la cérémonie, le dîner et le souper furent servis dans la salle du village à un bon nombre de parents et d'amis.

Le soir, il eut une veillée en l'honneur des nouveaux époux où beaucoup de parents et amis se réunirent.

M. et Mme Lanovaz résideront sur leur ferme à La Plaine.

Shower

Le mercredi 20 octobre, il y eut un shower dans la salle du village en l'honneur de Mlle Marjorie Kometscher. Plus d'une soixantaine de dames et demoiselles étaient présentes.

Un joli programme fut préparé par Mmes Henri Leduc, Lucien Piché, Marcel Robin et Philippe Pajot.

L'invitée d'honneur reçut de nombreux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi.

Çà et là

Mlle Denise Bienvenue, infirmière de l'Hôpital Général de Régina, était en vacances de quelques jours chez ses parents, M. et Mme E. Bienvenue.

Mme Clément Bonthoux et sa famille ont passé quelques jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert.

M. et Mme Augustin Gauthier et Marie-Rose, de Marcelin, ont rendu visite à M. et Mme Pierre Bienvenue et à M. et Mme Emmanuel Bienvenue.

Sont venus en fin de semaine chez leurs parents: Mlle Marie Baynton, Denise Piché, Elaine Bourdois, Laura Bourdois, Denise Larivière, Evelyne Crowe, Annette et Elaine Robin, André et Denis Bienvenue et Léo Robin.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Rien n'a été négligé pour faire du couronnement de Mlle CFNS un événement dont nos compatriotes se rappelleront. La célébration du 2e anniversaire de notre poste de langue française contribuera ainsi à créer plus d'intérêt autour de nos émissions et probablement à augmenter le nombre de nos auditeurs.

La semaine dernière, la paroisse de Victoire s'ajoutait à toutes celles qui avaient déjà accepté de présenter des candidates. Ces concurrentes sont Mlles Léonie Bonneau, Bibiane Tremblay et Marguerite Duret. A elles comme à toutes les candidates, nous souhaitons bonne chance.

Message important

A l'occasion du 2e anniversaire de CFNS, nous aurons aussi un message important de la part de M. Raymond Denis, qui a été l'âme dirigeante de la grande souscription. Ce message de M. Denis sera diffusé sur nos ondes le dimanche 7 novembre, à 4 h. 30 de l'après-midi. Nous le diffuserons probablement de nouveau le dimanche 14 novembre, afin que tous nos auditeurs puissent l'entendre.

Nous demandons aux candidates d'arriver à Saskatoon au plus tard à 7 h. du soir, dimanche, afin de nous donner le temps de faire les dernières vérifications avant l'émission de la soirée, au cours de laquelle nous couronnerons Mlle CFNS.

Enfin, tous nos auditeurs qui pourront se rendre à Saskatoon dimanche sont les bienvenus.

Comme vous le savez par vos billets, la réunion aura lieu à la salle de l'école St-Paul, à l'angle de la 4e avenue et de la 22e rue, dans le centre de la ville.

Au plaisir de souhaiter ensemble bonne fête à CFNS, dimanche soir!

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

30 minutes à Willow-Bunch

Nos lecteurs et auditeurs connaissent maintenant mieux nos émissions de Swift Current et LaFlèche. Aujourd'hui, disons quelques mots de notre troisième émission paroissiale "30 minutes à Willow-Bunch".

Cette émission revient tous les jours de la semaine, de 9 h. 30 à 10 h. a.m., et est réalisée par Guy Pariseau. L'histoire de cette émission est assez compliquée, le programme ayant passé par plusieurs évolutions, de temps, de genre et d'heure.

Cependant, nous allons nous contenter ici de parler de ce que nos auditeurs peuvent entendre. "30 minutes à Willow-Bunch" comprend donc, depuis quelque temps seulement, des chansonnettes et chansons canadiennes, de la musique populaire et, à l'occasion, une ou deux pièces de musique semi-classique. Nos auditeurs verront tout de suite le changement presque intégral du programme. Il y a à peine un mois encore, cette émission comprenait presque uniquement des reels, des polkas, des gigues et autres genres campagnards. Cependant, à la demande populaire, nous avons supprimé la grosse partie du "campagnard", que nous avons remplacé par le genre précité.

Si la variété fait la vie . . . et que nous voulons un programme vivant, qui plaira à tous nos auditeurs . . . nous voulons encore plusieurs lettres de commentaires, favorables ou défavorables aux changements récents. Ecrivez nombreux!

Nouvelles de Templeton

Nos auditeurs ont pu constater, la semaine dernière, l'arrivée plus régulière, pour notre bulletin de Templeton, à 6 h. 30, d'un bon nombre de bulletins de nos correspondants paroissiaux. Nous remercions nos correspondants, qui continuent à nous faire parvenir ces bulletins. Nous sommes d'autant plus reconnaissants que nos correspondants font tout ce travail pour . . . rien! Nous encourageons donc fortement nos auditeurs à prêter main-forte à nos correspondants. De cette façon, nous serons assurés d'un service régulier de correspondance, et nous pourrons aider à soulager nos correspondants de ce travail qui, après tout, est passablement difficile, avouons-le.

Y aurait-il d'autres personnes généreuses, dans les paroisses où nous n'avons pas encore de correspondants, qui accepteraient de prendre en main une telle tâche? Si oui, nous apprécierions un mot de nos généreux auditeurs!

Pour revenir à nos moutons, disons encore une fois que pour entendre les dernières nouvelles "sérieuses" de nos correspondants, les dernières nouvelles religieuses du Service de la Conférence Catholique Canadienne et les manchettes des nouvelles internationales du Service de la British United Press, il faut syntoniser à 1220, CFRG, tous les soirs, les samedi et dimanche exceptés, pour ces nouvelles présentées par Templeton, les fabriquants des TRC et des capsules RAZ-MAH.

"Le savez-vous?"

Avec l'émission du vendredi 29 octobre dernier se terminait la présente série de "Le savez-vous?", présentée par la compagnie State Vacuum Stores du Canada, de Régina et Toronto.

Un merci tout spécial à tous nos auditeurs, de près ou de loin, qui ont participé à nos émissions-quiz hebdomadaires. Si l'émission est terminée, nous pouvons continuer à espérer cependant qu'elle reprendra d'ici quelques semaines, comme le laisse entendre le commanditaire.

Nous pouvons compter, sans oser, que cette émission a rapporté plus de courrier que toute autre émission du genre, à date, et nous sommes d'autant plus fiers que nous avons reçu des lettres d'aussi loin que Régina, Montmartre, Sedley et autres paroisses qui écoutent difficilement le poste CFRG.

C'est dire que la bonne volonté ne manque jamais chez tous nos Canadiens français.

Nous pourrions traiter, encore dans cette chronique, de divers sujets importants, et plus importants, mais nous nous contenterons de ceci, pour cette semaine. A la prochaine . . . et continuez à nous écrire!

Wolseley

M. et Mme Georges Hébert et famille, de Virden, Man., passèrent quelques jours chez leurs parents et amis.

MM. et Mmes Aurèle Legrand et Jean-Marie Dureau et familles, de Régina, accompagnés de Mme Eloi Tourigny, visitèrent les familles Angus Peters, de Redvers, et Roméo Tourigny, de Storthoaks, en fin de semaine.

Mlles Lorraine Dureault et Florence Bonneville, de Régina, vinrent en fin de semaine chez leurs parents.

Etaient aussi de passage: M. et Mme A. Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme J. Joubert et famille, Mme S. Carignan, de Montmartre, chez M. et Mme Laurent Noëls; Mlle Irène Brien, de Ponteix, chez M. et Mme Nestor Cormier; M. et Mme G. Vallée et fillette, et Mlle Georgina Béliveau, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau.

M. et Mme A. Pitre et Adéline étaient les hôtes de M. et Mme J. Malache, d'Odessa, dimanche.

M. et Mme G. Langlois et famille visitèrent M. et Mme J. Winters, d'Indian Head.

M. et Mme Raymond Legrand, de Qu'Appelle, visitaient les familles Eloi et Emile Tourigny, le jour de la Toussaint.

Sintaluta

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Wolseley, le dimanche 24 octobre, pour assister aux fêtes à l'occasion du jubilé d'or des religieuses du couvent St-Raphaël.

Etaient en visite chez M. et Mme Roch Fortin: leur fils, Laurent, de Régina, et M. et Mme Octave Thériault, de Montmartre.

Plusieurs familles de la paroisse sont allées à Indian Head, le lundi 25 octobre, au souper paroissial de l'église St-Joseph.

Mariage

Le mercredi 27 octobre, dans l'église Ste-Hélène, M. l'abbé L. Savoie a béni le mariage de Mlle Dorothy Stoppler avec M. Casey Fink, de Vibank.

Après la cérémonie religieuse, les parents de la mariée, M. et Mme J. Stoppler, ont donné un souper et une soirée en l'honneur des nouveaux époux. Un grand nombre d'invités de Vibank, Odessa, Kendal, Montmartre, Wolseley et Sintaluta y assistaient.

M. et Mme Casey Fink résideront à Vibank.



M. D. L. W. (Don) Hood, homme d'affaires de Hudson Bay, qui sera présenté comme candidat à la présidence du parti libéral de la Saskatchewan, à la convention de Saskatoon.

Canadiens français délégués à la convention, vous aurez le plaisir de faire sa connaissance et de l'entendre les 25, 26 et 27 novembre, à Saskatoon.

Annonce insérée par le Comité Libéral de Kelsey, Sask.

Mlle Léa Dion, de St-Hippolyte, épouse M. George Boser, de Reward

ST-HIPPOLYTE — Le mardi 26 octobre, M. l'abbé L. Forget bénissait le mariage de Mlle Léa Dion, fille de M. et Mme Walter Dion, de cette paroisse, avec M. George Boser, fils de M. et Mme Joe Poser, de Reward.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de nylon blanc avec collet haut et manches longues.

Le marié était accompagné de son père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Louise Dion, soeur de la mariée, et Emelie et Betty Boser, soeurs du marié. Leurs toilettes étaient respectivement jaune, mauve et verte.

MM. Ed. Boser, Clément et Peter Keller, frère et cousins du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Dion, mère de la mariée, était revêtue de bleu et Mme Boser d'une toilette d'imprimé bleu. Leurs bouquets de corsage étaient tous deux de roses roses.

M. et Mme Boser firent leur demeure à Reward.

Décès

Nous recevions récemment la nouvelle de la mort de M. Charles Vermette, survenue le 23 octobre à Edmonton. M. Vermette est un ancien très bien connu de notre paroisse.

Va-et-vient

M. André Régnier est parti travailler dans les chantiers à Big River.

Mlle Thérèse Phaneuf, du couvent de Battleford, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme M. Phaneuf.

M. et Mme Lucien Hamel se rendaient à Delmas, récemment, pour assister au mariage de M. Hildège Dupuis, frère de Mme Hamel, avec Mlle Lorette Lessard, de Delmas.

M. et Mme P. Lepage se rendirent à Battleford pour affaires, récemment. Le petit Denis les accompagnait.

Mlle Lottie Ziolkowski, vice-présidente des étudiants du collège St. Thomas More, qui s'occupe des arrangements pour la fête d'automne qui aura lieu le 18 novembre à l'hôtel Bessborough. Les anciens élèves sont invités à participer à cette fête. Mlle Ziolkowski est de Weyburn, Sask.

Tisdale

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques tenaient leur dernière assemblée le jeudi 28 octobre, au domicile de Mme Schaff. Dix-sept membres étaient présents. Les présidentes des divers comités firent rapport de leurs activités. L'organisation de notre souper à la volaille et bazar, spécialement, augure bien pour un succès appréciable. On discuta aussi un programme d'activités religieuses paroissiales.

Au cours de novembre, une soirée sociale sera organisée pour tous les paroissiens. Les dames ont décidé de répondre à un appel lancé par l'orphelinat de Prince-Albert pour obtenir des articles de vêtement. On effectuera bientôt un envoi de ce genre à ladite institution.

Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., donna une intéressante lecture sur la prière.

Un délicieux goûter servi par Mmes J. Grace, R. Groat, R. Roch et L. Casavant clôtura l'assemblée.

Les lignes de l'Atlantique Nord d'Air France

Sans aucun supplément de prix, les passagers de 1ère classe sur l'Atlantique Nord vont bénéficier d'une nouvelle amélioration du confort. En effet, la généralisation du fauteuil-couchette sur les appareils desservant ce réseau a amené la Compagnie Nationale à prendre la décision d'abandonner, à compter du 30 octobre, la perception du supplément de 3,500 francs jusqu'à présent réclamé pour l'occupation d'un fauteuil-couchette. Voilà un pas de plus d'Air France dans la voie qu'elle s'est tracée vers "le meilleur confort au meilleur prix!"

Un seul représentant du Pape derrière le rideau de fer à Hanoï

HAIPONG, Vietnam-nord — S. Exc. Mgr John Dooley, délégué apostolique en Indochine, qui reste à Hanoï après le transfert au régime du Vietminh, est le seul représentant du Pape qui se trouve actuellement derrière le rideau de fer.

Il ne représente le Pape qu'auprès de l'Eglise d'Indochine, comprenant le Vietnam, le Laos, le Cambodge, la Thaïlande. Le Saint-Père n'a jamais noué de rapports diplomatiques avec le gouvernement du Vietnam ni avec un autre gouvernement d'Indochine.

Le bazar annuel de Frenchville rapporte la somme de $1,100.00

FRENCHVILLE — Le bazar annuel eut lieu le dimanche 17 octobre. Une température idéale a permis à beaucoup d'étrangers des paroisses environnantes d'y venir et de nous aider à obtenir un véritable succès. Les recettes brutes se sont élevées à $1,100.00. Merci sincère à tous nos donateurs et à nos généreux visiteurs.

Parmi ces visiteurs, nous remarquions MM. les abbés R. Ducharme, visiteur des écoles, G. Laprise, curé de Lac Pelletier, A. Krivanek et J. Pavlu, de Masefield. Quelques religieuses du couvent et de l'hôpital de Val Marie ont grandement contribué au succès de ce bazar, tout en rendant visite aux nouvelles religieuses de Frenchville. Enfin, mentionnons MM. Guy Pariseau et J. Dégagné, employés du poste CFRG.

Voici les noms des gagnants des principaux prix: montre Bulova, Mme Kasperski, d'Admiral; édredon de satin, Mme Cobb, de Shaunavon; coutellerie en argent, Mme Jos. Leblanc, de Val Marie; chaise berceuse en chrome, M. A. Lalonde, de Ponteix; cendrier en argent, M. Albert Goddu, de Frenchville; cheval de selle, M. Marcel Ruest, de Frenchville; un porc, M. Mitchell, de Shaunavon. Mme Alcide Auger a été favorisée par le sort en gagnant la poupée du nom de Marguerite, car 5 autres dames avaient, comme elle, choisi ce nom; enfin, M. A. Dupuis, de Frenchville, a gagné $5.00 pour avoir deviné le plus juste le résultat du bazar.

A tous un cordial merci.

Bénédiction du couvent

Le samedi 9 octobre dernier, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, présidait à la bénédiction du nouveau couvent et à l'érection du Chemin de la Croix, dans la chapelle du couvent. Il célébra ensuite la messe, accompagné de M. l'abbé L. Poulin, curé, et donna une courte instruction sur l'éducation. Une vingtaine de religieuses de Ponteix et plusieurs paroissiens assistaient à cette cérémonie. Les religieuses ont chanté les motets d'usage et des cantiques appropriés.

Bénédiction du presbytère

Le jeudi 21 octobre, plusieurs visiteurs de marque étaient de passage à l'occasion de la bénédiction du nouveau presbytère. Mgr L. Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, y présida, entouré de 14 prêtres du diocèse, nommément: M. l'abbé G. Couture, chancelier, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du collège de Gravelbourg, MM. les abbés E. Brouillard, de Ferland, ancien curé de Frenchville, A. Moquin et T.-B. Roy, son vicaire, de la cathédrale, O. Lemay, de Meyronne, ancien desservant de Frenchville, A.-L. Roy, de Gull Lake, R. Ducharme, visiteur des écoles, A. Chabot, de Vanguard, R. Larivière, d'East End, D. Dugas, de Maple Creek, G. Laprise, de Lac Pelletier, et M. Ruest, vicaire à Ponteix et originaire de Frenchville.

Après la bénédiction, ils prirent le repas offert par M. le curé et servi par Mme G. Monchamp, Mlles A. Gosselin et A. Lahaie, respectivement ménagères de Frenchville, Meyronne et Vanguard. Mme Honoré Beauchamp, de Frenchville, avait bien voulu leur prêter main-forte.

Quelques discours furent prononcés après le diner et enregistrés par M. l'abbé Dugas. Ces visiteurs ont exprimé leur admiration pour le travail accompli dans la paroisse.

Naissance

M. et Mme Guy Chelle sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 9 octobre, à Val Marie, et baptisé le 17 à Frenchville, sous les prénoms d'Edmé-Louis-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pasquet.

Va-et-vient

M. et Mme René Nadeau et leurs enfants, ainsi que M. Fernand Nadeau, de Val Marie, ont rendu visite à la famille Léon Ruest.

Mme J. Nadeau et sa fille, de Swift Current, étaient de passage chez M. Jos. Lavallée, dernièrement.

Mme William Hamel et sa fille, Adrienne, ont été hospitalisées à Gravelbourg pendant une quinzaine de jours. M. Hamel visita des parents et amis de Gravelbourg. Ils sont revenus en même temps que M. et Mme Paul Vermette, de Lac Pelletier, qui revenaient de l'Est où Mme J. Vermette est bien malade. M. et Mme Hamel ont aussi reçu la visite de M. et Mme Lucien Beaudoin, de Ferland, et de M. et Mme Roger Hamel, de Belle Plaine.

Mlle Béliveau, de Ponteix, visitait dernièrement sa tante, Mme Alcide Auger, de Frenchville.

Mlle Paulette Chelle, qui travaille en Alberta, est venue passer quelques semaines de vacances chez ses parents.

M. L. Goddu, sa mère, Mme Albert Goddu, et le père de cette dernière, M. Arthur Dupuis, l'ont accompagné pour rendre visite à M. et Mme F. Deutch (Cécile Dupuis). Ils se sont rendus à St-Hubert pour visiter M. et Mme Chauvaux et autres amis, autrefois de Frenchville.

Montmartre

Mme Noémie Ecarnot demeure maintenant chez sa fille, Mme Hélène Lachambre.

M. Paul, père de M. Martin Paul, gérant de la Banque de Toronto, est de retour chez son fils pour l'hiver.

Le samedi 23 octobre a eu lieu, au garage de M. Ovide Robert, un shower d'épiceries au profit de l'hôpital local. Les révérendes soeurs remercient bien sincèrement tous les donateurs.

Nos malades

Parmi nos malades, nous remarquons la Rév. Sr Irène Elisabeth et Mme E. Coupal.

Mme Marcel Ferraton a aussi été hospitalisée pendant quelques jours.

Naissances

Félicitations à M. et Mme George Sterbling, parents d'une fillette, ainsi qu'à M. et Mme Gérard Giroux à l'occasion de la naissance d'une fille.

Décès

Mme Jimmy Juliet, née Angéline Breton, est décédée à Indiana, Ill., à la suite d'une attaque de polio. Elle laisse dans le deuil son mari et 2 petits enfants.

Nos condoléances à Mme Adolphe Breton, sa mère, et à M. et Mme J. Girardin, ses soeur et beau-frère.

Incendie

Le samedi 23 octobre, vers 10 h. du soir, à la suite de l'explosion d'un poêle à huile, dans une remorque située à proximité, le feu se communiqua à l'élévateur du Wheat Pool, du côté est. Une légère brise, venant également de l'est poussa les flammes vers le corps du bâtiment principal. Malgré le rapide travail de notre brigade d'incendie, le sinistre ne put être maîtrisé et l'élévateur et ses deux annexes furent détruits.

Elections

MM. Frank Romanow et George Sterbling ont été respectivement réélu et élu conseillers du village, et MM. E. Dedecker réélu maire de la municipalité, et Jack Sebastian et Laurent Perras, réélus conseillers.

Çà et là

Le service d'électricité est actuellement occupé à poser la ligne de transport d'énergie dans le sud-est de la paroisse.

M. S. Coolican est hospitalisé à Régina, pour fracture à une jambe.



M. et Mme Jean-Raymond Michaud.

Mariage Michaud-Cichon célébré à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert était décorée à profusion de fleurs de la saison, à l'occasion du mariage de Mlle Helen Kathleen Cichon, fille de M. et Mme M. Cichon, de Prince-Albert, avec M. Jean-Raymond Michaud, fils de M. et Mme J.-A. Michaud, de North Battleford. La messe nuptiale fut célébrée par Mgr J.-A. Boucher, P.D.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe de satin ivoire en partie recouverte de dentelle Chantilly et de tulle de nylon plissé formant une traine. Son corsage était garni de paillettes avec collet style Elisabeth, et longues manches finissant en pointes couvrant le poignet; son voile trois-quarts était retenu par un bandeau de satin ivoire. Son bouquet était composé de roses jaunes, de chrysanthèmes dorées et de stephanotis blancs. Comme bijoux, elle portait un collier et boucles d'oreilles en perles, cadeaux du marié.

Mlles Jeanne et Julie Cichon, filles d'honneur, étaient vêtues de robes identiques en tulle de nylon, respectivement vert émeraude et "Winterberry". Elles portaient des gants de même nuance que leurs voiles. Leurs bouquets étaient composés de glaïeuls.

La petite bouquetière, Terry Cichon, portait une robe courte en tulle jaune pâle et un panier contenant des marguerites de différentes couleurs.

Jimmy Romfo, neveu du marié, portait les anneaux.

M. le docteur Maurice Michaud, de North Battleford, et M. Roland Michaud étaient garçons d'honneur.

MM. Stan Cichon, Arnold Ritchley et Larry Whittier étaient huissiers.

Mme Cichon portait une robe en dentelle rose cendrée avec accessoires bleu mariné et bouquet de corsage de roses jaunes.

La mère du marié portait un costume gris avec accessoires jaunes et bouquet de corsage de roses rouges.

Pendant la messe nuptiale, le programme musical fut exécuté par Mlles Diana et Berthe Dupuis; Mme Joseph Ward touchait l'orgue. Elles chantèrent "Panis Angelicus" à l'Offertoire, suivi à la communion de "On This Day, Beautiful Mother" et, à la sortie, "Sweet Sacrament Divine".

La réception se fit à l'hôtel Empress. Environ 75 invités étaient présents. La table d'honneur était décorée de bouquets de fleurs automnales et le gâteau à trois étages était entouré de tulle, de glaïeuls et de gueules-de-lion.

M. Maurice Casgrain, au piano, joua plusieurs morceaux choisis et fort appropriés à la circonstance.

Mlle Lorraine Avery était en charge du registre et Mlle Lois Talbutt, en charge des cadeaux.

Mgr Boucher proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit; le Dr J.-M. Michaud proposa le toast aux filles d'honneur.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de Montréal, Vancouver, Calgary et North Battleford et lus par le garçon d'honneur.

Pour leur voyage de noces à Saskatoon et aux Etats-Unis, la mariée portait un costume blanc orné de perles avec accessoires bruns. Son bouquet de corsage était de roses rouges.

Le docteur et Mme Michaud résideront à 347½, rue Bardy, Québec, P.Q., le docteur Michaud étant interne dans les hôpitaux de Québec.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme J.-A. Michaud et Roland; le Dr et Mme J.-A. Michaud; M. et Mme L. Duhaime; M. et Mme S. Duhaime; M. et Mme P. Spratt, tous de North Battleford; M. B. Opacki, de Wolfe, Sask.; M. et Mme D. Romfo et leur fils, Jimmy, de Biggar, Sask.; M. et Mme Edward Handel, de Calgary; M. et Mme Marcel Cuelenaere, de Saskatoon.

Ligue des Femmes Catholiques

L'assemblée du mois d'octobre de la section centrale de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue chez Mme Rose Pfeiffer; 10 membres étaient présents. La présidente, Mme E. Fournier, ouvrit l'assemblée par une prière. Il fut ensuite proposé par Mme B. Thompson que l'on achète 15 autres boîtes de chocolat au lait pour le jour des enfants au bazar annuel.

Plusieurs autres questions d'organisation furent réglées au sujet du bazar.

Mme Pfeiffer donna un rapport de son voyage dans l'Est.

Après l'assemblée, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, assistée de Mmes Kaychi et B. Thompson.

Nos malades

M. Willie Rock, domicilié au no 570, 15ème rue Ouest, Prince-Albert, fut victime d'un fâcheux accident survenu le lundi 25 octobre sur la route no 2, 12 milles au sud de Prince-Albert, dans une collision d'auto avec Louis Zerebeski, de Sokal, Sask.

M. Marcelin Savidan, hospitalisé à l'hôpital de Birch Hills, prend beaucoup de mieux, ainsi que M. Emile Fournier, à l'hôpital de la Ste-Famille.

Çà et là

Mme John Horsley et ses enfants sont retournés à Swift Current après avoir passé quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme S. T. Jaspar. Mme Horsley assista aussi au mariage de son frère, M. Pierre Jaspar, avec Mlle Mary Feschuk, à la cathédrale du Sacré-Coeur.

South Makwa

Mme B.-J. Poulin (née Brillon), de Garden Grove, Cal., visite actuellement ses parents, M. et Mme J.-F. Brillon, qu'elle n'avait pas vus depuis 1947.

Saskatoon

La vente des billets pour le concours de Mlle CFNS se poursuit et à date beaucoup ont été vendus. Saskatoon présente quatre candidates dont voici les noms: Mlles Lucille Beaulac, Marthe Henriet, Isabelle Forcier et Jeanne Couture. Ceux qui n'auraient pas encore acheté de billets sont priés de le faire immédiatement en s'adressant aux candidates.

Un des nôtres, M. F.-X. Loiselle, a reçu son baptême de l'air il y a quelques jours, à l'âge de 93 ans. Le plus intéressant de l'histoire, c'est que M. Loiselle, malgré son grand âge, a beaucoup aimé son voyage aérien, il ne se sentit nullement indisposé et jouit de l'aventure. M. Loiselle est allé à Vancouver en compagnie de son fils, Oscar, qui était de retour d'un voyage dans l'Est. A Vancouver, en plus d'être avec ses fils, Oscar et Joseph, il eut l'occasion de voir plusieurs de ses amis et connaissances.

Nos malades

L'état de santé de Mme Arthur Couture s'améliore et M. Joseph Giroux va bien.

Mme Octave Caron est retournée chez elle.

MM. Donald Lamontagne et Denis Gauthier semblent sur la voie du rétablissement.

Appel aux Canadiens français

Depuis trois ans, le nombre des paroissiens a beaucoup augmenté mais il faudrait, au plus vite, corriger une certaine lacune. Il s'agit du groupe assez nombreux qui ne vient pas aux Sts-Martyrs. Tous ces gens-là sont invités à venir assister à la messe à la paroisse française qui, après tout, est leur paroisse. L'union fait la force; et tous, nous savons combien il nous faut être solidaires les uns des autres. Qu'on veuille bien se le rappeler.

M. et Mme P. Lamontagne, de Dumas, célèbrent leurs noces d'argent

DUMAS — Le samedi 23 octobre avait lieu, chez M. et Mme Patrick Lamontagne, une réception à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Enfants, parents et amis se firent une joie de venir souhaiter santé et longue vie aux jubilaires. Etaient présents à la fête: leurs enfants, Henri, de Broadview, René, de Winnipeg, Richard, à la maison, Lorraine, de Régina, M. et Mme E. Deschambault (Patsy) et leurs deux enfants, Wain et Windella; leurs père et mère, M. et Mme Alphonse Lamontagne et Mme Zotique Rollin; leurs soeurs et beaux-frères, M. et Mme Adonai Deschamps, M. et Mme Dan Blaise et leurs deux enfants, M. et Mme Dan Murray et leurs deux enfants, M. et Mme David Rollin et leurs enfants, M. et Mme Donat Lamontagne et leurs enfants, M. et Mme Ludger Lamontagne et leurs enfants, Mlle Victoria Boutin, de Kennedy.

La gaieté régna pendant toute la soirée et un délicieux goûter fut servi. Tous se retirèrent enchantés de cette réunion.

M. et Mme Patrick Lamontagne reçurent comme cadeaux une coutellerie en argent, un beau service de vaisselle en porcelaine, pour 8 personnes, et une bourse. Les jubilaires remercièrent très gentiment leurs parents et amis.

Va-et-vient

M. et Mme Aurèle Dumont et leur bébé, en route pour North Bay, Ont., étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

M. Alfred Martin, de Biggar, son neveu, M. André Thériault, de Mutrie, Mme Thériault, de Mutrie, ses fils et belle-fille et petit fils, M. et Mme Alphonse Bissonnette, de Biggar, M. Normand Boulet, Mlle Lucille Bilodeau et Mlle Thérèse Labrèche, de Montmartre, étaient tous en visite chez M. et Mme Alex. Boulet.

Malade

M. Léonidas Martin est de retour de l'hôpital. Son état est satisfaisant.

M. J. Desmarais, de Pré-Ste-Marie, est décédé à l'hôpital de Tisdale

PRE STE-MARIE — Le jeudi 21 octobre s'éteignait, à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, M. Joseph Desmarais. Les funérailles eurent lieu à Pré-Ste-Marie le lundi suivant, 25 octobre. Le défunt laisse dans le deuil 2 fils et un frère, M. Robert Desmarais, de Pré-Ste-Marie.

Le R. P. J. Claffey, P.S.M., chanta la messe de Requiem. Les porteurs furent MM. Alex. Guimont, Edmour-D. Gendron, Donat Desrosiers, Olivier Tremblay, Wilfrid Tremblay et Wilfrid Pratt.

Çà et là

M. et Mme Armand Matthon et leur petit garçon, Paul, étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Zoël Matthon.

Le vendredi 22 octobre, la famille Gendron, de Pré-Ste-Marie, eut l'agréable surprise de recevoir la visite de ses parents d'Indian Head: M. et Mme Omer Gendron et M. et Mme Roger Lerminiaux, qui demeurèrent ici quelques jours. C'était la première rencontre de la famille et la joie fut réciproquement bien grande.

M. et Mme Edmour-D. Gendron sont allés en voyage d'affaires à Foam Lake et à Prince-Albert.

Souper paroissial

Ce soir, samedi 6 novembre, a lieu le souper annuel de la paroisse. Tous sont cordialement invités.

Souper paroissial des Dames de l'Autel de Meyronne, Sask.

MEYRONNE — Le souper annuel qui eut lieu le mercredi 27 octobre fut un succès tant au point de vue du nombre des convives que de celui de l'entrain qui remplit la salle durant toute la soirée.

Le prix d'entrée, offert par M. Raymond Thuot, fut gagné par Mlle Evelyn Rempel; le service de coutellerie, don des Dames de l'Autel, fut gagné par Mme Ernest Turgeon et le service en pyrex, don de M. et Mme Albert Marcotte, par M. et Mme Charles Légaré.

On remarquait dans la salle des amis de Vanguard, Laflèche, Weyburn, Ferland, Ponteix, Kincaid et Gravelbourg.

Le comité des Dames de l'Autel remercie les visiteurs, ainsi que les dames et jeunes filles qui ont fait de cette soirée un succès.

Çà et là

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, visitait cette semaine notre école séparée.

M. et Mme A. Thuot sont les heureux grands-parents d'un petit-fils, Bernard Perron, de St-Norbert, Man.

M. et Mme J. Cafferty sont de retour de Saskatoon.

M. Gilles Brisebois vient de commencer un cours universitaire à Saskatoon.

Nos malades

Mme E. Roy est de retour de l'hôpital de Kincaid où elle a dû rester deux semaines.

M. Charles Van Elslande, sr, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital.

Voeux de prompt rétablissement à ces malades.

Régina

Parties de cartes

Le dimanche 24 octobre, les dames de l'Autel donnèrent une partie de cartes dans la salle St-Jean-Baptiste, située à l'angle de la 15ème avenue et de la rue Lorne.

On joua au bridge et au whist. Les prix furent gagnés comme suit: bridge — chez les dames, Mme Emile Coueslan (1er prix), Mme Louise Kritzwiser (prix de consolation); chez les hommes, M. Napoléon Gilbert (1er prix), M. Félix Quevillon (prix de consolation). Whist — chez les dames, Mlle Lucie Forest (1er prix), Mlle Thérèse Piché (prix de consolation); chez les hommes, M. Gérard Perras (1er prix), M. Armand St-Pierre (prix de consolation).

Les dames remercient tous ceux et celles qui vinrent les encourager.

Demain, dimanche 7 novembre, les dames de l'Autel donneront une partie de cartes à laquelle tous sont invités, jeunes et vieux. Venez en grand nombre prendre part à ces activités.

Nos malades

Mme Rosalie Buam est malade chez elle depuis quelque temps.

Mme Wilfrid Perras dut subir une opération à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Gaston Lalonde, paroissien de St-Jean-Baptiste, fut hospitalisé à l'hôpital de Weyburn, lorsqu'il fut atteint très gravement par la maladie lors de son passage à Weyburn.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Le 24 octobre: Raymond-Henri, fils de M. et Mme J.-Léo Lirette, né le 15 octobre. Parrain et marraine, M. Paul et Mlle Lirette, oncle et tante de l'enfant.

Bazar annuel de Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Notre bazar annuel eut lieu le dimanche 24 octobre et remporta un magnifique succès. Plusieurs visiteurs vinrent de Ponteix, Cadillac, Frenchville, Swift Current et Neville, à cette occasion.

La gagnante de la chaise "Lazy Boy", donnée par les Chevaliers de Colomb, fut Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche. M. Andry Jurick, de Neville, gagna le chapelet donné par M. J. Monette.

M. le curé remercie ceux qui ont aidé à organiser ce beau bazar et tous ceux qui y sont venus, de part et d'autre, et spécialement les anciens paroissiens qui envoyèrent des cadeaux et tous ceux qui ont contribué à faire de ce bazar un grand succès.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Moquin, de Gravelbourg, était de passage au presbytère, cette semaine.

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, était de passage ici dernièrement.

Mlle Blanche Monette, de Moose Jaw, était de passage lors de notre bazar.

M. et Mme Victor Perron sont allés à Gravelbourg, dimanche dernier.

Malade

M. Aristide Laverdière fut transporté de Gravelbourg à Régina, à l'hôpital des Srs Grises. Son épouse et sa fille, Madeleine, se rendirent près de lui.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Daniel Longtin sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital de Vanguard.

Prince-Albert

Au collège Notre-Dame

Remerciements

Remerciements sincères aux Chevaliers de Colomb de St-Brieux qui défraient une partie des études d'un des élèves de cette paroisse. Reconnaissance aussi aux Chevaliers de Debden qui offrent cette année une bourse de $100.00 aux élèves méritants de leur paroisse.

TABLEAU D'HONNEUR

Résultats des notes du mois d'octobre:

Eléments latins

Français: Gilles Joanis 91%; Eugène Dupuis 85, Denis Dobson 85.

Epellation anglaise: Jean-Louis Arès 100%; Gilles Joanis 94.

Sciences: Denis Dobson 95%; Gilles Joanis 93.

Anglais: Emile St-Amant 94%; Denis Dobson 93.

Mathématiques: Denis Dobson 76%; Eugène Phaneuf 67.

Syntaxe

Français junior: Joseph Kostka 79%; Daniel Froc 76.

Sciences: Daniel Froc 87%; Joseph Kostka 81.

Latin: Raymond Lepage 70%; Marcel Carfantan 55, Georges Pellerin 55.

Social Studies: Daniel Froc 77%; Joseph Kostka 74.

Composition: Joseph Kostka 87%; Clair Painchaud 84, Daniel Froc 84.

Méthode

Composition française: Marcel Roy 78%; Alain Neider 77.

Dictée: Martin Pelletier 99%; Paul Charpentier 87.

Géométrie: Paul Charpentier 91%; Georges Esopenko 72.

Sciences: Martin Pelletier 98%; Alain Neider 94, Paul Charpentier 94.

Versification

Composition: Gilbert Lanovaz 67%; Adolphe Duquette 66.

Physique: Gilbert Lanovaz 76%; Raymond Prystupa 70.

Chimie: Edmond Chenard 93%; Gilbert Lanovaz 72.

Géométrie: Edmond Chenard 80%, Duanne Lukan 80; Cyril Thomas 62.

Les élèves ont joui de quelques jours de vacances à l'occasion de la fête de la Toussaint. Revenus lundi soir, ils se lancèrent de nouveau à un autre assaut vers la science et la vie chrétienne.

Mlle Jeanne Wilvers épouse M. A. Pierrard, à Bellegarde

BELLEGARDE — Le jeudi 21 octobre, Mlle Jeanne Wilvers, fille de M. et Mme Jean Wilvers, et M. Albert Pierrard, fils de M. Thomas Pierrard et de feu Mme Pierrard, s'unissaient dans les liens du mariage.

La mariée, accompagnée de son père, était charmante dans une longue robe blanche dont le corsage et le boléro étaient en dentelle de nylon avec garniture de perles au col. La jupe en satin était recouverte de tulle et de dentelle de nylon. Une couronne retenait son voile et elle portait un bouquet de roses rouges.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de la paroisse. Durant la cérémonie, il y eut échange d'anneaux.

M. Marcel Wilvers, frère de la mariée, et Mlle Maria Pierrard, soeur du marié, formaient le couple d'honneur. Mlle Pierrard portait une longue robe jaune avec corsage et boléro de dentelle et jupe très ample de tulle de nylon. Elle tenait un bouquet de roses roses.

La mère de la mariée était revêtue d'une robe couleur crème recouverte de dentelle verte.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée. Après une réception à la salle d'Antler, avec orchestre, les mariés partirent pour différents endroits des Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée portait un costume bleu pâle.

Shower

Le dimanche 24 octobre avait lieu un shower d'objets divers à la salle paroissiale, en l'honneur de Mlle Rolande Sylvestre. Plusieurs cadeaux furent offerts par les dames et demoiselles de la paroisse. L'invitée d'honneur remercia gentiment. Un délicieux goûter fut servi par les organisatrices.

Çà et là

M. l'abbé L. Bouvier, aumônier diocésain de la J.A.C. à St-Boniface, était de passage dans la paroisse pour quelques jours.

Mlle Réjeanne George, de St-Boniface, passa quelques jours dans sa famille.

Mlle Lorraine Wilvers, g.m.g., de Winnipeg, était de passage pour assister aux noces de sa soeur, Jeanne.

M. Marcel Wilvers est parti passer quelques jours à Winnipeg, ainsi que M. et Mme Jean George.

MM. Lucien et André George, Jules Gofflot et Mme Marie Chester allèrent à Régina pour rendre visite à M. Joseph George, sr, qui est à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Henri Godenir, de Ponteix, étaient en visite chez leurs parents de Bellegarde.

Etaient de passage à Brandon, récemment: Mme Dieudonné Deleau, Mlle Annette Goodburn, M. et Mme Léonard Donais, Lucien et Viviane, et M. Lucien Wilvers.

M. Alphonse Tinant est de retour parmi nous après avoir passé quelque temps à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Elise Kenler est de retour parmi nous et habite dans son ancienne maison.

Bienvenue à M. et Mme Emile George et famille qui sont arrivés au village pour l'hiver.

Prompt rétablissement à M. Raymond Donais, patient à l'hôpital.

Delmas

Çà et là

Notre Révérend Père Curé est toujours à l'hôpital Notre-Dame. Le R. P. Lavoie, du collège St. Thomas, le remplace pour les offices du dimanche.

Le jeudi 21 octobre, les élèves des grades 7, 8 et 9 fêtèrent leur maîtresse à l'occasion de la fête de Ste Céline.

M. et Mme Willie Bernier, ainsi que leur fils, Clément, partaient, le jeudi 28 octobre, pour le Québec où ils passeront l'hiver.

Mlle Jeannette Rainault, accompagnée de son amie, Mlle Déléna Gauthier, passa la fin de semaine chez elle.

Concours oratoire

Depuis deux semaines, les élèves des grades 7 à 12 travaillent ardemment pour le concours oratoire de North Battleford. M. Aimé L'Heureux fut choisi pour représenter les grades 11 et 12 et Mlle Denise Rainault, pour représenter les grades 9 et 10. Le concours eut lieu à North Battleford le vendredi 29 octobre.

M. Aimé L'Heureux se classa deuxième par son discours sur "Les comics". Félicitations à M. L'Heureux.

Mariage

Le mercredi 27 octobre, le R. P. Lavoie bénit le mariage de Mlle Lorette Lessard, fille de M. Wilbrod Lessard, de Delmas, avec M. Ildège Dupuis, de Cut Knife. Après un diner servi à la salle paroissiale, les nouveaux époux partirent en voyage à Banff, Alta.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léo Casavant, actuellement à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Nouveau vicaire des missions du Keewatin

ROME — Le T. R. P. L. Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, a nommé le R. P. Laurent Poirier vicaire des missions du Keewatin, avec les RR. PP. Antonio Giard et Alcide Cossette comme consulteurs et le R. P. Paul-Eugène Cloutier comme économe vicarial.

Réimpression d'un livre de prières et cantiques en algonquin

SANMAUR — Le R. P. Jean-Marc Houle, O.M.I., de Sanmaur, est à faire réimprimer un livre de prières et de cantiques en algonquin, "Niina Aiamie Masinaigan", publié par le R. P. F.-X. Fafard, en 1919.

Le livre sera imprimé à 5,000 exemplaires pour les Indiens de Maniwaki, Témiscamingue, Abitibi et du Haut-St-Maurice.

Une centrale de téléphone de conception complètement nouvelle vient d'être achevée à Bonn. Elle permettra désormais l'établissement automatique de 80% des communications téléphoniques partant de Bonn et y arrivant. La capitale est ainsi raccordée à 120 réseaux régionaux de la République fédérale. La construction de la centrale a coûté 14 millions de DM.



Le **R. P. John Convert**, missionnaire jésuite chez les Esquimaux d'Alaska, se rend dans son pays natal, la France, cette année pour la première fois en 17 ans. On le voit ici tenant une poupée, un cadeau pour sa soeur outre-mer.

Majorité démocrate assurée à la Chambre

WASHINGTON — A l'élection du 2 novembre aux Etats-Unis, le parti démocrate a remporté la majorité absolue à la Chambre des représentants et déplacé 6 gouverneurs d'Etat républicains. L'élection a été marquée de renversements imprévus. Les électeurs ont souvent partagé leurs voix entre les deux listes pour les divers postes d'un même Etat (ticket-splitting); il y a de nombreuses requêtes de recomptage.

Au début de la matinée, le résultat final au Sénat restait incertain, le parti républicain gardait une chance.

Voici quelle était la situation au Sénat et à la Chambre des représentants, à 8 h. 15 le matin:

Sénat (Majorité requise: 49)

	R.	D.	I.
Elus	12	20	
En tête	3	3	
Restés en fonction	33	24	1
Nouveau Sénat (probable)	48	47	
Sénat actuel	49	46	1

Chambre des représentants (Majorité requise: 218)

	R.	D.	I.
Elus	163	215	
En tête	41	16	
Nouvelle Chambre (probable)	204	231	
Chambre actuelle	218	212	1

(4 vacances)

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

526-32P.

Le pèlerinage national du Canada a pris part aux fêtes romaines

ROME — Le pèlerinage canadien, organisé sous la présidence du comité épiscopal national de l'Année mariale par le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, a pris part au congrès marial international, qui s'est terminé le 1er novembre par la proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie.

Arrivé à Rome le 27 octobre, il a été reçu en audience par le Souverain Pontife, qui a apposé une médaille de l'Année mariale sur le drapeau du congrès marial national tenu au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières du 5 au 15 août.

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du comité épiscopal national de l'Année mariale, a présenté ce groupe au St-Père; les membres de l'épiscopat canadien actuellement à Rome se sont joints aux pèlerins.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Mois des Morts

Il y a environ 6 mois, ou tel il nous le semble, tant le temps inexorable fuit en vitesse, nous avions occasion de vous parler du mois des Morts. Et pourtant il y a bel et bien douze mois d'écoulés depuis ce temps. Tout d'un coup l'on réalise avoir atteint tel ou tel âge. Qu'avons-nous fait pendant tous ces mois, toutes ces années, dont souvent il ne demeure qu'un souvenir vague. Heureux celui qui pourrait se glorifier d'avoir occupé tous ses moments à la plus grande gloire de Dieu.

En ce mois de novembre, dédié par l'Eglise à nos morts, il serait sage que chacun fasse un bilan. Tous nos comptes devront se régler un jour. L'expérience du passé nous prouve facilement l'incertitude de la vie. Nous avons tous des parents, des amis qui sont partis pour l'au-delà. N'oublions pas ces âmes chères qui ont besoin de nos prières en tout temps et surtout en ce mois.

Condoléances

Sincères sympathies aux frères P. Bibaud et R.-A.-L. Mercier, tous deux éprouvés dernièrement par la mort d'un frère.

Assemblées

Les assemblées régulières de novembre auront lieu les 11 et 25 du mois.

A l'assemblée dernière, il fut décidé d'assister en corps à une messe de Requiem, le 11 novembre, en l'église du Sacré-Coeur. Assistons nombreux à cette messe célébrée pour nos défunts.

Clôture

Après la clôture en bonne et due forme de la dernière assemblée, notre Grand Chevalier se rendit compte d'une omission importante. Il fut même question de commencer une nouvelle assemblée. Cela aurait constitué un record quelconque.

BISTOURI

Au Sacré-Coeur

Tableau d'honneur à l'école pour le mois d'octobre

Grade XI: Catéchisme: Germaine Courchaine, Jacqueline Lacroix; Français: Doris Daoust; Rédaction: Jacqueline Lacroix.

Grade X: Cat.: Jacqueline Trottier, Jeanne Verrier, Jean Szemeczko; Fr.: Monique Nollette; Réd.: François Wenski, Jean Szemeczko.

Grade IX: Cat.: Marguerite Courchaine; Fr.: Yolande Roy; Réd.: Lorraine Lambert.

Grade VIII: Cat.: Claudette Guertin; Fr.: Jo-Ann Carignan; Réd.: Claudette Guertin.

Grade VII: Cat.: Caroline Coutu; Fr.: Roberta Coutu; Réd.: Paul Coutu.

Grade VI: Cat.: Jean-Paul Mertens; Fr.: Andrée Michaud; Réd.: Léopold La Clare.

Grade V: Cat.: Roger Desjardins, Camille La Clare; Fr.: Thérèse Savoie, Claude Bohémier.

Grade IV: Cat.: Lucette Bérubé, Paul La Flèche; Fr.: Jacqueline Williams, Rita Verrier.

Grade III: Cat.: Roger Godin, Roger Laplante; Fr.: Marie-Paule Sala, Lorraine Fontaine.

Grade II: Cat.: Grégoire Yost, Fernande Beauchamp; Fr.: Maria Jacobucci, Gérald Morin.

Grade I: Cat.: Marie-Louise Gagnon, Denis Pagé; Fr.: Pamela Vien, Francis Richard.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	14	4
Canadian Publishers *	9	6
Air Liquide *	8	7
Guertin Frères	2	16

Parties de 200: Denis Bourbonnais (209) et Roland Gosselin (204).

* 3 parties remises.

Nouvel exécutif de la C.Y.O. au St-Rosaire

La C.Y.O. de la paroisse du St-Rosaire de Winnipeg a récemment tenu les élections de son exécutif. Furent préposés aux différentes charges: le R. P. Dominic Fiore, chapelain; Marco Furlan, président; Dominic Torchia, vice-président; Antoinette Dellapenta, trésorière; Winnie Harvey, secrétaire; Ben Montani, président du Comité social; Jack Beaque, président du Comité des programmes; Sergio Giardino, président du Comité apostolique, et Florian Soble, représentant du C.Y.O. au Conseil du film de Winnipeg.

La C.Y.O. rappelle à tous les jeunes catholiques que les soirées des vendredis leur sont spécialement réservées, au St-Rosaire.

Tuerie de 15,000,000 de Chinois par les Rouges

MINNEAPOLIS — Dans un discours prononcé à Minneapolis à l'occasion de la journée des Nations unies, le délégué des Etats-Unis à l'ONU, M. Henry Cabot Lodge, a accusé la Chine communiste d'avoir massacré 15,000,000 de ses citoyens "pour des fins politiques" et d'en avoir envoyé plusieurs millions dans des camps de travail.

M. Lodge a adressé un véritable réquisitoire contre la Chine communiste qu'il a encore accusée notamment d'avoir participé ou "conseillé" les agressions de Corée et d'Indochine, d'avoir exploité le trafic de stupéfiants pour "affaiblir les autres peuples", d'avoir commis au moins 39 actes de piraterie contre des avions et bateaux du monde libre au cours des quatres années passées et d'avoir "méprisé" les Nations unies.

Aveuglement

"A la lumière d'une pareille politique l'aveuglement moral qui veut que la candidature de la Chine 'nation pacifique' soit proposée aux Nations unies, me paraît vraiment étrange, a dit M. Lodge, et vous pouvez être sûr que les Etats-Unis continueront de s'y opposer par tous les moyens."

M. Lodge a conclu en exprimant sa confiance que les Nations unies continueront de fonctionner comme "une sonnette d'alarme contre les voleurs". Le délégué des Etats-Unis a également suggéré que puisque l'année prochaine est celle où une revision de la charte est prévue, le veto sur l'admission des nouveaux membres à l'ONU soit éliminé.

Un document historique sur le congrès marial du Canada

CAP-DE-LA-MADELEINE — La revue "Notre-Dame du Cap" vient de publier un numéro spécial sur le congrès marial national, tenu du 5 au 15 août. Il s'agit d'un reportage photographique d'une trentaine de pages, qui constitue un véritable document historique.

Un volume de plusieurs centaines de pages, portant sur les fêtes du congrès, est également à la veille de paraître.

10,000 Chinois passent au catholicisme, grâce à la Légion de Marie

KAPSTADT — Dix mille Chinois de l'île Maurice, dans l'océan Indien, sont passés à l'Eglise catholique. Ce chiffre représente plus de la moitié des insulaires.

Le principal mérite de ces conversions massives revient aux membres de la Légion de Marie, qui ont travaillé sans cesse parmi les émigrés chinois en faveur de l'Eglise catholique.

A 99 ans, il ne voulait pas manquer son coup

MONTREAL — L'électeur le plus âgé fut aussi le premier à se présenter aux urnes, à l'élection municipale de Montréal.

M. Louis Pariseau, 99 ans, un ingénieur civil retraité, s'est rendu dès 8 heures.

"Ce sera probablement la dernière fois que je voterai, a-t-il expliqué, aussi j'ai voulu m'assurer que je ne manquerais pas mon coup."